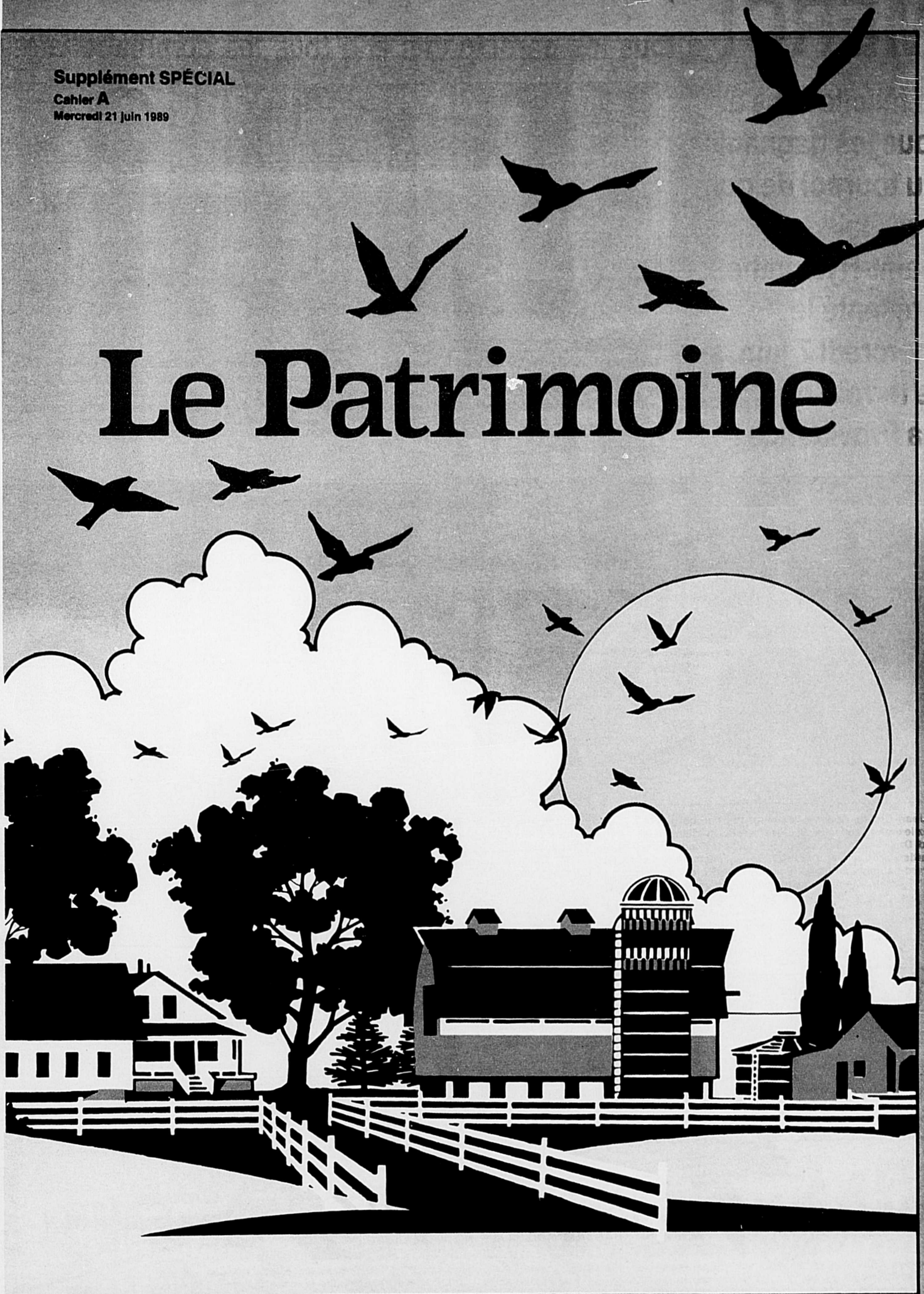


Supplément SPÉCIAL

Cahier A

Mercredi 21 juin 1989

Le Patrimoine



À la fine pointe de la technologie

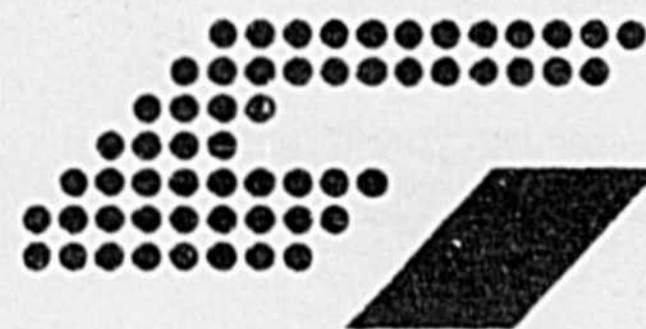


Le recrutement et la formation de notre personnel est, à nos yeux, un objectif aussi prioritaire et qui va de pair avec nos investissements en nouvelles technologies.

IMPRIMERIE
UNE DIVISION DE



CHARTIER
IMPRIMERIE TRANS-CONTINENTALE INC



**Groupe
Transcontinental
G.T.C. Itée**

2700 Ouest, boulevard Casavant, Saint-Hyacinthe

La grande histoire de la navigation sur la Yamaska

par Jacques Fiset
Siège social, Groupe Commerce

Plusieurs projets ont été mis de l'avant en vue de procéder à la canalisation de l'Yamaska et, pendant un certain temps, on a même voulu la réunir à la rivière Richelieu. Ces discussions débutèrent en 1868 et durèrent jusqu'en 1879, après quoi l'on n'entendait plus parler.

Par contre, vers 1870, une somme de 15 000 dollars fut votée par le gouvernement fédéral pour faire des recherches et faire examiner le bassin de la rivière en vue de sa canalisation.

Malheureusement, ce projet disparut, lui aussi, sans tambour ni trompette.

La navigation commerciale n'a pas attendu l'aboutissement de ces projets pour faire ses débuts. Le premier bateau à vapeur, semble-t-il, à avoir vogué sur la rivière entre les ports de Saint-Césaire et Saint-Pie fut le "Tranquille", vers les années 1840.

Il avait vu le jour à Saint-Césaire et il disparut à cet endroit après quelques années. C'est à peu près tout ce que nous savons de ce premier bateau.

Le second, "L'Yamaska", a beaucoup d'histoire, dont voici un résumé :

En 1850, il se forma, à Saint-Hyacinthe, "La Compagnie de Navigation", pour faire l'achat et l'opération d'un vapeur. On nomma, à titre de directeurs, MM. Antoine Dessaulles, seigneur, Eusèbe Brodeur, riche marchand de la ville, Pierre Edouard Leclerc, ancien marchand de Montréal venu vivre à Saint-Hyacinthe en bourgeois, George Franklin Barnes, manufacturier qui fonda le premier établissement de fonderie, et François Lemay, marchand venu de Québec pour finir ses jours à Saint-Hyacinthe.

Donc, le 22 février 1851, ils concluaient un marché, par acte passé devant le notaire O. Désilets, avec Célestin Parent, maître charpentier venu de Québec s'établir ici au coin des rues Des Cascades et Hôtel-Dieu, ou Saint-Hyacinthe, par lequel ce dernier s'obligeait de faire et parfaire, pour la Compagnie de Navigation ce qui suit :

- transporter le vapeur que la Compagnie avait acheté, du chemin de lisse où il se trouve, soit au dépôt du Saint-Laurent et Atlantique à Saint-Lambert, jusque chez M. Chicoine, sur la rivière Yamaska, à Saint-Hyacinthe, et de le lancer à l'eau lorsque le travail de modification spécifié plus bas aura été accompli à savoir, séparer le bateau par la moitié de sa longueur, de l'allonger de 25 pieds, y mettre des entures suffisantes afin de le solidifier autant qu'il peut l'être, de fournir tout le bois nécessaire et d'une qualité aussi bonne que celui déjà employé, de le calfeutrer, et de mastiquer les joints et les têtes de clous pour que le bateau soit parfaitement étanche, de faire et fournir son guindeau, sa ferrure, sa manivelle, un écubier en fer, une ancre de 100 livres avec

une chaîne de 75 pieds de longueur, un gouvernail avec une roue imitant le chêne, le tout placé où il sera le plus avantageux par le capitaine;

- également, on devait fournir des chaînes et des câbles, tous ses pavois avec des "Gangs Ways", les ailes avec chacune une porte et y inscrire le nom du bateau sur ses ailes vis-à-vis les roues;

- bâtir dans la nouvelle allonge une cuisine, une dépense, une privée et une chambre couverte et étanche et y poser porte, chassis et ferrures;

- couvrir l'engin et faire une chambre en arrière, faire une couverture double, un plancher d'un pouce et une rainure d'un demi pouce d'épaisseur avec un rond de quatre pouces afin que l'eau s'écoule de chaque côté, une porte à capotin (qui culbute en avant), un escalier avec des bras, quatre chassis de deux verres de haut sur quatre de large. L'entourage de la chambre devait être en panneaux avec des sièges tout autour, à l'exception du fond, où il y aura une barre qui s'ouvrira pour fournir un lit.

- finalement, sur le pont, faire deux mats pour pavillons, d'environ dix pieds de haut, y placer une cloche et autres choses

Une période pour revenir en arrière

C'est cette période de l'année qui nous revient : la Saint-Jean-Baptiste approche, et avec cette fête, il nous faut faire un retour à nos souches, à nos racines.

Cette année, grâce au cahier du Patrimoine, réalisé par le COURRIER avec la collaboration de plusieurs intervenants, il sera possible de se renseigner sur l'histoire de la navigation sur la Yamaska.

On énumère les dates les plus significatives de la paroisse du Précieux-Sang, qui soulignait, en octobre 88, ses 50 ans d'existence.

On y traite aussi de l'implication d'une religieuse, Soeur Graciosa; de la photographie, qui a toujours connu une place prépondérante dans la communauté maskoutaine.

Le patrimoine a aussi un avenir, le circuit patrimonial, qui verra le jour, bientôt, au centre-ville, et dont il est question dans ce cahier.

Finalement, on rappelle les faits et gestes de plusieurs grands personnages de l'histoire maskoutaine, dont MM. Harry Bernard et Ernest-J. Chartier, deux pionniers du COURRIER.

À tous, bonne lecture !

nécessaires à un bateau de sa dimension pour le transport qu'il est appelé à faire.

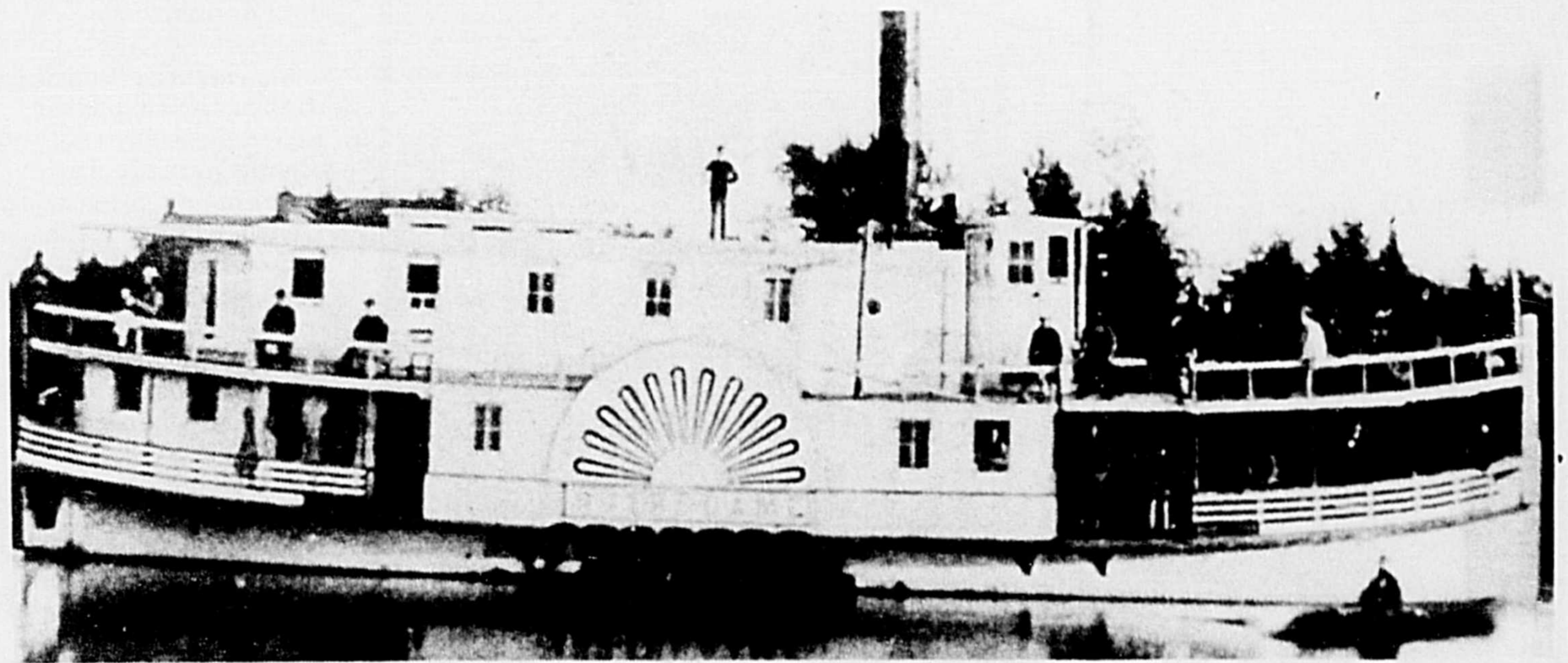
Le maître-charpentier Parent s'obligeait donc à faire tous ces ouvrages pour le prix de 70 livres, soit l'équivalent, au cours actuel, de 280 dollars. Le tout devait être livré le 1er mai 1852. D'un autre côté, M. Pierre Solis, fondeur, dirigé par M. Patrice Blanchard, ingénieur-arpenteur, s'engageait à placer une machine à vapeur.

Comme on le voit, il résulte de cet acte que ce bateau acheté et baptisé l'Yamaska n'était pas neuf, non plus que fini. Sa longueur exacte n'est pas fournie, mais il est dit qu'il

aura 25 pieds de plus et c'est cette seule longueur que Parent s'obligeait à respecter dans ses travaux; par contre, on sait que le navire avait 30 tonneaux.

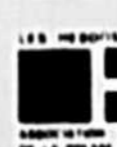
Le prix de 280 dollars laisse à supposer que l'on voulait quelque chose de bien fini, propre et commode, et les noms des directeurs nous permettent de dire qu'il ne pouvait en être autrement.

Le lancement, en grande cérémonie, eut lieu le 11 mai 1852 et le premier exploit chaudement applaudi fut le transport, en groupe, des membres de l'Institut des artisans de Saint-Hyacinthe, désireux d'aller saluer leurs confrères à Saint-Césaire. →



Le Notre-Dame fut l'un des bateaux à vapeurs les plus en vue à avoir navigué sur la Yamaska, dans les années 1870. Il a connu une fin plutôt triste, brûlant, abandonné à son sort.

Supplément
special
le courrier
DE SAINT-HYACINTHE



Directeur et rédacteur en chef
Pierre Bornais

Textes :
Michel Lamarche
Léo Bibeau
Jacques Fiset
J.-Noël Dion
Suzanne Montfils
Léon Rousseau
Diane Vermette

Photos :
Robert Gosselin
Patrick Deslandes

Directeur technique :
Normand Gonneville

Directeur de la publicité
Réal Brodeur

Publicitaires :
Paul Paradis, Norbert St-Martin,
Gérard Leblanc, Réjean Dion,
Germain Caron

Secrétaire :
Marilène Laurence

Graphiste :
Guillaume Bédard

Y EN A PAS
COMME LUI!

Copyright
Tous les droits réservés sur les textes,
les photos et les annonces

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU TOURNOI

Multi Vidéo

Nintendo

Inscription
au
club vidéo
seulement



Pour vous pratiquer nous avons
toute la gamme de jeux
NINTENDO et SEGA en magasin,
et en plusieurs exemplaires !

Multi Vidéo

720 Casavant ouest
Saint-Hyacinthe

Réservation : **773-7658**

Au début, le bateau s'appelait L'Yamaska, mais acquis, à la suite d'insuccès non mérités par son capitaine, M. Michel Gaudette, le nom de son maître et le conserva jusqu'à sa défection finale, vers 1858, dans le port de Saint-Césaire, où son prédécesseur l'y avait précédé dans sa fin. On peut donc dire que l'Yamaska et le Gaudette furent le même bateau.

Le Notre-Dame

Une autre entreprise de navigation fut tentée par M. Aimé Kéroack, libraire situé au coin des rues Des Cascades et Saint-Dominique, à la place de la Penman's avec l'approbation exprimée en assemblée publique tenue à l'Hôtel de Ville de Saint-Hyacinthe le 5 janvier 1868 de MM. P. Bachand, L. Delorme, H. Mercier, L. Taché, J.-B. Bourgeois, H. Blanchard, J.-A. Chicoine, T.-A. Bernier ainsi que plusieurs autres notables.

Ces derniers invitèrent cordialement les paroisses environnantes, intéressées dans l'entreprise d'un bateau à vapeur, à prendre part au mouvement et à le favoriser par leurs contributions. Les paroisses de Saint-Pie et de Saint-Césaire répondent aussitôt.

Une somme de 1 000 dollars prélevée par souscriptions publiques, sera offerte prochainement au promoteur du projet de navigation qui s'est décidé à y consacrer une partie de sa fortune et que le séminaire encourage en lui donnant droit de quai sur sa propriété d'en haut.

Vers la fin de l'année, la construction du premier vapeur digne de ce nom est presque terminée. La charpente est gigantesque. L'engin fabriqué par la maison Beauchemin, de Sorel, sera mis en place au cours de l'hiver et la navigation s'ouvrira l'été prochain sous des auspices plus prometteurs que jamais.

À vrai dire, ces espérances étaient fondées, car le Notre-Dame était grand et puissant. Quelques jours après son lancement, le 10 septembre 1869, il fit le voyage à Saint-Césaire.

Il y avait près de 150 personnes à son bord, ce qui ne l'a pas empêché de faire le trajet en deux heures et quart, à une vitesse de 10 milles à l'heure, en remontant le courant que la crue des eaux avait rendu assez fort.

Quelques dates

Dans le Courrier on lit ce qui suit, au sujet du Notre-Dame :

Le 29 mars 1870 : "Nous sommes heureux d'annoncer

SAISON DE 1872.
VAPÉUR NOTRE-DAME.
LIGNE RÉGULIÈRE ENTRE
ST HYACINTHE, ST CESAIRE ET ST PIE

DE ST. HYACINTHE A ST. PIE.
Tous les mardis à 4 heures et demie P. M.
et les samedis à 5 heures P. M.

DE ST. PIE A ST. HYACINTHE.
Tous les samedis matin à 7 heures et demie
et les lundis des mois de mai, septembre et oc-
tobre à 7 heures et demie A. M., et tous les
samedis des mois de juin, juillet et août entre
8 et 9 heures du soir.

N. B.—Par ce voyage du soir, on peut se pro-
curer des billets pour le passage et le souper
à prix réduits.

DE ST HYACINTHE A ST CESAIRE
Tous les mardis à quatre heures et demie
P. M. en passant par St. Pie et tous les jeudis à
4 heures et demie P. M.

DE ST. CESAIRE A ST. HYACINTHE
Tous les jeudis à 7 heures A. M.

DE ST. CESAIRE A ST. PIE.

Horlaire des trajets du vapeur Notre-Dame, tel qu'indiqué dans le Courrier de Saint-Hyacinthe, durant les années 1870.

que le vapeur Notre-Dame est à faire sa toilette. M. Kéroack nous assure qu'il sera prêt aussitôt que la rivière sera libre de glace, soit d'ici trois semaines."

Le 21 mai 1870 : "À compter de maintenant, le Notre-Dame n'ira plus à Saint-Damase, le samedi matin, et ce, jusqu'à nouvel ordre."

Le 24 avril 1873 : "Le vapeur, sous le commandement de son actif et galant capitaine, M. A. Kéroack, a quitté cette ville, hier soir, pour Saint-Pie et Saint-Césaire. Grâce aux réparations qu'on a fait subir à sa machine, ce joli vapeur est plus allègre que jamais, et coule sur les flots de l'Yamaska.

Un peu plus tard, on démontre que les plus belles choses peuvent connaître le pire des destins. Un jour, le Notre-Dame s'obstina, rétif, dans un repos gros de danger, à 500 pieds de la digue.

L'émoi fut immense par toute la ville, et ce qui ajouta à l'horreur de la situation fut la perte de confiance qui, pénétrant à la même heure dans les esprits et effaçant les espérances maritimes, y laissa entrer une méfiance fatale. C'était l'indice d'un trépas prochain. Déconsidéré, dédoré, morne, le bateau de M. Kéroack n'eut plus qu'une misérable vie intermittente.

Le 6 mai 1873 : "À compter de maintenant, il y a campagne pour aider à la construction du couvent de La Présentation de Saint-Hyacinthe en vendant des billets de loterie, au prix de

neuf dollars pour 10 billets; le premier prix recevra le Vapeur Notre-Dame et les autres prix consisteront en pièces en or de différentes valeurs."

Le 18 mai 1873 : "Le vapeur était arrivé de Saint-Pie hier, après minuit, et vers 1 h 30 du matin, on venait avertir M. Kéroack que son vapeur était en feu. Malgré les efforts de quelques personnes qui se rendirent sur les lieux, on ne put rien sauver; batterie de cuisine, provisions, effets de chambre à coucher, garniture de salon, tout fut consumé.

On ne voit plus que la coque à fleur d'eau, et la chaudière et la machinerie qui est tombée au fond. Les pertes sont évaluées à au moins 7 000 dollars, dont la moitié était couverte par une assurance.

Nous avons un fait pénible à constater : nous avons dit que quelques personnes ont accouru à l'incendie. La raison : c'est que non seulement on n'a pas voulu que les hommes y aillent, mais on défendait même de sonner le tocsin, sous prétexte que l'incendie était en dehors des limites de la ville.

Mais le vapeur Notre-Dame n'était-il pas dépendant de la ville,

puisqu'il existait pour les besoins de la ville qui s'en servait chaque jour et que son propriétaire résidait dans la ville et, de plus, y possédait des propriétés ?

Et les pompes ne sont-elles pas sorties quand elles sont allées, il y a quelque temps, à l'incendie d'une maison de M. Désilets bien plus éloignée que le quai du Notre-Dame ?

Il faut donc en croire que si ce n'est pas par malice que les deux préposés aux pompes ont refusé de les laisser sortir, c'est parce qu'ils craignaient qu'elles fussent en trop mauvais ordre pour fonctionner...

Il est à constater que si les pompes s'étaient rendues sur les lieux lorsqu'on alla les avertir, le salon seulement et la chambre du capitaine auraient été consumés et en ne les laissant pas sortir, on exposait notre ville à un désastre bien plus grand.

Car si M. A. Raymond n'avait pas eu la bonne pensée de retenir le vapeur à la rive au moyen d'une chaîne, le courant l'aurait entraîné jusqu'aux bâtisses faisant partie de la fonderie de Chagnon et y aurait indubitablement mit le feu.

Ainsi disparut pour toujours le plus grand vapeur qui ait navigué sur la Yamaska.

Le Thompson

Le bateau construit il y a quelques années par un nommé Thompson, fut-on lire dans le Courrier du 25 avril 1873, a été acheté, dit-on par M. le docteur L.-H. Brodeur.

Jeudi soir, on l'a transporté au moyen de douze chevaux, et beaucoup de bruit, sur les bords de l'Yamaska.

On propose de mettre un engin à vapeur dans cette chaloupe, avec le dessein, sans doute, de faire concurrence au Notre-Dame, et c'est tant mieux. "Competition is the life of trade", disaient les Anglais.

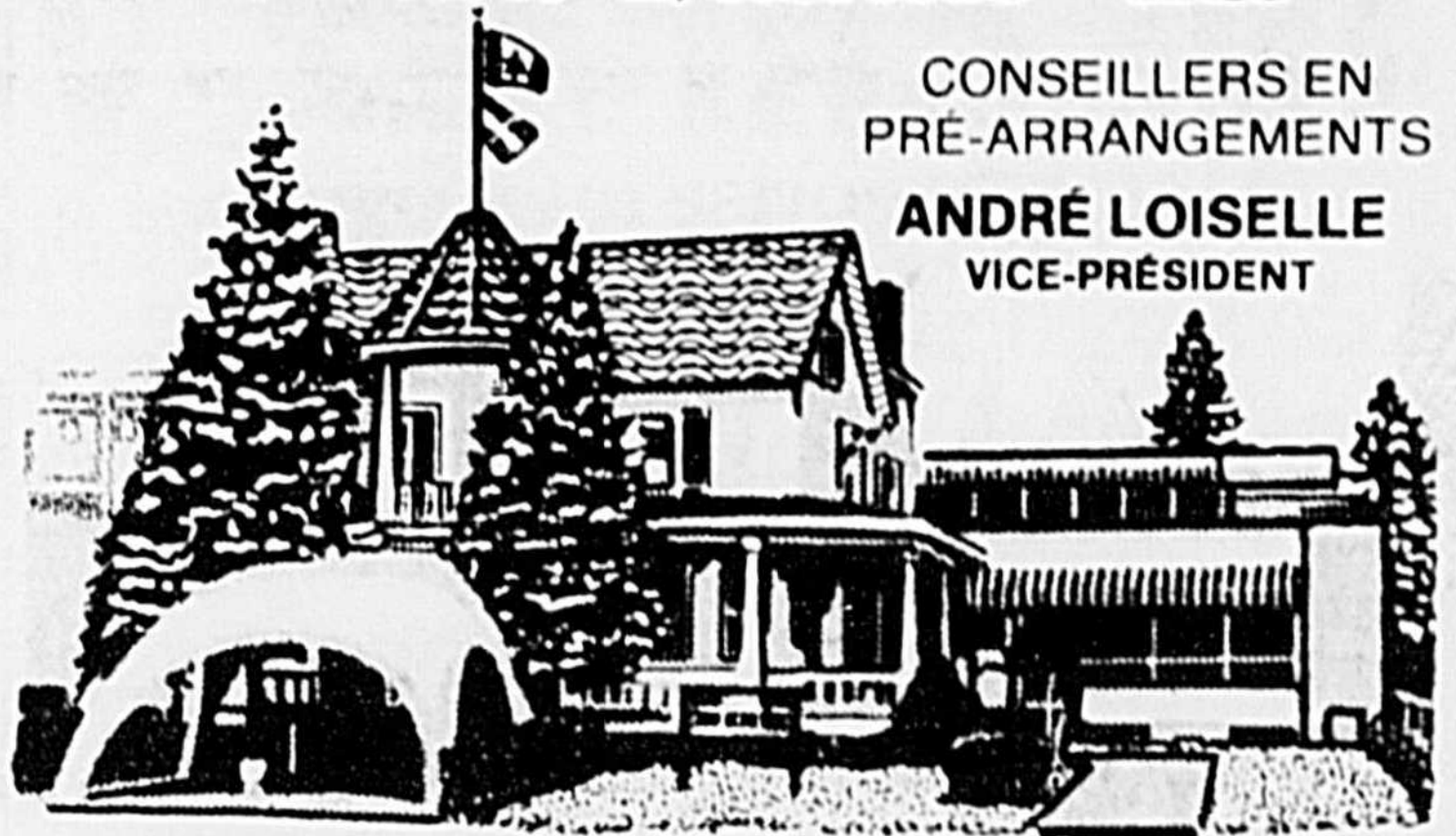
Dans le Courrier du 21 août 1873 : plusieurs citoyens de la ville se rendaient à l'invitation du docteur Brodeur et s'embarquèrent sur son joli yacht à vapeur pour aller prendre l'air de la campagne.

Tous furent remplis d'admiration de la manière dont fonctionne ce Steamer venu, bien à propos, égayer les bords de notre rivière qui, déjà, s'attristait de l'absence du regretté Notre-Dame.

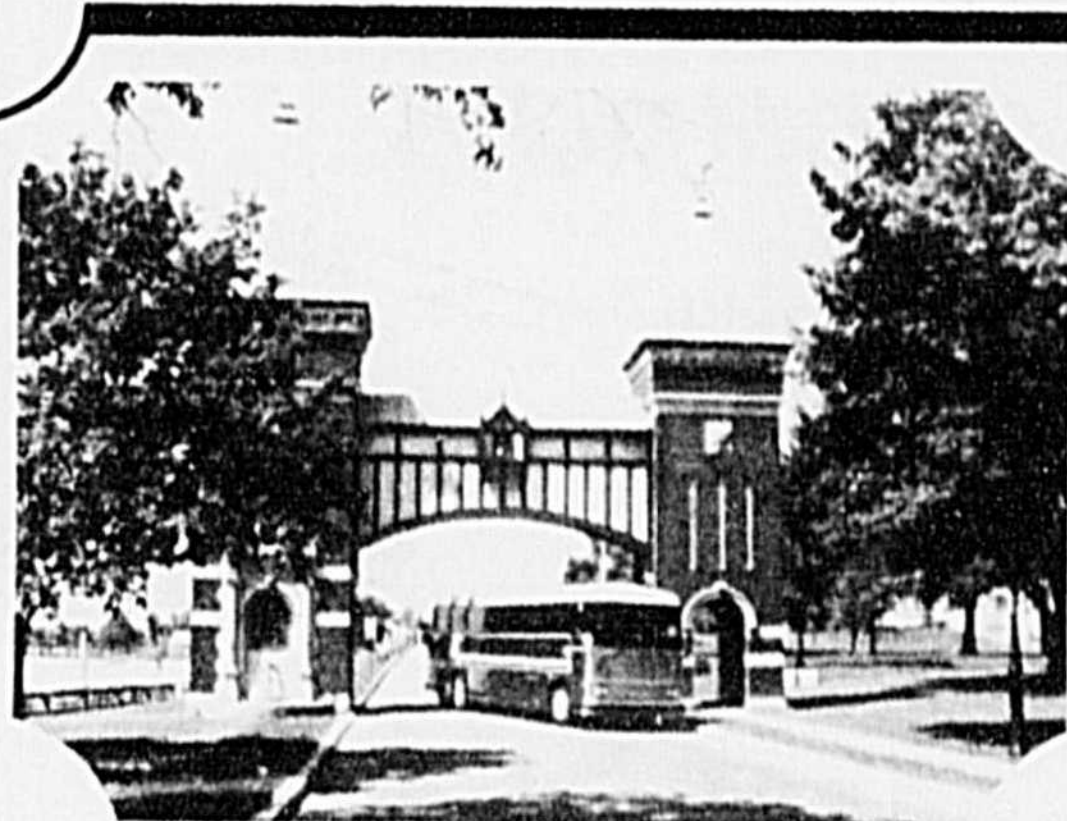
Cette excursion avait le charme de la nouveauté, car c'était la première fois que le bateau s'aventurait sur les flots de l'Yamaska; aussi

Résidences Funéraires Ubald Lalime inc

CONSEILLERS EN
PRÉ-ARRANGEMENTS
ANDRÉ LOISELLE
VICE-PRÉSIDENT



BUR. 900 BOURDAGES N ST-HYACINTHE 774-6417
SUCCURSALES
2775 BOURDAGES N • 1167 PRINCIPALE ST-DOMINIQUE



Bienvenue
à
Saint-Hyacinthe
LA JOLIE

Nous sommes
fiers d'être
Maskoutains

Cie de Transport Maskoutaine inc.

MM. Jos Galland et Gaétan St-Pierre, propriétaires
1005, rue Bernard, Saint-Hyacinthe, Tél. : 774-4411



TI-PÈRE B.B.Q.

25 ANNÉES AVEC VOUS



1964 - 1989

MERCI : À vous, fidèles clients de Saint-Hyacinthe et de la région pour votre encouragement durant ces vingt-cinq années passées à votre service.

**SURVEILLEZ NOS
SPÉCIAUX CHAQUE MOIS**

Pour vous remercier : * À partir du 24 juin, avec achat, un billet "gratteux" vous sera remis vous permettant de gagner des prix rabais instantanément et de participer au tirage d'un voyage en Floride (une valeur de 2 000,00 \$)
(Les règlements du concours sont disponibles aux restaurants TI-PÈRE)

* SOIRÉE SOUVENIR
À l'occasion du 25e Anniversaire des restaurants TI-PÈRE BAR-B.Q. le 24 octobre 1989.

SOUPER GASTRONOMIQUE

Une automobile de marque **SUZUKI** d'une valeur de 9 000,00 \$ sera attribuée au cours de la soirée à un détenteur d'un billet pour ce souper.

(Non négociable contre de l'argent. Transport, préparation et taxe inclus. Enregistrement en sus)

La voiture est commanditée par TI-PÈRE Bar-B.Q. en collaboration avec Gariépy Suzuki, 705, boul. Laurier, Saint-Hyacinthe.

Un cocktail sera servi à 18 h 30 suivi d'un souper dansant avec orchestre à 19 h 30, à la salle Grand-Père au 2995 Laframboise.

Billets disponibles aux restaurants TI-PÈRE Bar-B.Q. 2375 Dessaulles et au 2995, boul. Laframboise.



ANDRÉS

Billet 100 \$ par personne

Woolworth

Une entreprise au service
de la collectivité maskoutaine
depuis plusieurs générations.

WOOLWORTH VOUS OFFRE :

- Un personnel compétent et courtois pour mieux vous servir
- Une ambiance amicale
- Des spéciaux à toutes les semaines
- Une variété de produits pour tous les goûts
- Un restaurant pour votre détente

Bienvenue
aux visiteurs de notre région

Woolworth

1305, Des Cascades
Centre-Ville Saint-Hyacinthe

plusieurs des invités dont la vie n'était pas assurée, n'ont pas voulu se risquer à bord, quoique qu'ils aient dû regretter leur trop grande prudence, plus tard, lorsqu'ils nous ont vus arriver sains et saufs.

Nous nous rendimes à la Pointe aux Fourches. En repartant, nous avons été frappés d'étonnement en voyant tourner le yacht, qui allait à pleine vapeur, dans un espace ne surpassant pas 40 pieds de largeur; c'était un véritable prodige.

Le Pique-Nique

Le 28 août 1873, le docteur Brodeur annonce au public que son vapeur portera maintenant le nom de Pique-Nique; quelques jours plus tard, le nom devenait Pic-Nic.

Le 23 avril 1874, la Yamaska est libre de glace jusqu'à Saint-Pie et Saint-Césaire. Nous espérons que le Pic-Nic amorce bientôt ses voyages entre les localités et la ville.

À partir de ce moment, on perdit toute trace de ce vapeur.

Le Progrès de Saint-Césaire

Le 14 décembre 1876 : il paraît que l'été prochain, annonce le Courrier, la

Yamaska sera sillonnée par un bateau à vapeur, construit par MM. François Berthiaume et Napoléon Morin. Le bateau mesurera 30 pieds de long. L'engin est acheté.

Le 1er mai 1877 : Le vapeur Progrès de Saint-Césaire fait sa première apparition dans notre port. Vingt personnes étaient à son bord. On parle de renforcer le mécanisme pour accélérer ses mouvements.

Par ailleurs, le 1er mars 1877, M. Dwaine, de Saint-Hyacinthe, achète le bateau à vapeur des MM. Millier, d'Upton, dans le but de le faire naviguer sur les eaux de la Yamaska, entre Saint-Césaire et Saint-Hyacinthe.

Le 24 août 1882 : les professeurs de Saint-Hyacinthe montent à bord du Dwaine, pour une promenade à Saint-Césaire. Un second Dwaine avait été lancé le 8 juillet 1880; celui dont il est mention ici est donc le deuxième.

"Le Dwaine a été acheté le 13 mai 1884 par un certain nombre de gens de Saint-Hyacinthe, et qui l'ont baptisé Le Henry. Ils ont fait recouvrir entièrement la coque en tôle galvanisée et l'ont fait remettre complètement à neuf. Son engin a été réparé et la coquette embarcation sillonne aujourd'hui les eaux de l'Yamaska."

Le 10 juin 1884 : la Société Philharmonique a fait dimanche à bord du vapeur "Henry", pour une excursion à Saint-Césaire. Une foule nombreuse s'était réunie aux pieds de la chaussée de "La Compagnie Manufacturière" pour assister au départ des braves musiciens.

Vers 8 heures, le Henry laissa flotter joyeusement ses couleurs et jeta dans l'air le cri strident de son sifflet d'alarme au milieu des flots de fumée qui formaient un panache, levait ses ancres au son de la musique et s'éloignait, traçant un sillon sous l'effort de son hélice.

Le retour s'opéra très gaiement et un grand nombre d'embarcations chargées de promeneurs et de promeneuses, de même qu'une foule de curieux, s'étaient rendus au lieu du débarquement.

Le spectacle du "Henry" promenant ses lumières tremblantes et pâles de ses lampes sur l'Yamaska, et jetant, à l'écho à travers la nuit, le bruissement de son hélice était des plus attrayants.

Voilà ce que l'on connaît, jusqu'à maintenant, sur les vapeurs qui ont navigué commercialement sur la Yamaska.

Super Spécial!

3^e

anniversaire

OFFRE SPÉCIALE

2\$

Économisez 2\$
à l'achat

2\$

Finition de Photo

(Procédé C-41 seulement)

Coupon valable seulement chez : Réjean Fontaine

Coupon expire : le 31 août '89
(Limite d'un coupon par achat)

NOUS UTILISONS
LE PAPIER

Kodak
POUR FINIR
EN BEAUTÉ

Maintenant disponible service
de finition photo sur place

Laminage, Encadrement
Spécialités : Photo de Mariage,
Portrait, Photo Passeport "5 min."

Développement de films (négatifs - diapositives), amateurs et professionnels
Albums - Faire-parts - Cartes mortuaires - Cartes de remerciements - Équipements de chambre noire

DES SPÉCIAUX TOUTES LES
SEMAINES EN MAGASIN



Réjean Fontaine PHOTO



3100, rue Sicotte,
Saint-Hyacinthe
Tél. : (514) 778-1756



Pierre Soly, fondateur de la 1ère cloche

Grand-père d'Emile Solis (libraire) et père de François-Xavier Soly (fondateur d'une revue en Esperanto), il était marié à Théotiste Benjamin. Il vécut au début des années 1800, fut échevin de la ville de Saint-Hyacinthe en 1849 et 1857 et entreprit de refondre la première cloche entendue à Saint-Hyacinthe "dans ses fourneaux allumés au pied de la rue Mondor". Ce fut ainsi la première cloche "sortie d'un creuset canadien".

De même Pierre Soly participa à la fabrication du bateau "le Yamaska", première embarcation importante qui navigua sur la rivière.

Possesseurs de très peu de renseignements concernant la vie de Pierre Soly, maître-fondeur, nous tenterons ici de raconter brièvement l'odyssée de la première cloche maskoutaine.

Montée au clocher de la chapelle de bois que le curé Noisieux avait fait construire par ses paroissiens en 1780, on présida à son baptême le 17 août 1784, le jour de la fête de Saint-Hyacinthe, patron de la paroisse de Notre-Dame du Rosaire. Voici le texte consigné au registre des baptêmes : "Le seize août mil sept cent quatre-vingt-quatre, par

moi, prêtre de Saint-Mathieu de Beloeil soussigné, a été baptisée, selon les rites de l'Église prescrits par le rituel de ce diocèse, une cloche pour cette paroisse, sous le nom de Marie-Anne Hyacinthe Française. J'en ai été le parrain et la marraine Dame Marie-Anne Decheneaux Crevier, veuve Delorme Seigneuresse de cette paroisse. Ont assistés à la cérémonie..."

Les noms de la cloche rappellent ceux de la seigneuresse, de son défunt mari et de son fils, qui portèrent tous deux le nom de Hyacinthe, et de Françoise, en l'honneur du curé François Noisieux.

Deux fois précipitée sur le sol par l'ouragan, elle sonna quand même sur la grande église bâtie en pierres des champs en 1796, puis elle sonna sur la nouvelle église (dite du Curé Crevier), construite en 1842.

Quatre ans après, en mai 1846, fêlée par ses chutes et son âge, elle fut refondue par Pierre Soly, maître-fondeur de Saint-Hyacinthe, au prix de 745 livres.

Les journaux félicitèrent le fondeur; les paroissiens lui témoignèrent leur satisfaction en logeant la pauvre sonneuse rajeunie dans le clocher témoin de sa défaillance.

Puis, elle fut rebaptisée le jour de l'Ascension, le 21 mai 1846, par le Curé Crevier. Elle eut pour parrain et marraine Pierre-Edouard Leclère et sa femme, Josephite Castonguay. Ce sont les noms que l'on voit inscrits sur l'actuelle cloche du monument du bicentenaire, érigé en 1977.

Elle sonna à l'église Notre-Dame jusqu'en 1893, année où l'on installa une cloche française à sa place, en la remerciant de ses services. Elle choisit donc de poursuivre sa carrière et alla se faire entendre à Saint-Thomas d'Aquin, au Point-du-Jour et au Petit Rang, à Adamsville, puis revint à ses anciennes amours, au Séminaire de Saint-Hyacinthe, après l'incendie qui avait fait périr "Marie-Louise", en 1927.

Elle y demeura donc jusqu'en 1977, année où les autorités du Séminaire remirent la vieille cloche paroissiale à son église dans le but d'y ériger un monument.

Il convenait donc ici de faire la "biographie" de Marie-Anne Hyacinthe Française qui demeure toujours au plus profond des "entrailles" de l'antique cloche refondue et rebaptisée.



Spaghetti Maison

LES MEILLEURES PÂTES DE LA RÉGION

- l'ancien magasin des débuts du 19^e siècle
- le coucher du soleil sur le Richelieu

466, Ch. des Patriotes,
Saint-Charles-sur-Richelieu
RÉSERVATION : 584-3124



Boutique du Foyer

Saint-Hyacinthe

15815-1 BOURDAGES SUD
ST-HYACINTHE (La Providence)

Téi. : 773-7007

Estimation à domicile gratuite

Auvents sur mesure

MITJAVILA



- Qualité
 - Garantie
 - Service
 - Réparation
 - Installation
- A votre service



LA MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ DES MASKOUTAINS

La Municipalité régionale de comté (MRC) des Maskoutains est heureuse de se joindre à l'initiative du Journal Le Courrier de Saint-Hyacinthe pour souligner cette semaine spéciale reliée à la fête de tous les Québécois.



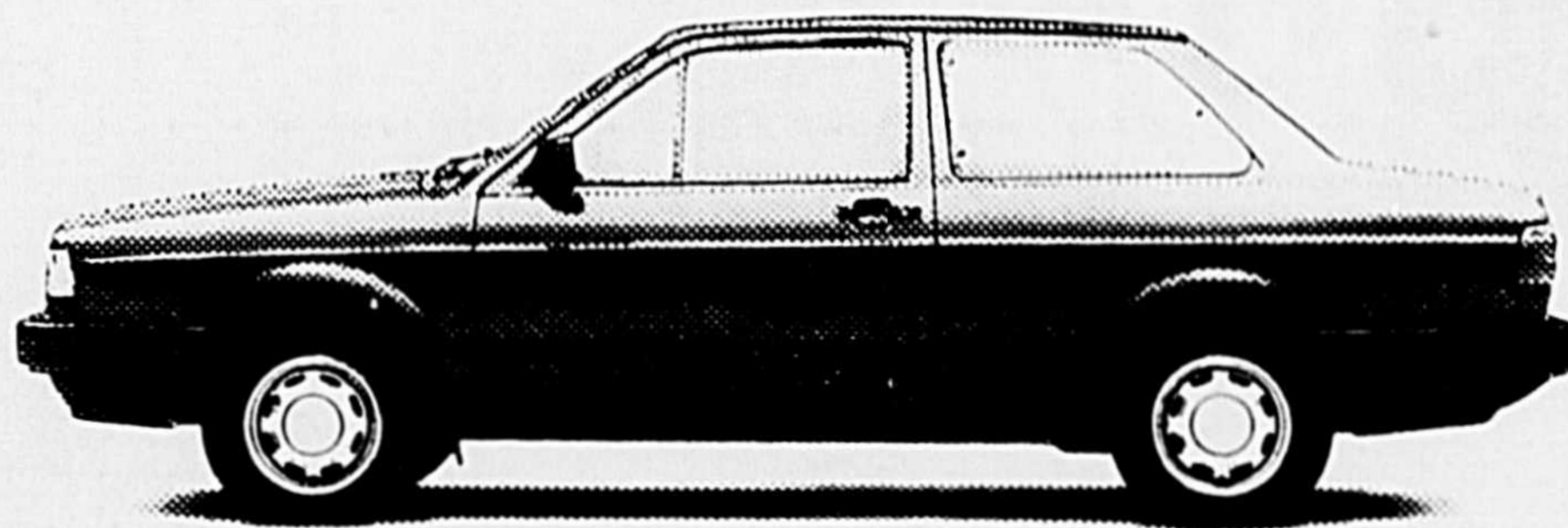
Laurent Côté,
Préfet

La conservation de notre patrimoine historique et architectural est une façon concrète de rappeler à tous les citoyens de la M.R.C. nos origines et les premières interventions de nos ancêtres sur le territoire maskoutain.

C'est pourquoi j'invite tous les citoyens à passer une excellente semaine propice aux festivités de toutes sortes.

2200, rue Pratte, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4B6
Tél. : (514) 774-3141

Des bas prix qui font leur MARK!



FOX 2 PORTES

À PARTIR DE

8990\$*

A ce prix exceptionnel la Fox 2 portes, qui inclut

30 CARACTÉRISTIQUES en équipement standard, est l'achat des fins renards... plus rusés que jamais.

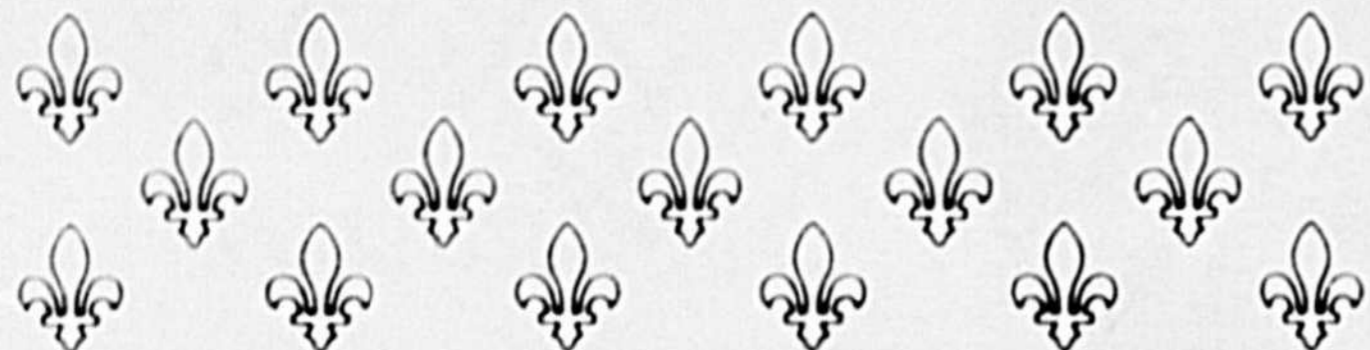
Mais hâtez-vous : cette offre n'est en vigueur que du 23 mai au 30 juin 1989.

* Transport et préparation en sus.

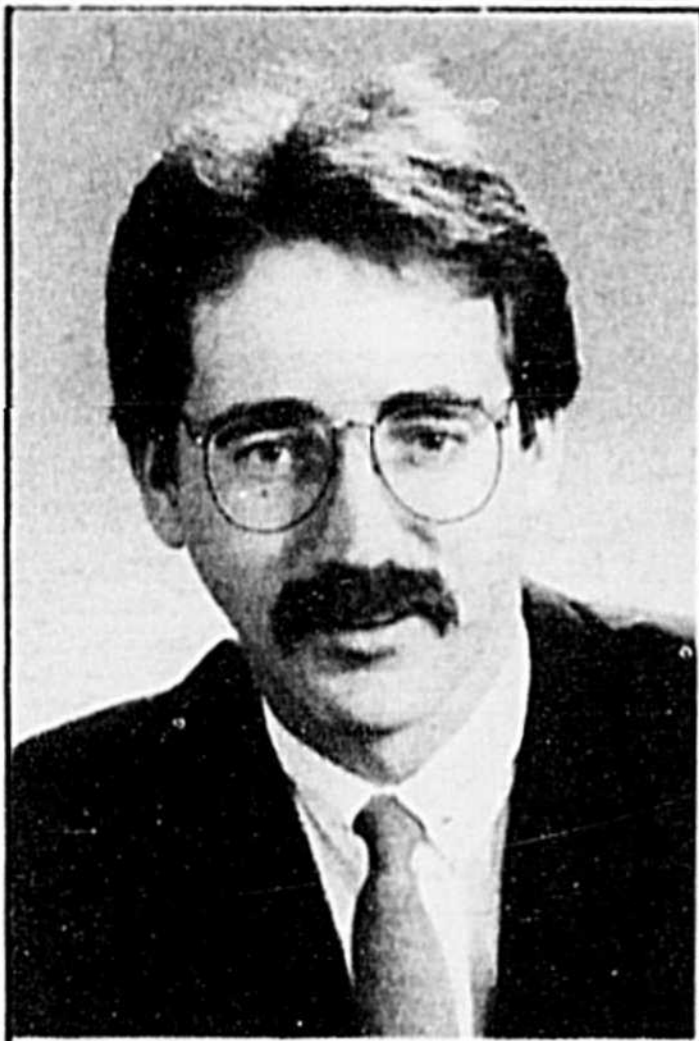
Volkswagen

Automobiles F.M. Inc.

16070, rue Saint-Louis, Route 137 sud, Saint-Hyacinthe
Tél. : 773-9643 MTL. : 464-5125



ASSEMBLÉE NATIONALE



Chers amis,

Dans quelques jours, la province entière célébrera la Saint-Jean-Baptiste, Fête nationale de tous les Québécois.

À titre de président d'honneur des fêtes à Saint-Hyacinthe, j'invite tous les Maskoutains et Maskoutaines à se joindre à nous et à manifester leur fierté, le 24 juin prochain. Ce sera alors l'occasion de fraterniser et de célébrer ensemble notre héritage culturel commun.

Charles Messier
Député de Saint-Hyacinthe

800, av. de l'Hôtel-de-Ville, Saint-Hyacinthe (Québec)
J2S 5B2, tél. : (514) 774-0792

Principales dates et événements de l'histoire de la paroisse Précieux-Sang

Il faut reculer au 20 février 1937 pour retracer la fondation de la paroisse Précieux-Sang. Un groupe de paroissiens du village de La Providence et de la municipalité de la paroisse Notre-Dame, qui comptent ensemble une population d'environ 2 000 habitants, présente à l'évêque de Saint-Hyacinthe, Son Excellence Mgr Fabien-Zoël Decelles, une demande afin qu'une nouvelle paroisse soit érigée.

Le 22 octobre de la même année, l'évêque définissait, par décret canonique, le territoire de la nouvelle paroisse, dont les dimensions seraient d'environ 4 milles par 2½ milles, soit environ 10 milles carrés.

Le 9 novembre 1937, M. l'abbé Euchère Martel est nommé curé-fondateur, et cinq jours plus tard, les francs-tenanciers, dans une requête adressée à Mgr Martel, demandent l'autorisation de construire une église et une sacristie.

Le 2 décembre 1937, une

requête est présentée pour que l'église et le presbytère éventuels soient construits sur ce qui devait être le site actuel de ces bâtisses. Une semaine plus tard, une contre-requête, appuyée de 103 signatures, propose un autre site.

C'est le 2 mars 1938 que la Gazette officielle de Québec donnait la proclamation officielle de l'incorporation civile de la nouvelle paroisse.

Le 27 mars, la majorité des propriétaires francs-tenanciers de la paroisse du Précieux-Sang, par requête adressée à MM. les commissaires civils, demandaient la permission de s'assembler pour procéder à l'élection des syndics.

Cette élection a lieu le 10 avril : les syndics élus sont MM. Oscar Bélisle, Louis Hébert, L.-E. Morier, Napoléon Tanguay et Ephrem Desmarais. Deux semaines plus tard, on choisit les trois premiers marguilliers de la paroisse : il s'agit de MM. Zoël

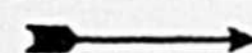
Gaucher, Joseph Lachapelle et Wilfrid Legros.

Le 29 juin, toujours en 1938, on procède à l'achat du terrain pour la construction de l'église et du presbytère. Le 1er juillet, c'est la Fête du Précieux-Sang. On en profite pour tenir la cérémonie de première levée de pelletée de terre, geste posé par le curé Martel. Le chantier entre donc en activité.

C'est le 7 juillet que l'on commence le creusage des piliers. À la façade, on trouve une couche de roc à 12 pieds de profondeur; à l'arrière, le roc est à 14 pieds.

Le 30 octobre, c'est la bénédiction de la pierre angulaire, que préside Mgr Joseph-Alphée Desmarais, évêque auxiliaire, qui prononce le sermon. Le 10 décembre, on signale l'arrivée en paroisse de M. le vicaire Normand Guillet.

La première messe a lieu le 24 décembre 1938, à minuit, au sous-sol de l'église. "L'atmosphère est



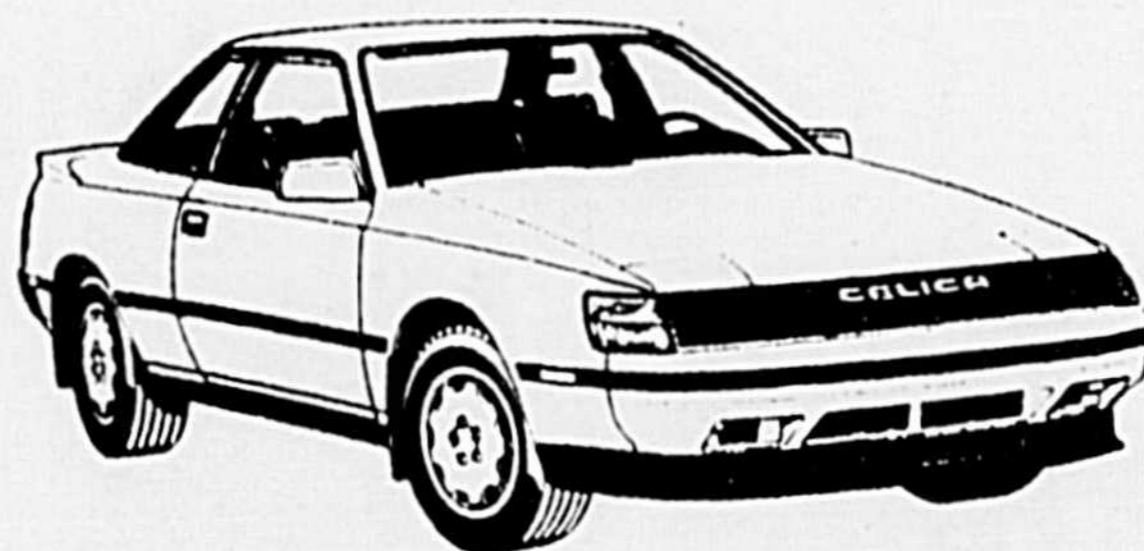
Surprises Festivales

TOYOTA

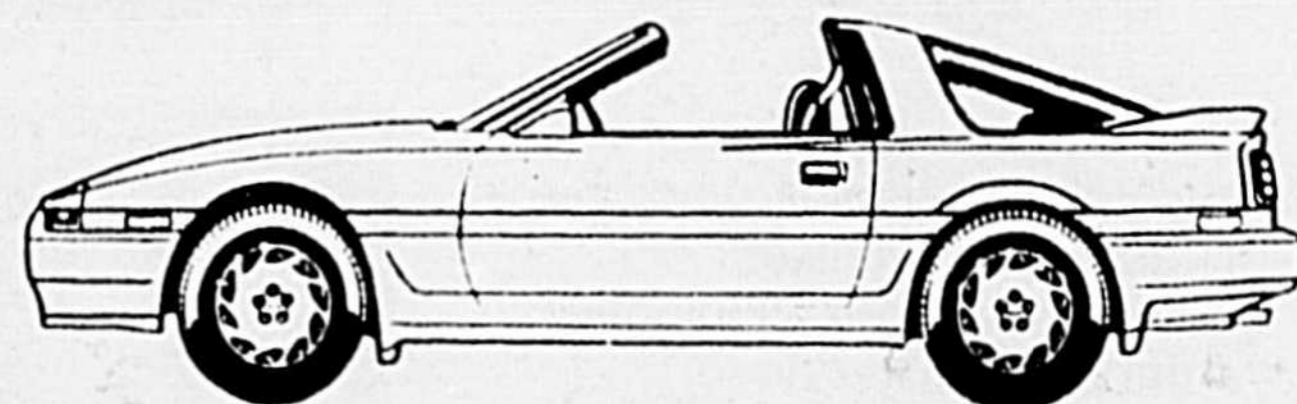
VITE COMME L'ÉCLAIR, ELLES DISPARAISSENT AUSSI VITE !

VENEZ FAIRE UNE AFFAIRE DU TONNERRE !

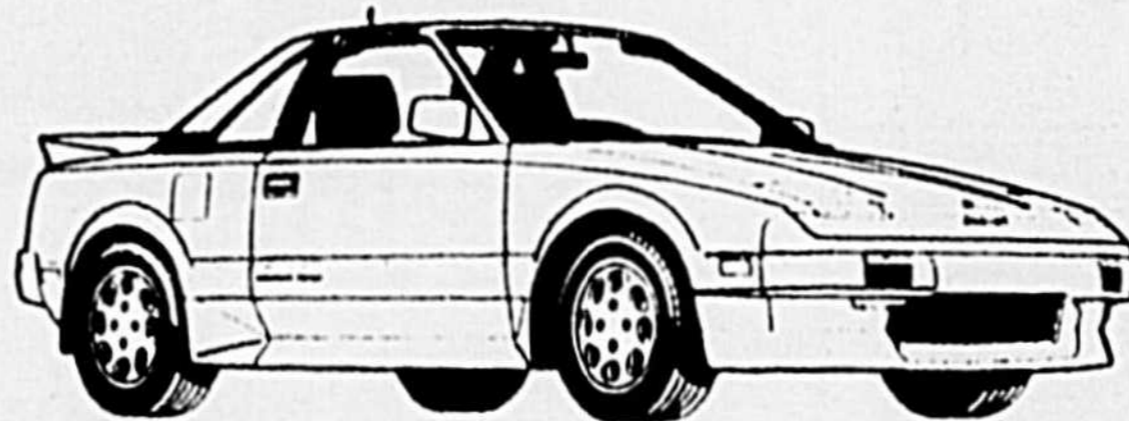
LA QUALITÉ TOYOTA
QUI POURRAIT EN DEMANDER PLUS !



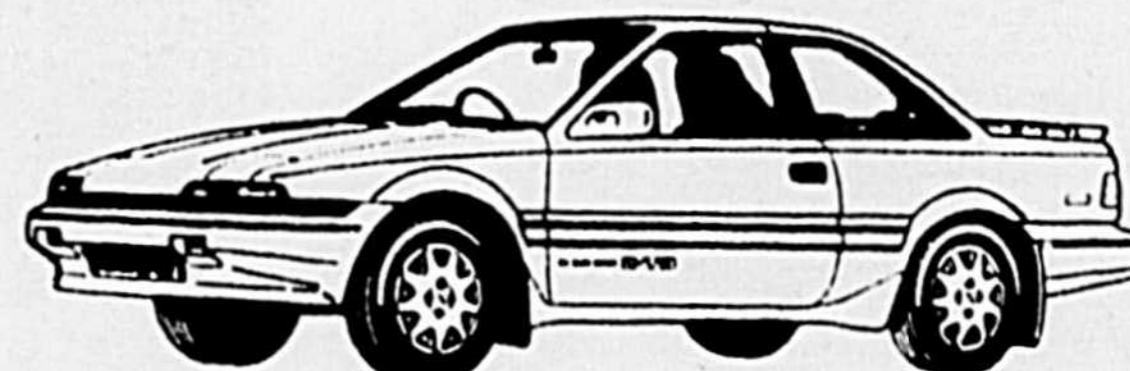
CELICA



SUPRA



MR2



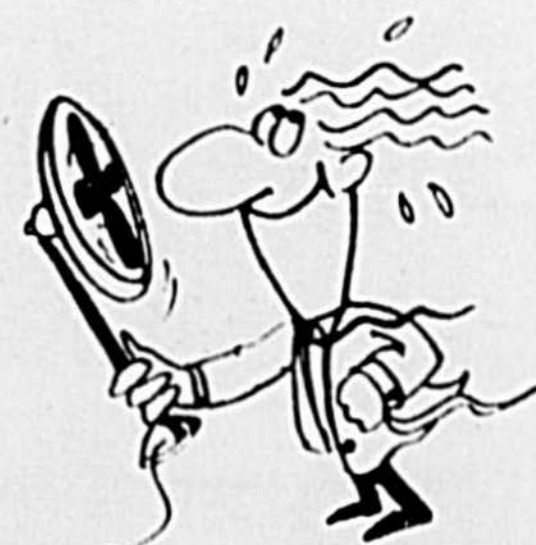
COROLLA GT-S

Notre expert
qualité

ANGERS TOYOTA

3395, boul. Laframboise,
Saint-Hyacinthe
Tél. : 774-9191

PEA
PROTECTION
EXTRA-ATTENTIVE



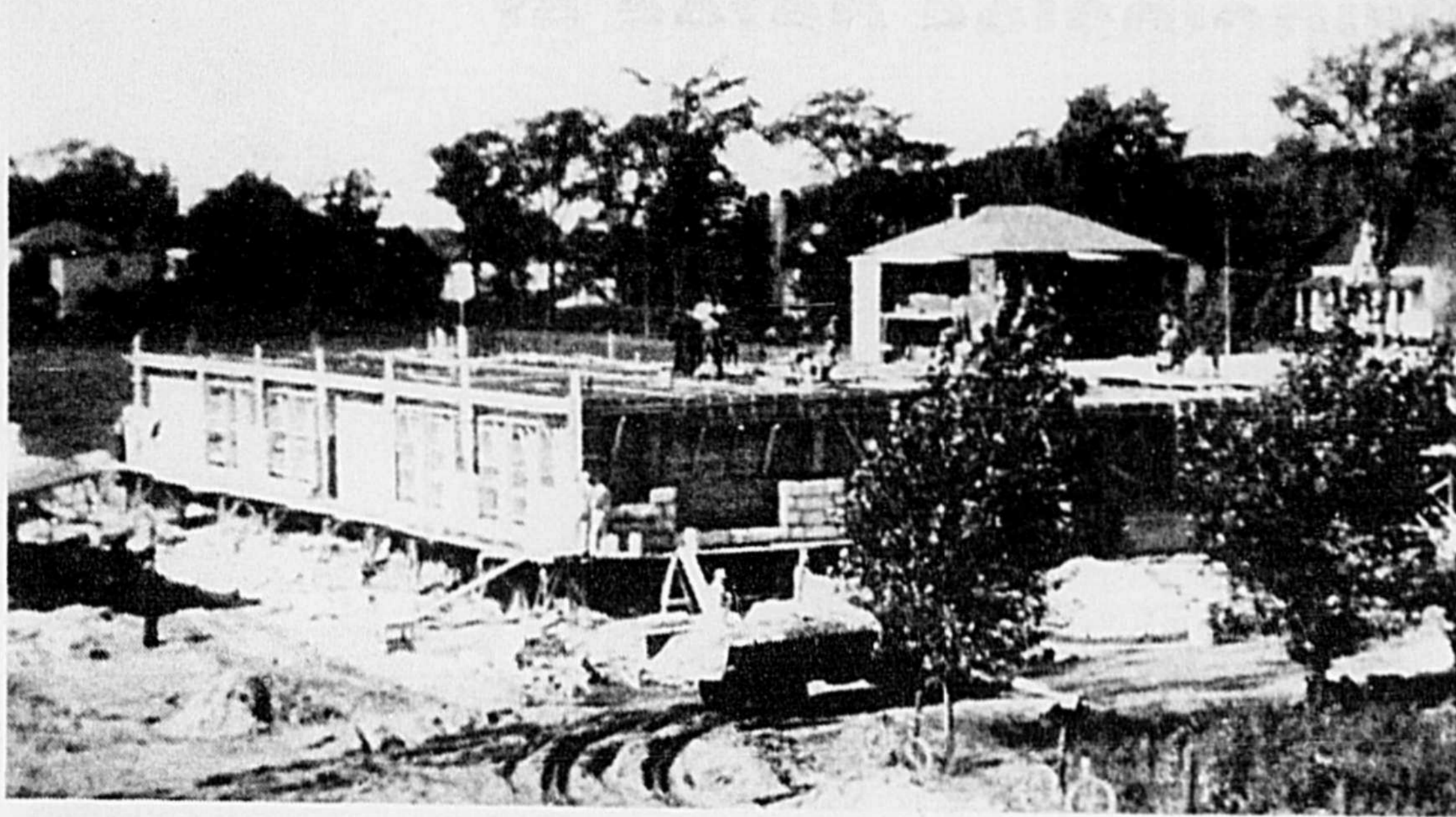


Photo prise le 17 septembre 1938, sur le chantier de l'église.

humide, mais ça n'empêche pas la ferveur", écrit M. le curé Martel.

Les abbés R. Saint-Amand et H. Chapdelaine assistent le célébrant. L'abbé Bernard Fontaine dirige les cérémonies. Les servants sont André Larose, Jean-Louis Chicoine, Guy Saint-Pierre et Gilles Archambault.

Le 7 novembre 1939, le curé et le vicaire prennent possession du presbytère qui se trouvait, depuis le 26 décembre 1938, chez Mme Siméon Papillon, en face de l'église.

Le 24 décembre, la messe de minuit sera la première

célébrée dans la nef de l'église. M. le curé officie, assisté des abbés Maurice Jodoin et Bernard Fontaine.

Les années 40

Le 9 février 1940, Mgr Arthur Douville consacre les trois autels. Il s'agit de la première cérémonie qu'il préside depuis qu'il est sacré évêque. Elle dura quatre heures. C'est aussi Mgr Douville qui procède à la bénédiction de l'église, le 30 juin 1940.

Par ailleurs, le 19 mai, l'abbé Bernard Fontaine, le premier prêtre ordonné originaire de la paroisse, prononce sa première messe.

Le 25 mai 1945, on

remarque une fêlure dans la cloche de l'église. Il s'agissait de la cloche d'alarme de Saint-Hyacinthe coulée en 1872, et donnée à La Providence vers 1925. Au début de l'existence de la paroisse, elle avait été prêtée à la Fabrique.

Deux ans plus tard, soit le 1er juin 1947, les paroissiens décident d'acheter trois cloches (mi bémol, fa, sol) qui seront installées en 1948, pour le 10e anniversaire de fondation de la paroisse.

Le 15 juillet 1947, on signale l'arrivée d'un deuxième vicaire, l'abbé Jean-Paul Desparts.

Bikini Plus...
maillots et fine lingerie
VÊTEMENTS DE PLAGE

Maillots de bain
Preview 90
✓ Charlie ✓ Bultex
✓ Dotti ✓ Grenier
disponible présentement

VISA MASTERCARD

895, rue Laframboise,
Saint-Hyacinthe
774-1158

FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC 1989

*un visage
une parole!*



MOUVEMENT NATIONAL
DES QUÉBÉCOIS

AUTO-PHONE INC.

TÉLÉPHONE CELLULAIRE
905, Després, Saint-Hyacinthe

**NOUVEAU TÉLÉPHONE
CELLULAIRE FIXE**

\$999⁹⁵ + TAXE

ou **\$19⁹⁵** + taxe

42 mois - dépôt requis
POUR UN TEMPS LIMITÉ



- 832 canaux
- composition avec mains libres
- recomposition du dernier numéro
- mains-libres inclus

ATTENTION!
A TOUS LES MEMBRES DE :

- La Corporation des maîtres électriciens du Québec (CMEQ)
- La Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec (CMMTQ)
- Aussi pour les membres (ACMQ)

**PROFITEZ
D'UN RABAIS SPÉCIAL
DE 15% sur :**

- Le temps d'antenne
 - Les tarifs de base
- ET OBTENEZ
GRATUITEMENT**
- 12 mois gratuits de centre de message
 - 12 mois de facturation détaillée
 - Le raccordement au service

POUR INFORMATIONS : 778-1911

 **Bell
Cellulaire**

CANTEL 

Les tracteurs pour pelouse et jardin



**ROBUSTES ET PUISSANTS:
LA SOLUTION POUR LES GROS TRAVAUX**



Les tondeuses à siège

CONÇUES SPÉCIALEMENT POUR TONDRE LE GAZON

Les tondeuses à gazon

LA TONDEUSE DE QUALITÉ PAR EXCELLENCE

Les motobêches Ford

L'OUTIL IDÉAL POUR LES TRAVAUX DE JARDINAGE

Le Ford Diesel LCF4D



UN FORD DIESEL ENCORE PLUS EFFICACE ET PLUS DURABLE

Nous sommes ici pour vous servir aujourd'hui.
Nous serons ici pour vous servir demain aussi.

**MACHINERIE
SAINT-GUILLAUME INC.**

Rte 122 Saint-Guillaume

Tél. : (819) 396-3088



L'évolution de la construction est très évidente, sur cette photo prise en été 1939.



Le 29 février 1948, durant la semaine du 22 au 29 février, les délibérations formulées au cours de trois réunions conduisent à la décision de fonder une Caisse populaire.

Le 13 avril, on amorce la décoration intérieure de l'église, oeuvre de M. Guido Nincheri. Entre autres, on procède à la peinture et l'installation des tableaux de chaque côté du maître-autel. Il termine le tout le 19 juillet 1948; le coût total du contrat : 8 400 dollars.

C'est le 17 mai, toujours en 1948, qu'a lieu l'ouverture de la Caisse populaire, au sous-sol de l'église. L'officier fondateur est le curé Martel.

Le président est M. J.-A. Guindon; le vice-président, L.-E. Morier; le secrétaire général, Laval Gingras.

Les directeurs sont C.-A. Gauvin et P.-E. Bernier; l'aumônier est l'abbé Jean-Paul Desparts. À la Commission de crédit, on retrouve MM. Napoléon Hamel, P.-E. Lord et R. Délisle. Le conseil de surveillance est composé MM. L. Laporte, H. Campbell et L. Bissonnette.

Le 10 octobre 1948, les trois cloches arrivées la veille ont été installées dans le chœur pour la bénédiction, qui a lieu le soir même, par Son Excellence Mgr Arthur Douville. Le 16 octobre, les cloches sont installées au clocher.

Les années 50

Le 3 juillet 1951, c'est l'inscription aux terrains de jeux et la mise en marche des activités. Les grands séminaristes René Flibotte, Jean Lalonde et Jean-Marie Gilbert prêtent leur concours, sous la direction de l'abbé Normand Guillet, qui quittera la paroisse le 7 mars 1955. Des dames de la LOCF s'occupent des filles.

Le 20 mai 1953, on installe la fontaine baptismale. Le couvercle coulissant et le bassin sont en marbre, venant de Massa, près de Carrare. Les colonnes de soutien sont en marbre vert des alpes. La base est en marbre noir de Belgique. Le coût total : 600 dollars.

Le 19 août 1955, on installe le tableau, oeuvre de Guido Nincheri, au-dessus du maître-autel.

En 1958, plus précisément le 23 octobre, on effectue le dernier paiement sur la dette contractée par la Fabrique.

Par ailleurs, le 19 décembre de cette même année, on finit de coller sur l'arc de voûte, à l'avant-choeur de l'église, la toile représentant les martyrs canadiens. Cette oeuvre, également réalisée par Guido Nincheri, coûte 3 000 dollars.

Les années 60

En 1961, le 12 juillet, on annonce le départ de l'abbé Jean-Paul Desparts, qui est remplacé par l'abbé Bertrand Lemoine.

Le 4 mai 1963, Mgr Georges Cabana, évêque de Sherbrooke procède à la consécration de l'église. Le lendemain, on tient les cérémonies soulignant le 25^e anniversaire de fondation de la paroisse.

La messe solennelle et le banquet au sous-sol de l'église, qui attire 425 convives, sont les faits saillants de la fête, dont le programme est annoncé dans le journal paroissial "Le Pont".

Le 15 mars 1968, Mgr Eucher A. Martel demande à l'évêque d'être relevé de sa charge de curé. Son successeur est connu quelque quatre mois plus tard, soit le 17 juillet. Il s'agit de l'abbé Alphonse Girard.

Entre 1968 et 1975, on



connaît des années caractérisées par des débuts impressionnants d'implication de laïcs. Avec des hauts et des bas, ce type d'engagement se poursuivra dans le futur.

Les années 70 et 80

En 1973, un don de la succession Georges Brodeur, au montant de 66 935 dollars, vient donner un fier coup de pouce aux finances de la Fabrique, qui se ressent cruellement de la baisse de la pratique dominicale, sensible partout, depuis quelques années.

Le 18 novembre 1974, on inaugure la "Salle de Rencontre" qui prendra le nom de "Salle d'Accueil".

Le 11 janvier 1975, on organise le premier grand congrès paroissial. Quelque 225 personnes se réunissent sous le thème : "Tous responsables dans une église priante et engagée".

Avec l'équipe du C.P.P., Lucille Daudelin, qui en est la coordonnatrice, organise chaque année des journées de planification et de ressourcement. Cette initiative du C.P.P., bénéfique à toute la communauté, se répétera jusqu'à nos jours.

Le 16 juillet 1975, le C.P.P. rend hommage de belle façon au curé Alphonse Girard et accueille son successeur, l'abbé François

Ménard, en organisant la "Fête de la continuité", à l'aréna de Saint-Hyacinthe. Plus de 700 personnes y prennent part.

Le curé Ménard quitte, le 14 juillet 1982, et il est remplacé par l'abbé René Beaugrand. L'abbé Gaston Giguère et Carole Dubeau collaborent au ministère paroissial, le premier jusqu'au 10 juillet 1984, la deuxième jusqu'au 2 septembre 1985.

Depuis 1982, on a procédé à un renouvellement presque entier des responsables des organismes. On note une solidification et un essor de ces organismes, ainsi que la mise sur pied de nouveaux services, comme la pastorale scolaire, structurée en vue, principalement, des catéchèses initiatiques.

Aussi, la Fabrique s'est vue remettre plusieurs dons spéciaux, provenant d'organismes comme les Protégés de la Providence, la Survivance, la Caisse populaire du secteur La Providence et les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe. Ces dons totalisent environ 50 000 dollars.

Par ailleurs, dès mars 1983, on met sur pied une collecte annuelle, qui porte le nom d'Opération-Participation et qui a permis à la Fabrique de recueillir, en moyenne, 37 000 dollars annuellement

depuis six ans, soit tout près de 250 000 dollars.

En 1984 et 1985, l'obtention de quatre octrois fédéraux, pour un montant dépassant les 200 000 dollars, permet de procéder à diverses rénovations, qui s'imposaient grandement. L'excellent travail accompli par M. Marcel Cournoyer toucha le sous-sol de l'église, complètement refait sauf pour la salle d'accueil, jusqu'au clocher de l'église, en passant par les escaliers de liaison entre la nef et le Centre communautaire polyvalent.

Il ne faudrait pas oublier le local alloué aux Protégés de La Providence, le garage, les systèmes de chauffage et d'électricité, les bureaux publics du presbytère, la réfection en profondeur des terrains de stationnement, les joints de pierres.

On a également fait l'acquisition d'une génératrice, de portes coulissantes pour, au besoin, diviser en deux locaux le Centre communautaire polyvalent. On devint propriétaire de tout l'ameublement nécessaire à la communauté.

En 1986, c'est la rénovation complète des grandes orgues, au prix approximatif de 30 000 \$.

Et le 30 octobre 1988, c'est la célébration des Fêtes du cinquantième anniversaire de fondation de la communauté paroissiale. □

Lorsque nos ancêtres sont arrivés, ils ont fait face à de nombreux obstacles. Ils ont dû travailler ensemble pour créer une société nouvelle, une société prospère où il fait bon vivre.

Les gens du Québec sont reconnaissants à ces pionniers et pionnières, responsables de leur histoire, de leurs traditions et de leurs coutumes différentes. L'Accord du lac Meech, reconnaît que le Québec forme, au sein du Canada, une société distincte léguée par ses premiers bâtisseurs.

À une semaine d'intervalle, le Québec et le Canada célèbreront leur Fête nationale, renouons avec nos traditions, rassemblons nous pour fêter tous ensemble.

Bonne fête Québec ! Bonne fête Canada !



Andrée Champagne
Andrée Champagne
 députée fédérale
 Saint-Hyacinthe-Bagot

Joyeuses Fêtes de la Saint-Jean-Baptiste

Prenez de l'avance

avec CHRYSLER!



Garantie **7/15**

valide sur les modèles neufs, autos et camions de fabrication nord-américaine.

Dodge
CHRYSLER
 Camions Dodge
 VENTE SERVICE



LES AUTOMOBILES SIMARD INC.

5655, rue Trudeau, Saint-Hyacinthe, 773-6657

PARTEZ EN VACANCES AVEC UNE AUTO NEUVE

Taux de financement **6.9%** pour 24 mois

9.9% pour 36 ou 48 mois

pour la plupart des véhicules neufs 88-89
 * Sujet à l'acceptation de crédit
 Ce programme de bas taux de financement est d'une durée limitée. On vous invite dès aujourd'hui à venir rencontrer votre représentant

Bonne fête Québécois Québécoises

Je vous invite à célébrer fièrement la fête Nationale du Québec dans les différentes municipalités du comté.



M. Laurent Denis
candidat
du Parti Québécois
comté de Saint-Hyacinthe

PROGRAMMATION À SAINT-HYACINTHE SAMEDI 24 JUIN

- 10h00 : MESSE DE LA SAINT-JEAN :
Église la Cathédrale
- 11h00 : Animation sur le parterre de la Cathédrale
Café et croissant gratuit pour tous !
- 11h30 : VISITE GUIDÉE À PIED DU CENTRE-
VILLE (Départ de la Cathédrale)
- 13h00 : ANIMATION POUR ENFANTS au Parc
du Bois des Pins (Secteur Bourg-Joli)
- 13h00 : PARADE DES CRIEURS : Randonnée à
bicyclette
RASSEMBLEMENT : Stationnement Plaza
(angle Saint-Antoine et Sainte-Anne au Centre-Ville)
TIRAGE D'UNE BICYCLETTE !
- 20h00 : LA FOIRE DE LA CHANSON QUÉBÉ-
COISE avec 20 artistes invités sur scène...
Tout un show !
- 22h30 : SUPER FEU D'ARTIFICE : PLEIN LA
VUE !!!
En cas de pluie : remis au 25 juin, 22 h 30 au même endroit
- 23h15 : FEU DE JOIE !!! et SUITE DU SPECTA-
CLE : LA FOIRE DE LA CHANSON
QUÉBÉCOISE !!!
EN CAS DE PLUIE : PAVILLON DE LA JEUNESSE à
l'arrière du Centre-Culturel.

**VENEZ VOUS FÊTER SUR LE TERRAIN DE
L'EXPOSITION RÉGIONALE AGRICOLE**
(Kiosques sur place)

INFORMATION : 774-9889

Un hommage de votre
candidat du Parti Québécois,
M. Laurent Denis
435 Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe J2S 5G4
Tél. : 773-6616



NOUVEAU



192, 8e rang Saint-Thomas

1292 - MAGNIFIQUE BUNGALOW avec 2 garages, bois franc, élévateur 3 paliers, grand terrain paysager de 285' x 201', jardin, patio, foyer intérieur et extérieur. À voir absolument.

1271 - COTTAGE construit en 1983 pièces sur pièces, grandes chambres à l'étage, sous-sol fini, piscine creusée avec jets tourbillons.



1280 - JARDIN DU SÉMINAIRE: condo de qualité supérieure avec garage individuel, sous-sol, cuisine ultra-moderne, salle de bain haut de gamme, environnement de première qualité.



1283 - PRÈS DE TOUS LES SERVICES : BOIS-JOLI : joli style québécois offrant 4 chambres, un bureau, solarium vitré, garage fini, et bien plus encore...



1279 - CONDOMINIUM situé au rez-de-chaussée offrant 4½ pièces, foyer au salon, salle de lavage, stationnement couvert souterrain, Bois-Joli.



1289 - BUNGALOW avec garage, s/sol fini, superbe terrain, secteur résidentiel de Sainte-Rosalie, près de tous les services. Informez-vous.

HABITEC
COURTIER
773-8880
1375, Girouard O.

CHAMBRE D'IMMEUBLE S.I.A.

Micheline Gatién F.R.I.
Albert Massé
Andrée Corbell
Paul Dubreuil
André Tardivel
Gilles Lemonde
Michel Lanoix
F.R.I., C.M.R.



2036 - CHARMANT COTTAGE tout restauré avec vérrière et foyer, impeccable, grand terrain offrant espace et tranquillité. Faut voir.



1249 - À UN PRIX TRÈS ABORDABLE, construction neuve style moderne, taxes raisonnables, propriété de qualité.



1291 - À PRIX INTÉRESSANT : bungalow avec revenu d'appoint au s/sol. Nouveau sur le marché.



1286 - SAINTE-ROSALIE : BESOIN D'ESPACE ? Idéal pour vous... 6 c.c., s/manger, salon avec toit cathédrale, cuisine équipée, garage, beau terrain.



1277 - SPACIEUSE RÉSIDENCE offrant 5 c.c., grand salon avec portes françaises, salle à manger, 3 salles de bain, rue Sacré-Coeur Est.



1262 - PRIX RÉDUIT : rue Savoie, maison tout brique confortable à l'année avec thermo-pompe, piscine, 3 chambres, taxes raisonnables. N'hésitez plus...



1288 - RUE JOLIBOIS, SAINTE-ROSALIE Super belle maison, impeccable, cuisine tout équipée, taxe raisonnable, grand patio en pavé uni, belle décoration.



1278 - PRIX RÉDUIT VENTE RAPIDE pour cause de transfert, bungalow tout brique, sous-sol fini, foyer au salon, taxes 1 087,15 \$



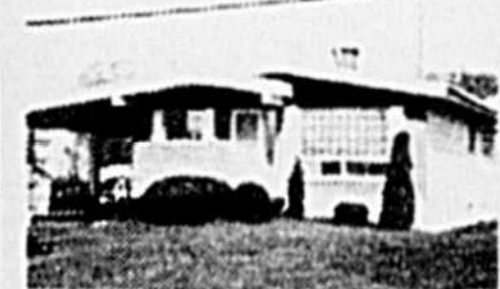
1290 - TOUT NOUVEAU : superbe résidence de qualité supérieure offrant 4 chambres, garage double, avec à l'étage 2 logements de 4½ pièces, rue Pratte.



1276 - BOIS-JOLI : rue Larivée, jolie maison de ville avec garage 9 pièces, parqueterie, grandes chambres des maîtres avec porte patio et balcon, s/sol fini. À voir sans faute.



1275 - TAXES TRÈS MINIMES : près de la ville, jolie maison rénoverée avec écurie sur un beau grand terrain. Faut voir.



1282 - SECTEUR DOUVILLE, façade en brique, 3 c.c., salle familiale au sous-sol avec foyer, bar, thermo-pompe, taxes raisonnables.



1281 - BOIS-JOLI - Plusieurs grandes c.c., 2 salles de bain complètes, salle familiale, grand patio, construction récente, tout brique.



2038 - COTTAGE situé à Saint-Dominique offrant 5 chambres, garage de 20' x 20', un local commercial au rez-de-chaussée, taxes 583,08 \$/an. Prix : 75 000 \$. Faites une offre.



1274 - CHERCHEZ-VOUS LA QUALITÉ : bungalow tout brique avec garage, construction supérieure, salle à manger, planchers bois franc, chauffage bi-énergie, excellente orientation pour l'ensoleillement. Bois-Joli.



3137 - IMMEUBLE REFAIT À NEUF : rue Sicotte, occupez le rez-de-chaussée et bénéficiez d'un bon revenu à l'étage, idéal pour bureau ou commerce.



3139 - 4 BEAUX LOGIS, prix réduit, grand 5½ avec foyer, garage, libre pour l'acheteur + revenus de 3 logements.



3141 - IMMEUBLE À REVENU AU CENTRE-VILLE offrant locaux commerciaux au rez-de-chaussée et logis à l'étage. 800 pi. ca. + 450 pi. ca. au s/sol libre pour l'acheteur. Pensez-y ?



3134 - À DEUX PAS DU CENTRE-VILLE : grand 4 logis de 4½ pièces + garages loués rapportant un bon revenu. Informez-vous.



1287 - TOUT BRIQUE, 29' x 40' avec abri d'auto, chauffage bi-énergie, sous-sol fini, bois franc sous tapis, taxes 987,59 \$, arbres matures, Sainte-Rosalie.

LOCATIONS

- 8026 - PLACE CASAVANT, Allée du Marche. Le Manuf. Promenade Bois-Joli - Locaux à louer
- 8016 - RUE DES CASCADES EST.
- 8024 - BUREAUX INDIVIDUELS - rue Girouard O. chauffés
- 8017 - 1 534 PI.CAR., RUE GIROUARD O.
- 8025 - COMMERCE OU BUREAUX - 850 pi car, rue Girouard.
- 8006 - RUE LAFRAMBOISE, 1200 pi car
- 8021 - SAINT-THOMAS avec vitrine 44' x 27', rue Principale
- 8004 - BOIS-JOLI, rue Pratte
- 8027 - RUE PINARD, Saint-Thomas. 13 000 pi car, bâtisse



3122 - IMMEUBLE DE 5 logements dont 1 de 3½, 1 de 4½, 1 de 5½ et 2 x 6½ pièces, revenu intéressant, terrain riverain avec piscine creusée. Rue Girouard.



5065 - BÂTISSE DE 5 192 pi.ca. à vendre, construction 1987, rue Picard dont une partie à louer. Site de premier choix.

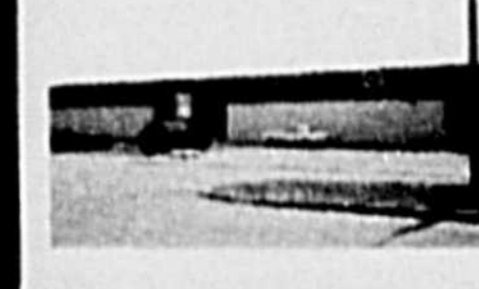


3121 - IMMEUBLE À REVENU comprenant 1 logis de 2½ et le reste loué en chambres. Face au golf à Douville, grand terrain.



8005-ESPACES COMMERCIAUX À LOUER - DOUVILLE - PRIX RÉALISTE - Grand stationnement, endroit très passant. Conditions avantageuses.

773-8880



5020 - BÂTISSE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE offrant plusieurs possibilités, rue Cartier, vous pensez vous relocaliser ? C'est sûrement ce que vous cherchez ? Informez-vous.

Harry Bernard : un nom inséparable de l'histoire du Courrier de Saint-Hyacinthe

BERNARD, Harry

Journaliste, romancier. Né à Londres, le 9 mai 1898. Décédé à Saint-Hyacinthe, le 6 mai 1979.

Questionné sur les facteurs déterminants qui l'amènèrent à l'écriture, Harry Bernard répondait qu'il devait bien exister quelque part dans les expériences diverses qui pétrirent sa jeunesse, ou qui enrichirent son adolescence, une explication à son besoin d'écrire :

"Car mes premières années furent très ballotées. Elles m'ont valu d'être probablement le plus cosmopolite des écrivains de ma génération. On comprendra si je dis que, possédant une lointaine ascendance allemande, je naquis en Angleterre de parents canadiens-français, que je fus élevé en France, aux États-Unis et au Canada, que j'ai servi dans l'armée américaine, en 1918, et que j'ai finalement épousé une Irlandaise. Ajouter que j'ai vécu à la campagne comme à la ville, que je me suis saturé de littérature..."

Complétons alors cette brève esquisse qui nous dépeint assez bien ses origines et ses motivations : né à Londres de Horace Bernard, importateur de vins, et de Alexandra Bourbeau, il étudia à Paris, à Saint-Alban (Vermont), et à Saint-Hyacinthe où il compléta son baccalauréat ès arts, en 1919. À l'Université de Montréal, il obtint sa licence (1912) et son doctorat ès lettres

(1948). Il fut le disciple de René Bazin, pour l'amour de la terre et le souci des choses de la nature; Guy de Maupassant, pour son réalisme et sa langue dépouillée; Colette, pour son application des sens à la littérature et de Pierre Benoit, pour sa technique narrative.

Pendant trois ans, il fut rédacteur et correspondant parlementaire au "Droit" à Ottawa (1919-1923), pour devenir, en 1923, directeur du "Courrier de Saint-Hyacinthe". Durant 47 ans, il fut journaliste pour cet hebdomadaire, dont 43 ans à titre de rédacteur en chef. Maître de ses idées, les Maskoutains se souviendront sans doute des célèbres polémiques débattues avec son rival, T.-D. Bouchard, propriétaire du "Clairon". Il avait pris la relève des Boucher de la Bruère, Honoré Mercier et Jules Tardivel.

Pendant 50 ans, il collabora à plusieurs journaux, signant souvent ses articles du pseudonyme "L'Illettré". Président de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada (1930-1940), très actif dans le monde du journalisme, il fut élu membre de la Société Royale du Canada, en 1943, et obtint la même année, une bourse de la Fondation Rockefeller.

M. Bernard était également écrivain. On lui doit une dizaine de romans (dont trois inédits), un recueil de nouvelles, des travaux critiques, ainsi qu'un recueil sur la Mauricie. Il fut membre et directeur de la Société des Écrivains canadiens.



Homme doté d'une riche culture, M. Harry Bernard a passé 47 ans de sa vie au Courrier de Saint-Hyacinthe, dont 43 à titre de rédacteur en chef.

Son roman est qualifié d'avant-gardiste pour l'expérimentation de formes nouvelles, et de conservateur pour les idées sociales qu'il véhicule. Il dépeint ses contemporains tels qu'ils sont, et non tels qu'on voudrait qu'ils soient.

Honnête et sans tricherie, il étudie la nature et les gens d'ici avec un réalisme aigu qui fâche parfois. Son oeuvre correspond à une volonté explicite d'exposer les diverses facettes de la vie canadienne.

Situés à une époque où les traditions commençaient à s'étioler, les cadres physiques de chacun des romans d'Harry Bernard et leurs résonances psychologiques prennent

une importance de premier ordre à cause de leurs caractères nationalistes et régionalistes.

Moraliste, psychologue ou naturaliste, l'auteur apparaît plutôt faible romancier au dire des critiques. Son intrigue déçoit. Sa création est faible : ses romans se ressemblent par plus d'un trait, mais chacun d'eux se caractérise par l'essai d'une formule nouvelle.

Malgré ses lacunes, Bernard s'impose par ses dons d'observation et par son style. Observateur avisé, il le prouve dans ses dissertations d'histoire naturelle et surtout, par ses traits d'humour satirique.

Son style est celui d'un journaliste qui, dans son observation rapide, cueille au passage un détail pittoresque. Il demeure un bon écrivain, maître de sa langue, connaissant la puissance des mots et leur vie intérieure.



Une médaille commémorative lui a été présentée par M. V. Dubé, à l'occasion du cinquantenaire de la Caisse populaire de Saint-Hyacinthe.

Son oeuvre constitue un maillon important de la chaîne de notre littérature québécoise puisqu'elle relance le roman psychologique né avec Laure Conan et qu'elle prépare la venue de Gabrielle Roy.

Malgré son effacement actuel, on ne peut nier l'influence prépondérante d'Harry Bernard sur les écrivains de son époque et son apport sur le plan formel au roman québécois.

À trois reprises, Harry Bernard se voit décerner le prix David (1924, 1925, 1931) et son oeuvre est honorée six fois par l'obtention du Prix d'Action intellectuelle. Puis, il mérite le prix du Cercle du livre de

France (1951) ainsi que le prix Olivar-Asselin de la SSJB de Montréal (1961).

Veuf en premières noces de Louella Tobin, il avait épousé, en secondes noces, Alice Sicotte, qui lui survit.

Son décès marquera la fin d'une époque au "Courrier de Saint-Hyacinthe", où il avait oeuvré pendant près d'un demi-siècle. Au chapitre de l'histoire maskoutaine, c'est semaine après semaine qu'il contribua à en écrire la petite histoire et il y a tout lieu de croire que, compte tenu de la position qu'il occupa durant si longtemps, M. Bernard fut un des grands artisans de la région maskoutaine.

Les oeuvres de Harry Bernard : L'Homme tombé, roman, 1924; La Terre vivante, roman, 1925; La Maison vide, roman, 1926; La Dame blanche, nouvelles, 1927; Essais critiques, 1929; La Ferme des pins, roman, 1930; Juana, mon aimée,

roman, 1931; Dolorès, roman, 1932; L'A.B.C. du petit naturaliste canadien, 1935; Montcalm se fâche, roman, 1935; Le Roman régionaliste aux États-Unis (1913-1940), 1949; Les jours sont longs, roman, 1951; Portages et routes d'eau en Haute-Mauricie, essai, 1953.

Sources :
- Baillargeon, LiCF, pp. 275-280;
- Bornais, BiH.B.;
- Choquette, BiH.B., p. 31;
- Hamel, DPAQ, p. 57;
- Lemire, DOLQ;
- Marcotte, BiH.B., p. 8;
- Richer, BiH.B., p. 3;
- Richer, BiH.B.j., p. 3;
- Richer, BiH.B.j., r., p. 3.



M. Bernard est bien entouré, à l'occasion de la remise de l'un des nombreux prix d'excellence décrochés durant sa carrière, soit comme écrivain, soit comme journaliste. À gauche, l'ancien premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, et à droite, Mgr Lionel Groulx.

Bonnes Vacances



Serviettes de plage

30" x 60"
à motifs

prix J.V.S. **\$298**

30" x 60"
rayées

prix J.V.S. **\$298**

Chapeaux de paille
(enfants)

prix J.V.S. **\$198**

COSTUMES DE BAINS

Hommes

Prix J.V.S.

\$398

Dames
1 pièce

Prix J.V.S.

\$988

Dames
2 pièces

Prix J.V.S.

\$988

Garçons
(8-16 ans)

Prix J.V.S.

\$298

Filles
(7 à 14 ans)

Prix J.V.S.

\$588

Garçons
(4-6x)

Prix J.V.S.

\$298

Filles
(4-6x)

Prix J.V.S.

\$398

Garçons
(2-3x)

Prix J.V.S.

\$249

Filles
(2-3x)

Prix J.V.S.

\$398

Bébés
(12 à 24 mois)

Prix J.V.S.

\$198

J.V.S.

ESPADRILLES (bottines)

J.V.S.

Hommes

\$798

Dames

\$798

Garçons
(8-16)

\$598

Filles
(7-14x)

\$598

Garçons
(4-6x)

\$598

Filles
(4-6x)

\$598

BIENVENUE CHEZ J.V.S.

1320 Daniel Johnson

Saint-Hyacinthe, tél.: **771-0034**

Sortie 130 sud
En face
Rôtisserie
Saint-Hubert

J.V.S.

Aut. 20



KIMBERLY-CLARK DU CANADA LIMITÉE

À Saint-Hyacinthe, au 3000, boulevard Cartier, l'usine de Kimberly-Clark se présente fièrement depuis 1958, comme l'une des industries les plus prospères de la région. Elle emploie 500 personnes et ses opérations fonctionnent 24 heures par jour.

L'usine de Saint-Hyacinthe fabrique toutes les couches et serviettes sanitaires vendues au Canada et distribue au Québec et dans les Maritimes tous les produits Kimberly-Clark. Les produits Kimberly-Clark fabriqués à Saint-Hyacinthe sont les mouchoirs Kleenex format de poche, les serviettes sanitaires Kotex, Kotex Slim et Kotex Liberté Nouvelle et les couches pour bébés Huggies.

3000, rue Cartier, Saint-Hyacinthe
Tél. : 774-5318

Journée de reconnaissance à l'endroit de Soeur Graciosa

par Léo Bibeau

Les paroissiens du Christ-Roi et de la région seront des plus heureux de rendre hommage à la Révérende Soeur Graciosa de la communauté des soeurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe à l'occasion de son 85^e anniversaire de naissance, de son 65^e anniversaire de vie religieuse dont 47 ans dans l'enseignement et 15 ans comme secrétaire archiviste au presbytère du Christ-Roi.

Cette journée de reconnaissance aura lieu le dimanche 25 juin et s'amorcera par la messe d'action de grâce et la célébration de l'Eucharistie, à 11 h 15, qui seront suivies d'un dîner fraternel au sous-sol de l'Église.

Fêter ses 85 ans représente déjà un exploit, mais à l'âge de 70 ans accepter la responsabilité de tenir le bureau du presbytère, soit une deuxième carrière après 47 ans d'enseignement, ça devient une activité digne de mention des plus éloquentes.

Soeur Graciosa fut, durant ces quinze dernières années, une secrétaire méthodique et précise, accueillante et souriante. Elle reçoit tous et chacun; bien vêtus ou simplement habillés, tous reçoivent le même accueil, voyant en eux l'image de Jésus. Elle n'hésite pas, avec un regard affectueux, à offrir aux moins nantis un sac de choses à déguster ainsi qu'un petit sermon à digérer.

Experte en dactylographie, elle porte une attention spéciale aux certificats de baptême, de sépulture et de mariage. Elle se plaît à dire que les temps ont bien changé, que les fréquentations en voiture à cheval remplacée par l'invention de la première Ford, les gens ont fait du chemin, et leur mentalité aussi.

Le presbytère du Christ-Roi fut toujours un puits de ressourcement, et Soeur Graciosa fut celle qui excella en attention et politesse, en renseignements précis et discrets, y allant même de fines suggestions et de conseils.

Toujours près des paroles de l'évangile, elle sait les répandre par son exemple, son travail, sa piété, son encouragement. Même pour les jeunes, elle invente une pédagogie du bon conseil par de petites histoires appropriées.

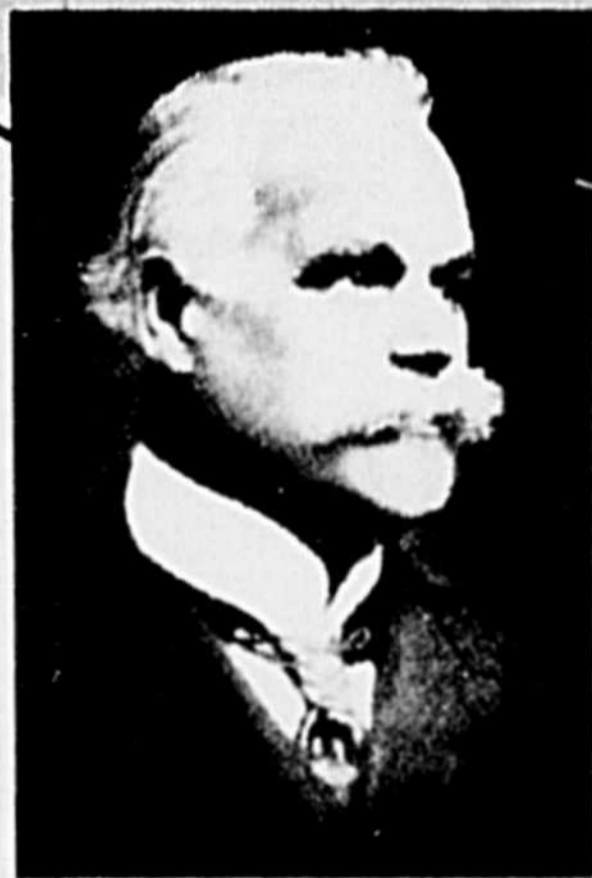
Née le 27 juin 1904 à Roxton Pond, fille d'Alphérie et Dorila Beauchemin, elle est la troisième enfant d'une famille de treize; c'est dire qu'il fallait trimer dur pour nourrir quinze personnes autour de la table familiale.

Soeur Graciosa, dès son jeune âge, travaille à la ferme d'un soleil à l'autre et autour de la lampe à l'huile au milieu de la table, on tricote et étudie ferme. La prière du soir est de rigueur.

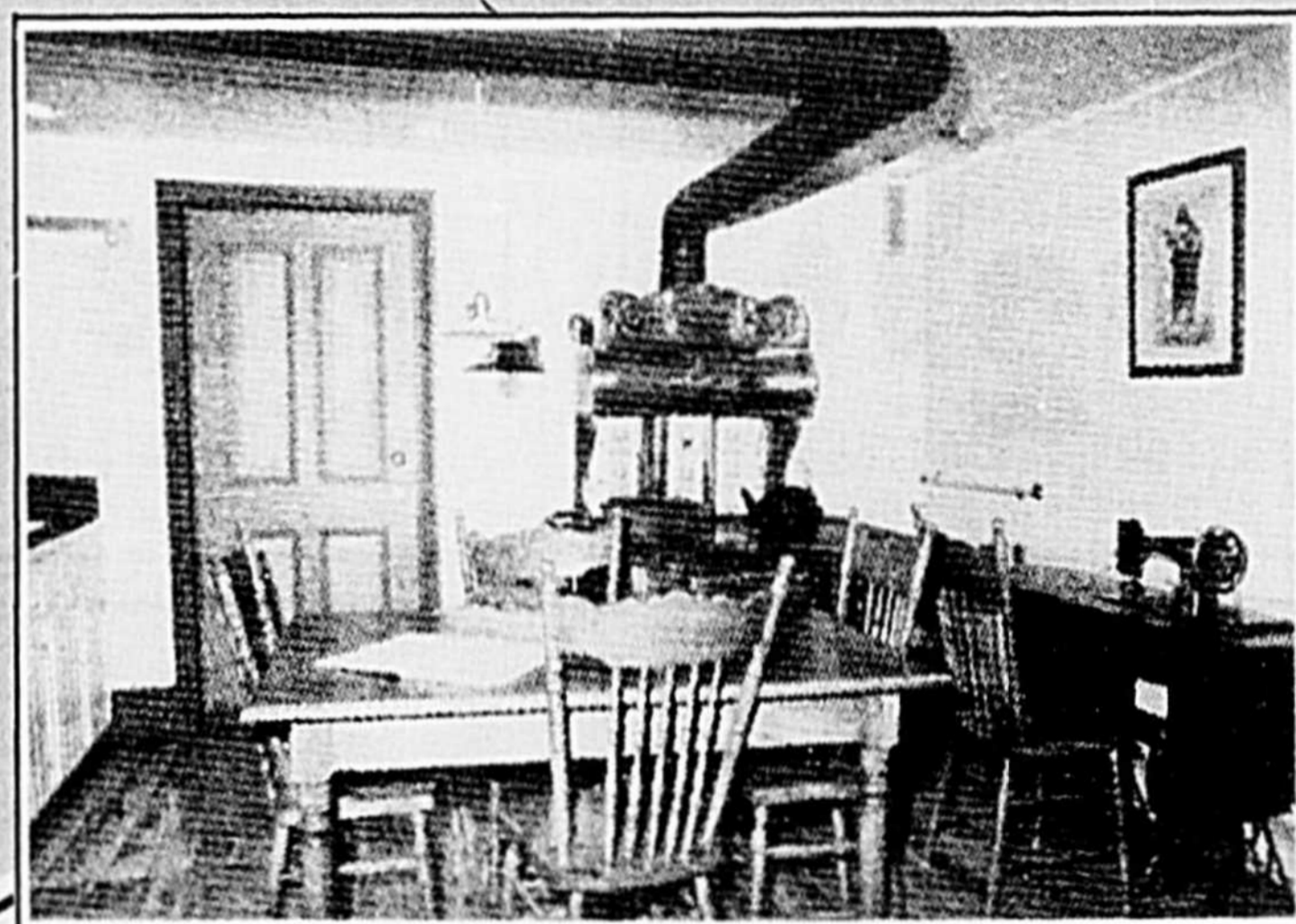
Dès l'adolescence, elle est habile en tout : couture, art culinaire, jardinage en plus de se complaire à occuper et éduquer les jeunes tout en se préparant au rôle de maîtresse d'école, sa grand-mère et sa mère l'ayant devancée pour devenir d'excellentes et célèbres institutrices dans le canton.

LA MAISON ALPHONSE-DESJARDINS

Témoin d'un passé,
théâtre de l'avenir



On peut désormais visiter
la maison d'Alphonse
Desjardins située au 8, rue
Mont-Marie à Lévis.



La Société historique Alphonse-Desjardins

Aujourd'hui "La Société historique Alphonse Desjardins" s'occupe de La Sauvegarde de ce Patrimoine.

Le 23 janvier 1901, dans la cuisine de sa propre demeure, Alphonse Desjardins ouvre les portes de la première caisse d'épargne et de crédit en Amérique du Nord. Le premier dépôt est de 0,10 \$. À l'issue de cette journée mémorable, le total des entrées de fonds se chiffre à 26,40 \$. La table de cuisine sert alors de comptoir, le fondateur et son épouse y accueillant eux-mêmes les premiers sociétaires.

LES CAISSES POPULAIRES DU
SECTEUR SAINT-HYACINTHE
vous invitent à découvrir ce patrimoine



BOURG-JOLI
DESSAULLES
DOUVILLE
LA PRÉSENTATION
LA PROVIDENCE
MORIN
SAINT-BARNABÉ SUD
SAINT-BERNARD DE MICHAUDVILLE
SAINT-DAMASE

SAINT-DOMINIQUE
SAINT-HYACINTHE
SAINT-JOSEPH DE SAINT-HYACINTHE
SAINT-JUDE
SAINT-PIE DE BAGOT
SAINT-THOMAS D'AQUIN
SAINTE-ROSALIE
SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU



Soeur Graciosa sera fêtée, le dimanche 25 juin. On soulignera ses 85 ans, ses 65 années de vie religieuse, dont 47 consacrées à l'enseignement, et ses quinze ans à titre de secrétaire archiviste au presbytère Christ-Roi.

À peine diplômée, Soeur Graciosa est assignée comme professeur de pédagogie à l'école Sainte-Victoire, où l'on devait chauffer le poêle à deux ponts alors que les élèves étaient parfois plus grand ou plus grande que l'institutrice qui enseignait à une classe à différents degrés, de un à sept, groupant soixante trois élèves, et cela, toute la journée.

Pour toutes ces oeuvres, cette belle vocation, cet amour de Dieu et du prochain, ce travail d'apôtre de pédagogue, d'évangéliste, cette vie remplie d'humilité, de simplicité, de générosité.

«Acceptez, Soeur Graciosa, nos meilleurs souhaits de bon anniversaire, de voeux sincères de jours nombreux et pleins de bonheur.

«Acceptez aussi la reconnaissance des paroissiens du Christ-Roi, de tous vos amis et anciennes élèves des classes que vous avez si bien animées au cours des 47 années de vie professorale.

«Vos 85 années d'âge et vos 65 ans de vie religieuse, en plus des quinze de votre vie d'âge d'or au presbytère du Christ-Roi ont certainement pavé de roses le "Beauchemin" qu'a été votre vie.

«La communauté des soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe s'unit à tous les paroissiens et amis du Christ-Roi, au curé de cette paroisse, M. Jacques Chaput, pour vous souhaiter longue vie et sincères félicitations.»

À LA MESURE DE VOS EXIGENCES

NISSAN

Mieux vaut accepter les conséquences de la réussite, si agréables soient-elles.

* La Maxima 1989 bénéficie du programme de protection Maxima Plus. En deux mots, il ne vous reste plus (ou presque) qu'à acheter l'essence, les assurances et les plaques d'immatriculation. Nous prendrons soin du reste.

De plus, tous les modèles Maxima bénéficient de la garantie Sans Souci de 6 ans/100.000 km sur le groupe propulseur. Avec de telles garanties, les dépenses d'entretien de la voiture ne seront plus qu'un souvenir...



89 MAXIMA

Profitez des taux spéciaux

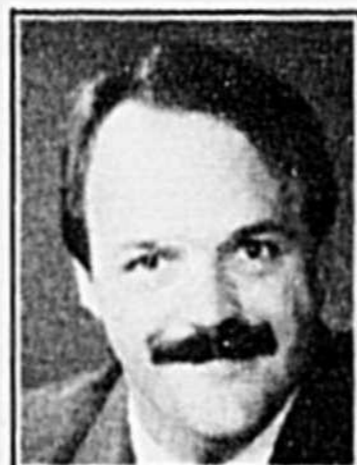
8.9%

sur véhicules neufs modèles

**PULSAR
SENTRA
PICK-UP
STANZA
MICRA**



Pierre Lascelles
Directeur des ventes



Mario Dubé
Représentant

8.9% 9.9% 10.9%
24 mois 36 mois 48 mois

La qualité à un nom

**LES GALÉRIES
ST-HYACINTHE NISSAN**

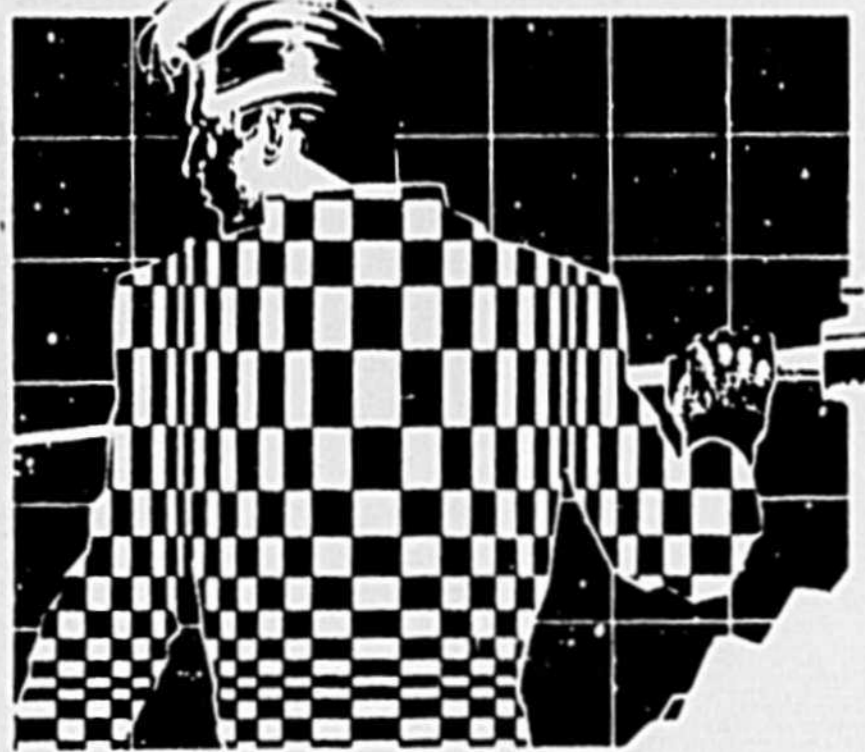


2695 ouest, boul. Casavant, Saint-Hyacinthe
774-1679

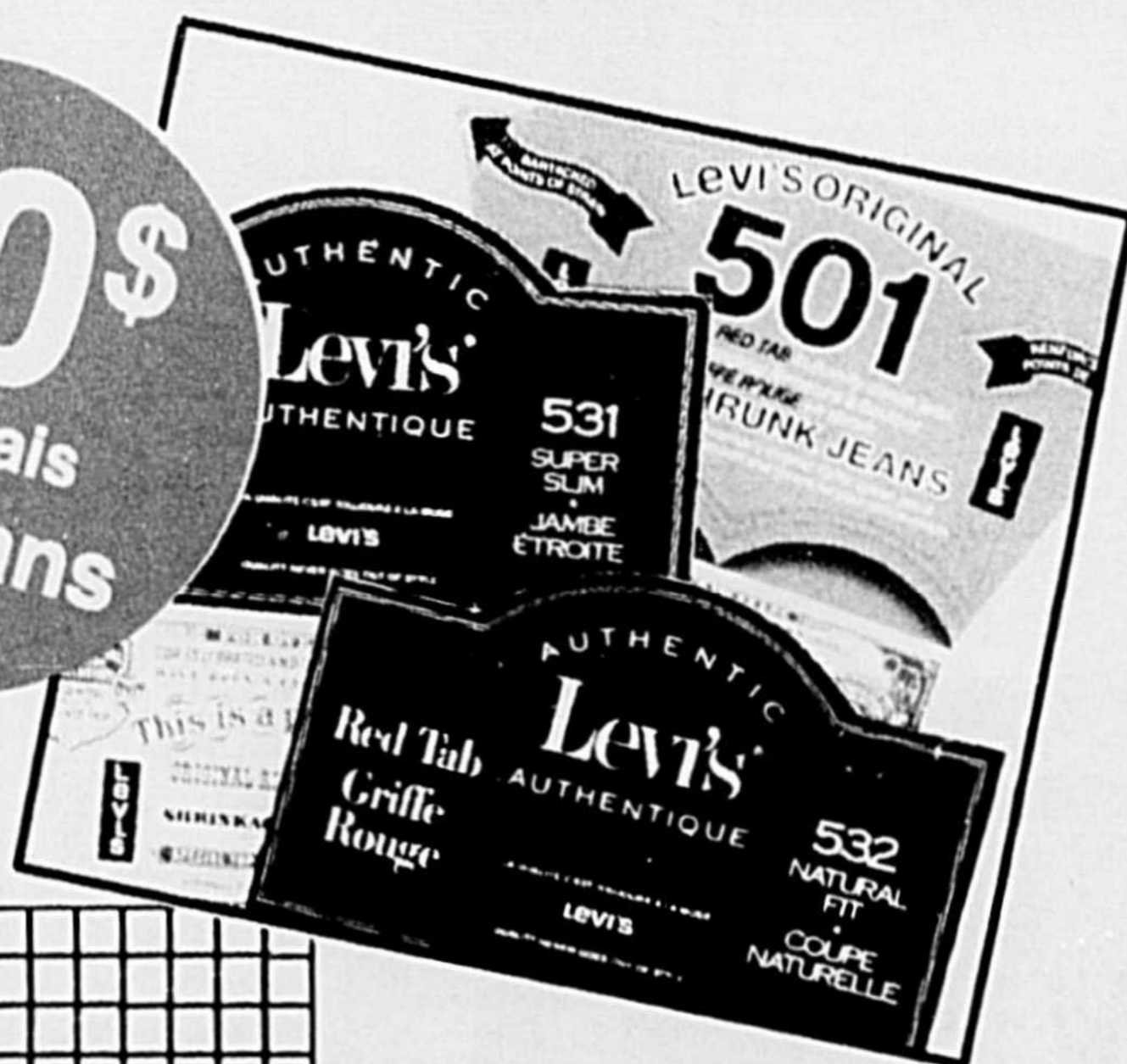
génial...et humain

Beloell : 467-1341 - Montréal : 861-5028

DÉCOUVREZ l'univers PATRIDAN



10\$
de rabais
sur Jeans



VISITEZ L'UNIVERS

"fashion" PATRIDAN

LE "look" D'AVANT-GARDE!

- LE MEILLEUR CHOIX
- LE MEILLEUR PRIX
- LE MEILLEUR SERVICE

Patridan

Jeans
**Lois
ROCA**
34.99\$

Coton ouaté
11 couleurs
12.99\$
chacun
2/20.00\$

• Service de couturière
Altération gratuite



1410 des Cascades coin Mondor
Galeries Saint-Hyacinthe

774-0985
778-1240



Émile Beaudry
Président fondateur
1939 - 1969

50^e anniversaire

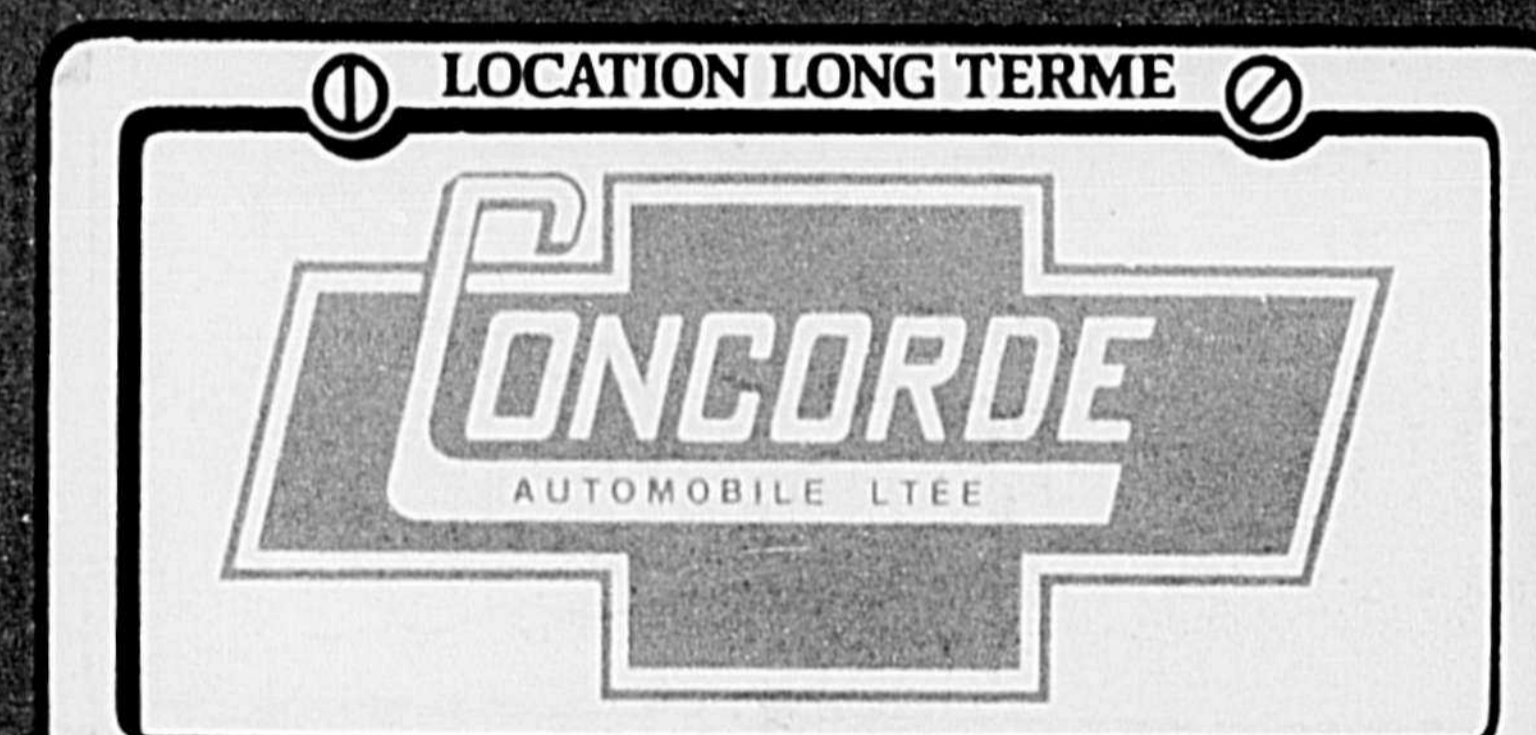
Depuis 50 ans, GM et
Concorde Automobile font équipe
afin de toujours donner un
produit de qualité et un
service hors pair.



Claude Guertin
Président depuis
1969



Toute
une équipe



La maison du service



VIENS CHEZ NOUS, ÇA ROULE !

PROMOTION 50^e anniversaire GAGNEZ 6 MOIS D'UTILISATION *

* Est éligible, tout acheteur au détail d'un véhicule neuf ou usagé (catégorie A-B-C)
Limite 15 000 km

1

D'une Cadillac Berline de Ville 1990
TIRAGE LE VENDREDI 29 SEPTEMBRE 1989

La voiture
de prestige
G.M.

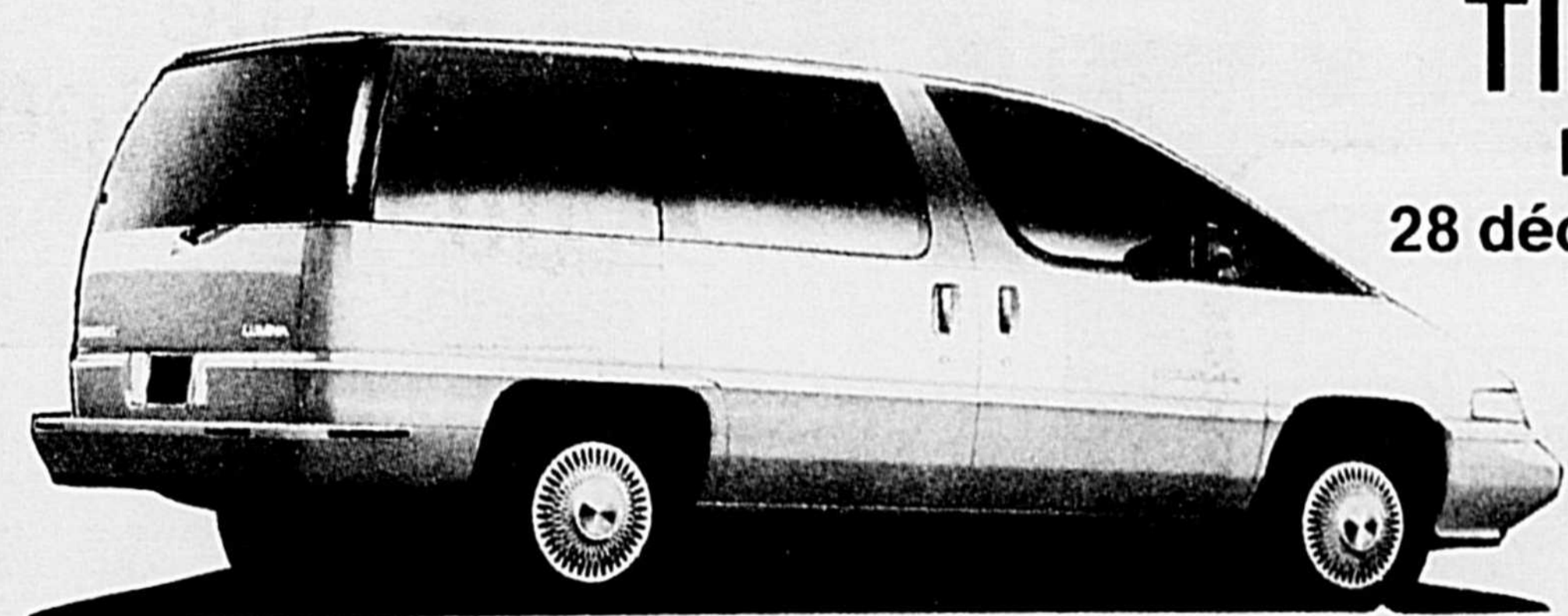


2

D'une Fourgonnette Lumina APV 1990
TIRAGE

le jeudi
28 décembre 1989

Un véhicule
nouvelle version,
Le moyen de transport
de l'avenir



La maison du service



VIENS CHEZ NOUS, ÇA ROULE !

PROGRAMMATION DES FÊTES DE LA ST-JEAN '89 À SAINTE-ROSALIE

Toutes ces activités ont lieu
sur le terrain des loisirs

Bienvenue aux fêtes '89 !

Le vendredi 23 juin

19 h 00 : Messe en plein air
19 h 30 : Levée du drapeau
19 h 45 : TOURNOI FAMILIAL
de balle lente
20 h 00 : SOIRÉE DANSANTE avec
orchestre "les Dynamick"
22 h 00 : Feu d'artifice
23 h 00 : Continuité de la danse jusqu'à
1 h 00

En cas de pluie, le feu d'artifice est remis au lendemain 24 juin

Le samedi 24 juin

10 h 00 : Continuité du tournoi de balle
10 h 00 : Inscription "3 étoiles B.M.X."
10 h 30 : COMPÉTITIONS
"TROIS ÉTOILES"

11 h 00 : ÉPREUVES "B.M.X."
sur piste B.M.X.
12 h 00 : Inscription tournoi de
Pétanques
13 h 00 : "TOURNOI PROVINCIAL DE
PÉTANQUES" et "CYCLETON
YVES VEILLEUX"
13 h 30 : 1er départ 6,5 km
(garçons et filles : 8-14 ans)
14 h 30 : 2e départ 12,5 km (femmes)
15 h 30 : 3e départ 25 km (hommes)

Le dimanche 25 juin

10 h 00 : Continuité tournoi de balle
12 h 00 : Inscription course de
brouettes
13 h 30 : "COURSES DE BROUETTE
EN RAQUETTES"
15 h 00 : Balle : Chevaliers de Colomb
de Sainte-Rosalie (9803)
vs
Club Optimiste
de Sainte-Rosalie

JEUX ET ANIMATION

Avec l'équipe des loisirs '89
de 12 h 00 à 16 h 00

- pique-nique familial
- amuseurs publics (clowns, jongleurs)
- peinture et maquillage
- volley-ball, courses sacs etc...

Le Club Optimiste de
Sainte-Rosalie en
collaboration avec les Loisirs
de Sainte-Rosalie vous
souhaitent la bienvenue !



METRO

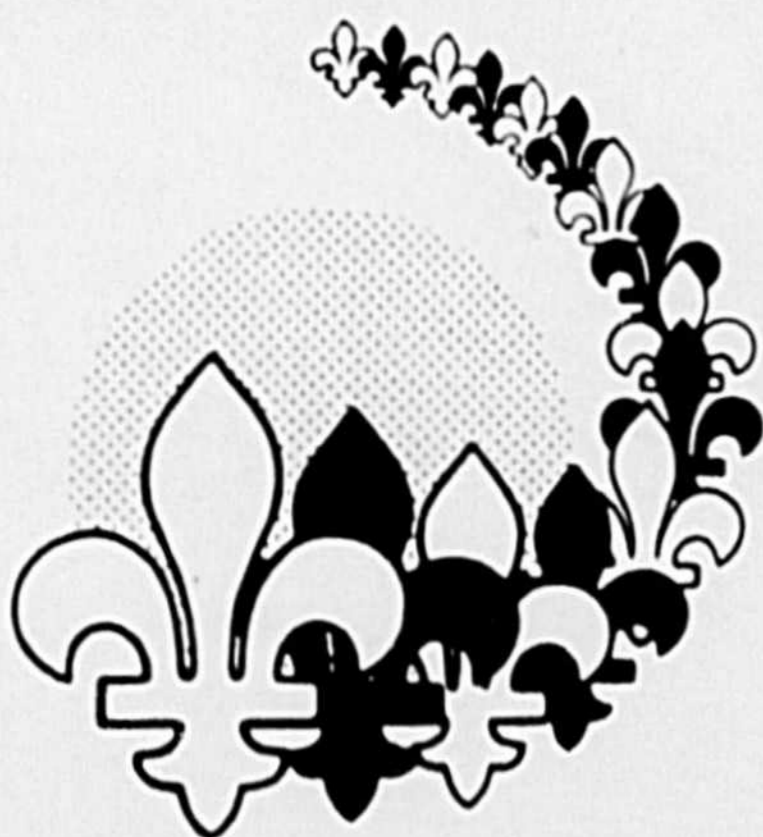
Le spécialiste par excellence

Les employés et la direction s'unissent pour souhaiter de
Joyeuses festivités à tous leurs clients et amis.

Compliments de

SUPERMARCHÉ GAÉTAN RIENDEAU inc.

2030, rue des Cascades est, Saint-Hyacinthe



E.-J. Chartier : un homme d'action

Fils d'Hector Chartier, cultivateur et commerçant, et de Marie-Louise Daigle, Ernest-J. Chartier fait ses études à Saint-Damase et au Collège du Sacré-Coeur, à Saint-Hyacinthe.

Bientôt, il assiste son père dans le commerce du bois et du charbon dont il hérite quelques années plus tard, en y ajoutant le commerce d'huile.

Graduellement, il développe l'entreprise avec ses fils sous la raison sociale E.-J. Chartier et Compagnie. Il devient en

peu de temps une figure dominante dans le commerce et l'industrie, tout en s'intéressant à la politique.

Il est propriétaire et président du journal "Le Courrier de Saint-Hyacinthe", poste qu'il laissera à son fils Gilles Chartier, de 1954 à 1969.

M. E.-J. Chartier fut vice-président de Casavant Frères Limitée, directeur de la Survivance, compagnie d'assurance-vie, président conjoint du Comité local des Finances de guerre, président de la Compagnie d'imprimerie et de comptabilité Ltée de Saint-Hyacinthe et conseiller financier de quelques communautés religieuses. Il est membre du Club Maskoutain, du Club Renaissance et des Chevaliers de Colomb.

Il fut élu député de Saint-Hyacinthe en 1944, pour l'Union nationale, se présentant contre Ernest-O. Picard, libéral. Il est réélu en 1948 et 1952. Sans être un brillant orateur, ce qui comptait de lui, c'était l'éloquence des chiffres et des faits.

Réalisateur, il étudiait chaque problème soumis, il cherchait à se renseigner et consultait les spécialistes; quand son jugement était

formé, il se mettait à l'oeuvre pour arriver à une solution et à ses fins.

Ces attitudes tranchées pouvaient surprendre, à prime abord, mais à la longue, on lui savait gré de sa franchise parfois presque brutale.

Ses réalisations couvrent les domaines de l'éducation, de l'agriculture, de la voirie, de l'habitation, de la finance au profit du comté et de la ville.

Il a épousé, à Montréal, paroisse Saint-Jacques, le 20 juillet 1914, Marie-Anne Duhamel, fille d'Elie Duhamel, contremaître, et Laetitia Lavallée.

Ils eurent neuf enfants : Vincent, des pharmacies Chartier; Gilles, décédé en 1983, qui occupa outre son poste au Courrier, la présidence de Radio Saint-Hyacinthe et de Télé-Cable; Denis, actuel propriétaire du Courrier, depuis 1969; Jacqueline, Suzanne, André, Fabienne, Monique et Lise.

Ernest-J. Chartier succomba à une crise cardiaque à l'âge de 62 ans.

Sources :

- AnSSStH, 1954-1955, pp. 43-46.
- Bornais, G.C., p. A2.
- CStH, 24/9/54.
- QBICF, p. 43
- RPQ 1867-1978, pp. 118-119.



M. Ernest-Joseph Chartier a su mener une carrière active dans plusieurs domaines, dont la politique, l'agriculture, l'éducation, les finances et, bien sûr, le monde de l'information.

Joyeuses Fêtes de la Saint-Jean

Durant la saison estivale
Essayez-les
Pains hot-dog, pains hamburger
Pâtes à pizza

De vrais délices et surtout ils sont frais du jour

Depuis 1916

Au comptoir, la Boulangerie Saint-Hyacinthe Inc. on vous offre aussi 32 variétés de pain et par l'intermédiaire de nos livreurs.

- Pain de couleur pullman tranché ordinaire ou sur le long pour sandwiches
- Pain de blé 75% ou 100% tranché ordinaire ou sur le long
- Petit pain "Banquet" à la douzaine
- Pâte à tarte pour différentes sortes de pâtés et pâtisserie, fonds de tarte, pâte à pain "pizza", etc.



1205, rue Bibeau, Saint-Hyacinthe
Tél. : 774-8515

NOUVEAU PROGRAMME D'ACHAT



JOHN DEERE

sur tracteurs à jardin et pelouse séries
STX-100 - 200 - 300 - 400

Série STX-100 - 200
3 mois sans frais
pour payer le solde

Série : 300 - 400
Aucun intérêt à payer
avant le 1er février '90

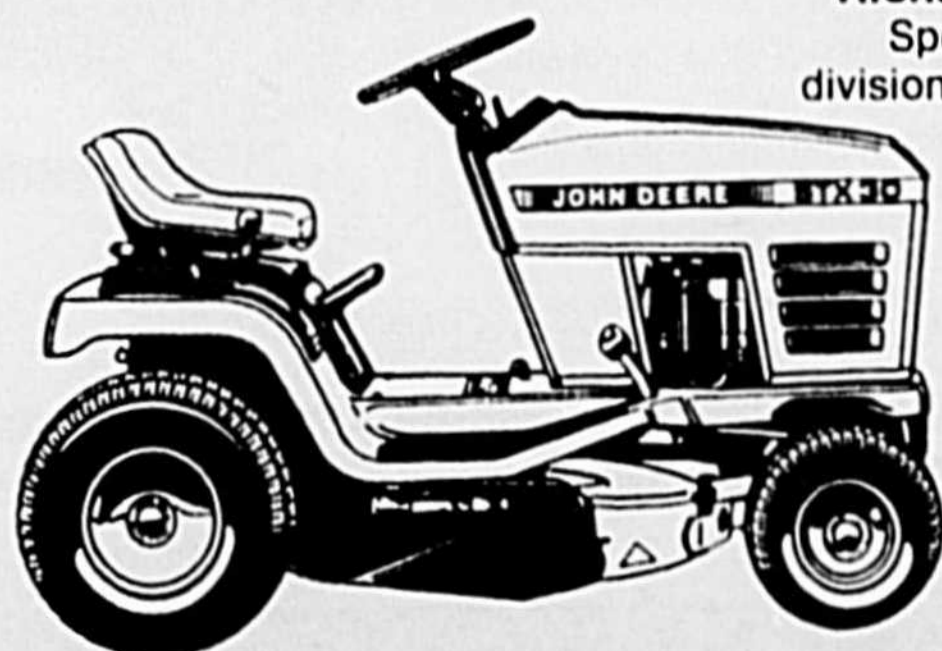
Pour plus d'informations,
contactez un de nos représentants



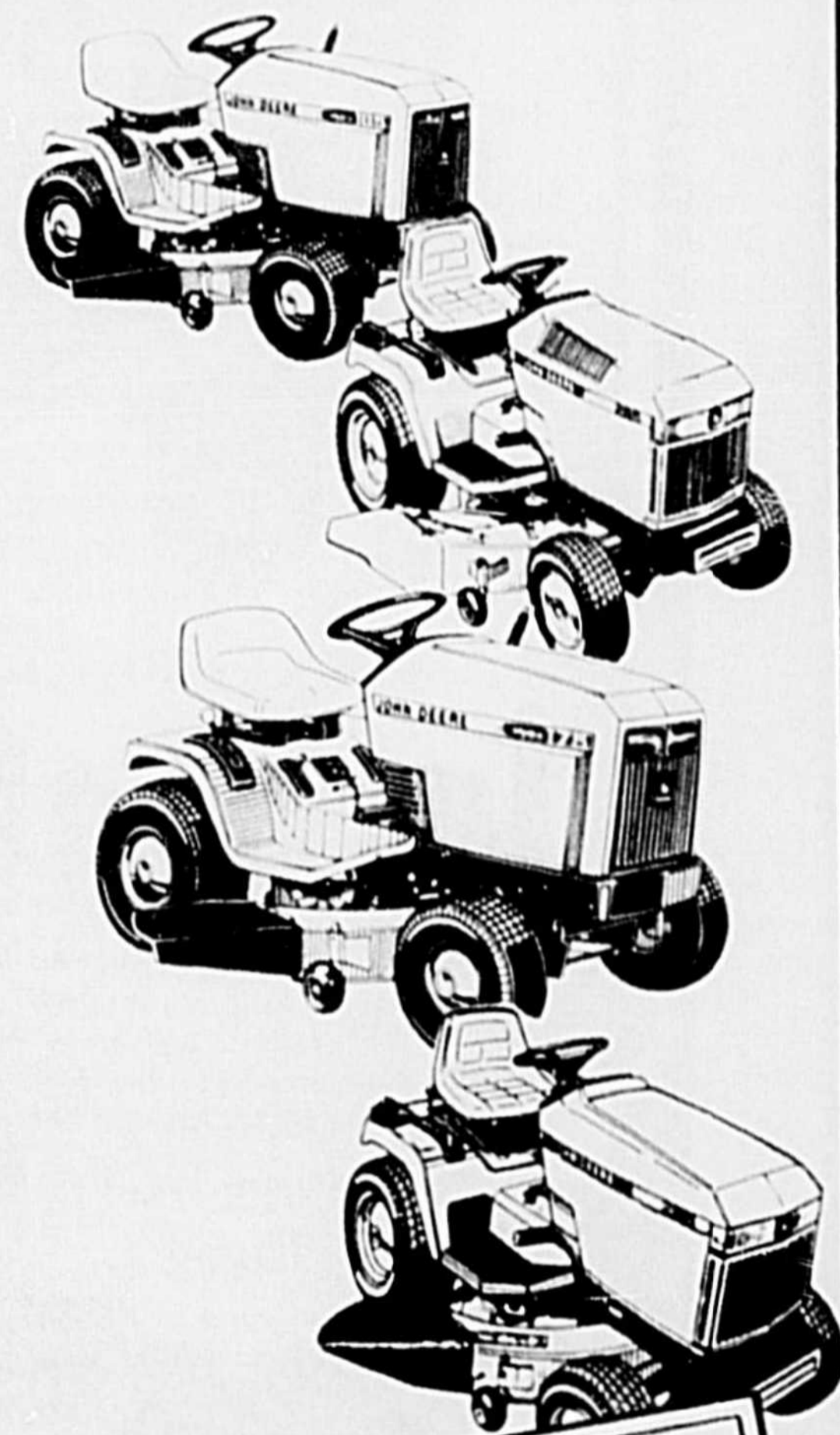
Richard Bonin
Spécialiste
division commercial



Marc Touchette,
représentant



- Tracteur de pelouse STX30**
- Moteur Kohler de 9 HP à soupapes en tête et lubrification pressurisée
 - Transmission mécanique robuste à 5 vitesses
 - Levier de changement en ligne facilitant les manoeuvres
 - Rayon de braquage serré (58 cm) pour une excellente manoeuvrabilité
 - Châssis d'acier monopiece
 - Largeur de coupe de 76 cm



Deere, c'est tout dire

- Tracteurs à pelouse et jardin
- Tondeuses à gazon
- Rotoculteurs
- Tondeuses à siège, etc.

Les Équipements Lagüe Ltée

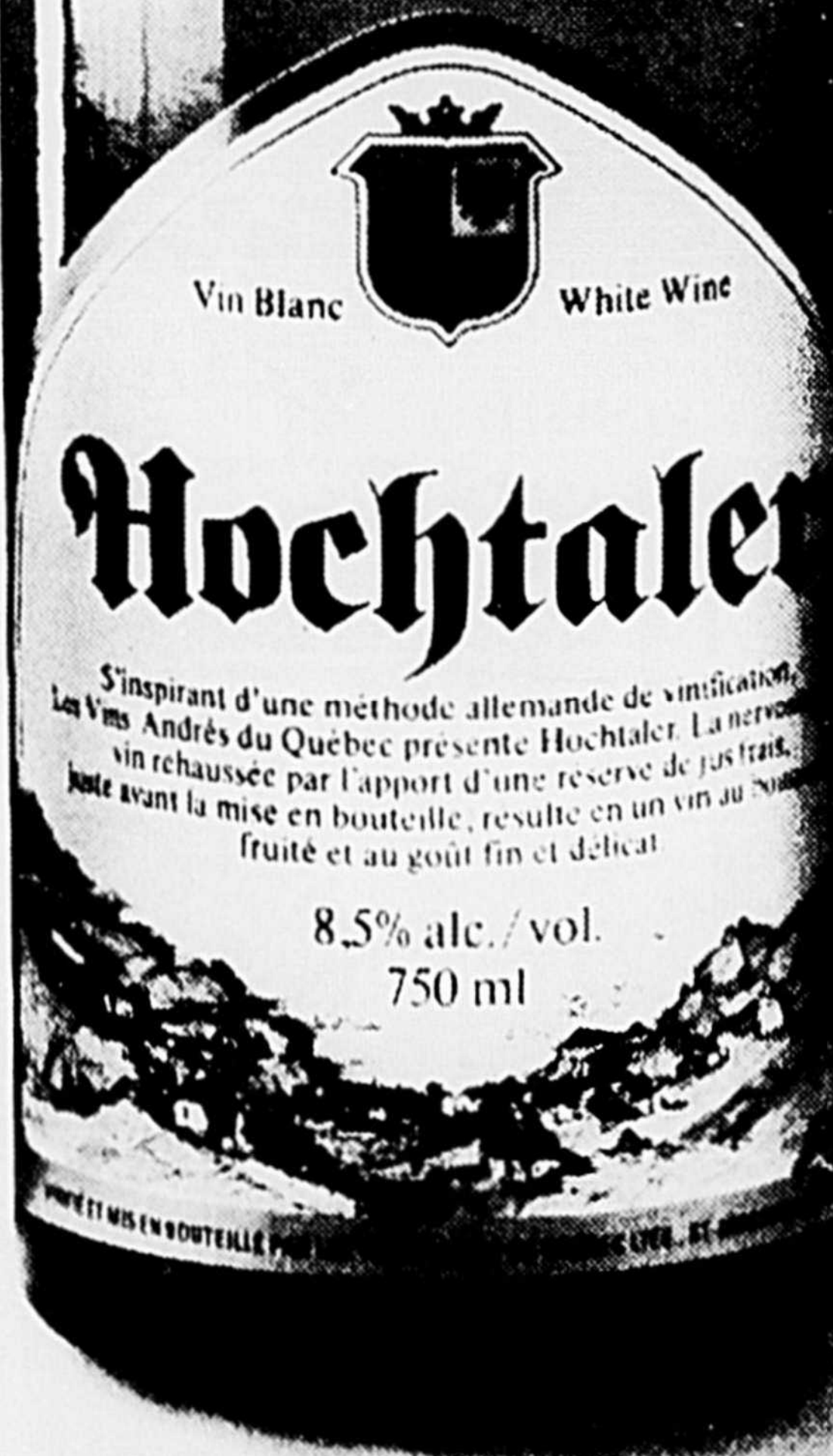
SAINTE-ROSALIE
520, 3e Rang
514-799-5533

FARNHAM
(514) 293-5141
1330 Prince-paire
Division Diesel
(514) 293-5244
107 Saint-Hubert

GRUPE (L'AGUE) LEE
GRANBY 1183 Prince-paire
(514) 178-4339
L'AGUE ET CHARTIER INC
P.O. Box 100
(514) 248-1111



**ON FÊTE ÇA
EN GRAND
PARTOUT!**
LES VINS ANDRÉS DU QUÉBEC LTÉE
ST-HYACINTHE



T.D. Bouchard : un grand défenseur de la nationalité canadienne-française

T.-D. Bouchard naquit dans le quartier ouvrier surnommé le "Marché-à-foin", du mariage de Damien Bouchard, cordonnier, et de Julie Rivard.

Il étudia à l'Académie Girouard et termina ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Son père s'étant porté acquéreur d'une petite épicerie, le jeune Damien dut, très tôt, apprendre à partager son temps entre l'étude et le travail.

Il fut attiré vers la politique dès son adolescence, et dans son milieu de petit commerce de quartier, l'on commentait abondamment les événements politiques des "Rouges" et des "Bleus", d'autant plus que son père était organisateur électoral pour le parti libéral.

Parallèlement à ses études, il amorça une carrière journalistique en collaborant avec "La Patrie" et, plus tard, "La Presse". Il accéda ensuite au poste de rédacteur en chef du journal "La Tribune" et quittera ce poste pour devenir, en 1902, rédacteur de "L'Union", organe libéral maskoutain et propriété de Lewis-Francis Morison,

avocat. Par la force des événements, il devint directeur de l'entreprise, puis en 1903, propriétaire du journal et de l'imprimerie.

"L'Union", journal né en 1873, prendra fin en 1912, lorsque Damien Bouchard en changera le nom pour fonder "Le Clairon". Il revendra cette entreprise à Jacques Lagacé, notaire, en 1954.

T.-D. Bouchard affirma, un jour, que "L'Union" était un journal catholique et précisait en même temps sa position face à la religion : *"Notre journal n'est pas une revue pieuse, mais un journal politique et social. À ce titre, nous n'avons pas à donner un cours régulier de théologie et notre éloignement des questions purement religieuses ne devrait pas être confondu avec de l'hostilité."*

Déjà, il devait se défendre contre les cléricaux qui lui collaient l'étiquette d'anticlérical. Ces polémiques n'empêchaient pas Damien Bouchard de penser aux choses du cœur puisque, le 12 mai 1904, il épousait, à Montréal, Blanche Corona Cusson, fille de Napoléon Cusson et d'Elisa Gagné. De leur union naîtront trois enfants;

un seul survivra, sa fille Bernadette-Cécile-Ena Bouchard.

En janvier 1905, alors qu'il n'a que 23 ans, il est élu échevin de Saint-Hyacinthe. Avec le groupe des réformistes, il propose l'abolition des exemptions de taxes et des subventions aux manufacturiers, l'imposition de taxes spéciales aux communautés religieuses pour défrayer le coût des services publics, l'uniformisation de la taxe d'eau en rapport avec la valeur des immeubles et la municipalisation de la production de l'électricité.

Quelques années plus tard, en 1908, T.-D. Bouchard démissionna comme échevin pour occuper les postes de greffier de la ville et de surintendant du service des eaux et de l'éclairage public et ce, jusqu'en 1912.

Cette même année, il se porte candidat libéral du comté de Saint-Hyacinthe aux élections provinciales. Une majorité de 90 voix lui confirma la victoire.

Devenu député à Québec le 15 mai 1912, T.-D. Bouchard mènera désormais de front toutes ses carrières. Il continuera à écrire dans "Le Clairon" et à donner la

RABAIS JEEP®

jusqu'à 3 500\$

Ex. : stock 89-064
1989 4 x 4 moteur 4.0 litres
et plusieurs EXTRAS

P.D.S.M. 20 423 \$
rabais 3 178 \$ *
17 425 \$

Net 17 245 \$ *



- trans. prép. et taxe de vente en sus
- Rabais du manufacturier inclus

Cette offre est pour un temps limité



Jeep



Ça promet.

CASTELNEAU AUTO

625, boul. Laurier, Saint-Hyacinthe (Douville)

Tél. : 773-6005 Beloeil : 464-5500

réplique à son fidèle ennemi Harry Bernard, rédacteur et éditorialiste au journal "Le Courrier" en cette ville.

En 1914, on lui confia la présidence de la Commission d'enquête sur les Compagnies de prêt coopératif. En 1917, il retournera à la politique municipale et demeurera maire de Saint-Hyacinthe de 1917 à 1930 et de 1932 à 1944. Sous les auspices du corps des échevins, on fêtera son 25e anniversaire à la mairie, en 1942.

Le nouvel Hôtel de Ville fut inauguré en 1924, puis, en 1926, ce sera l'aménagement d'un parc et l'achat de l'hippodrome, la construction d'une immense piscine municipale (250 pieds de longueur) près du Parc du bois des Pins, et enfin, la construction de la Porte des anciens maires de Saint-Hyacinthe. En 1927, on conclut une entente avec l'évêque par laquelle les communautés religieuses s'engagent à payer des taxes.

À l'exception du terme de 1919-1923, M. Bouchard fut député du comté de 1912 jusqu'au 3 mars 1944. Au plus fort de la grande dépression, il fit abolir, à Saint-Hyacinthe, le secours direct dont le fardeau incombait aux municipalités, et il y substitua un programme de travaux publics procurant

de l'emploi aux sans-travail, sans grever le budget municipal. Il parvint même à réduire les taxes foncières. La ville fut alors citée en exemple à travers la province.

Le 14 janvier 1934, l'épouse de M. Bouchard décéda d'une fièvre typhoïde causée par l'absorption de produits laitiers contaminés.

L'année 1935 marqua un tournant dans sa carrière de député. Pendant seize ans, il avait été simple député, et on le nomma ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet Taschereau, le 6 juin 1935, et l'année suivante, on lui ajouta le ministère des Terres et Forêts.

À la suite de la défaite du parti Libéral, en 1936, il agira comme chef de l'Opposition et lorsque l'honorable Godbout reprendra le pouvoir, on l'appellera à la direction des ministères des Travaux Publics et de la Voirie, le 8 novembre 1939.

Lors d'un congrès en 1913, à Victoria, il avait prononcé un discours sensationnel qui lui valut les honneurs d'une élection à la présidence de l'Union des municipalités canadiennes.

Il fut nommé sénateur en 1944, à 63 ans. Moins de trois mois après cette

nomination, il prononça, au Sénat, un long discours sur l'insignifiance et la malhonnêteté des manuels d'histoire du Québec, ainsi que sur l'effet désastreux des influences cléricales.

Duplessis et le cardinal Villeneuve, ainsi que plusieurs notables, demandèrent à Adélard Godbout la destitution de Bouchard comme président de l'Hydro-Québec. Étant donné que Godbout allait entreprendre une campagne électorale, il céda aux pressions et destitua Bouchard de son poste. M. Bouchard, sénateur, resta durant des années encore imperturbable.

Ce petit-fils du "porteur d'eau" décéda à Westmount, à l'âge de 80 ans et onze mois, le 14 novembre 1962. Il avait publié ses mémoires en trois tomes, en 1960.

Fils d'ouvrier, il a franchi les barrières sociales en se hissant aux plus hautes fonctions publiques de sa ville et de son comté. On l'a déclaré anticlérical alors que tout ce qu'il souhaitait était une division très nette, très déterminée, entre le pouvoir civil et le pouvoir religieux.

Il voulait placer le clergé sur un pied d'égalité avec tous les autres en faisant disparaître certains privilèges du clergé, qu'il croyait préjudiciables à l'ensemble de la population.

LABORATOIRE M.P. LANGELIER

orthèse du pied

POURQUOI NE PAS LAISSER
NOS PROFESSIONNELS
VÉRIFIER LES POINTS D'APPUI
DES PIEDS DE VOS ENFANTS



QUI PEUT DIRE QUE SONIA
PORTE UN SUPPORT
PLANTAIRE MOULÉ ?



Si une déficience est dépistée

- En collaboration avec le corps médical
 - À l'aide d'appareils discrets insérés dans la chaussure
- On peut prévenir des problèmes irrémédiables
- au dos
 - aux genoux
 - aux pieds



Lundi : FERMÉ
Mardi, mercredi : 9 h à 17 h 30
Jeudi, vendredi : 9 h à 20 h
Samedi : 9 h à 16 h

ÉDIFICE LANGELIER
675 boul. Laurier Beloeil, route 116

467-0762



COMITÉ ORGANISATEUR DE LA FÊTE NATIONALE
DU QUÉBEC DE SAINT-HYACINTHE

LA FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC À SAINT-HYACINTHE LE SAMEDI 24 JUIN 1989

EN AVANT-MIDI

- 10 h 00 Messe à la Cathédrale;
- 11 h 00 Discours patriotique et levée du drapeau du Québec après la messe à la sortie de l'église;
Animation sur le parvis et le parterre de l'église de la Cathédrale;
(Participation spéciale de la troupe les Chamaniers);
- 11 h 30 Circuit patrimonial organisé par le projet Rues Principales;
(Visite guidée du vieux Saint-Hyacinthe. Durée d'une heure, le trajet se fait à pied et le départ s'effectue de l'église de la Cathédrale);

EN APRÈS-MIDI

- 13 h 00 Animation et spectacles pour enfants au Parc du Bois des Pins
(clowns, parachutes, muraille collective, jeux avec ballons GÉANTS, manèges gratuits et d'autres activités);
Accès gratuit à la piscine Laurier pour les jeunes (17 ans et moins) jusqu'à 18 h 00;
En cas de pluie : Pavillon de la jeunesse.
- 13 h 30 Défilé "La Parade des Crieurs"
(Parade en bicyclette avec décorations aux couleurs de la Fête Nationale. Le rassemblement se fera dans le stationnement de la Plaza Maskoutaine et l'arrivée au Parc du Bois des Pins)
(Une bicyclette et d'autres prix seront tirés parmi les participants);

EN SOIRÉE

- 19 h 45 Allocution du Président d'Honneur et du Député provincial;
- 19 h 50 Diffusion du thème et levée du drapeau par M. Bertrand Desrosiers, Président de la Société Nationale des Québécois;
- 20 h 00 LA FOIRE DE LA CHANSON QUÉBÉCOISE
(20 artistes invités sur la même scène) UN SPECTACLE UNIQUE. (En cas de pluie : Pavillon de la Jeunesse)
- 22 h 45 Feux d'artifice
- 23 h 15 Feu de joie
Poursuite et fin du spectacle jusqu'à 1 h 00 a. m.
- En cas de mauvais temps, les activités de la parade à bicyclette et le circuit patrimonial seront annulés.
- Des ballons seront offerts aux enfants de tout âge.
- Des cantines seront installées sur les lieux des activités.

Pour information : Patrick Bérard
Président de la Fête nationale
à Saint-Hyacinthe
Tél. : 774-9889 (jour)

En collaboration
avec votre agent Laurentide

Charles Stewart
et son équipe
5505, rue Trudeau, Saint-Hyacinthe
Tél. : 774-7640

Laurentide

Bonne Fête de la Saint-Jean



PSSST!



Que la joie que vous apporte les festivités de la Saint-Jean se poursuivent tout au long de la saison estivale '89 "Soyez prudents"



**Restaurant
McDonald's**
3005, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe

Ouvert du lundi au samedi
à compter de 6 h 30 le matin
le dimanche dès 7 h 00 a.m.

Il a lutté pour faire abolir le péage sur treize ponts et les rentes seigneuriales. Le pont-tunnel et deux tunnels pour piétons ont été construits à Saint-Hyacinthe lorsque M. Bouchard était en poste et ce, dans le but d'éviter des accidents et pour décongestionner la circulation.

Même si Bouchard a laissé derrière lui l'image d'un homme dur et violent, il est incontestable qu'il est toujours demeuré grandement préoccupé par le sort de la classe pauvre.

T.-D. Bouchard doit être reconnu comme un des grands informateurs du Québec de la première moitié du vingtième siècle. Il n'a jamais cessé de lutter pour la promotion de la nation canadienne-française et a oeuvré plus de cinquante années sur la scène politique.

Il n'a jamais cessé de croire aux bienfaits qu'apporterait l'étatisation de l'électricité. Duplessis percevait Bouchard comme son adversaire le plus redoutable.

Pour perpétuer sa mémoire à Saint-Hyacinthe, on a baptisé une rue, un pont et un parc à son nom.

Il fit également sa marque dans les sociétés humaines et sociales suivantes :

- président du Syndicat national de rachat des



Photo de T.D. Bouchard, en provenance des Archives nationales du Québec, à Québec, alors qu'il était âgé dans la trentaine.

rentes seigneuriales, de 1935 à 1944;

- président de l'Hydro-Québec en 1944;

- président de la Chambre de Commerce de Saint-Hyacinthe;

- membre fondateur et président de l'Institut démocratique canadien et de la "Canadian Unity Alliance";

- membre de la "Canadian Authors Association";

- membre de la "Public Ownership League of America";
- membre du Club de réforme, du Club canadien, du "Mount Stephen Club de Montréal, du Club maskoutain de Saint-Hyacinthe, du Club de la garnison de Québec; du Cercle universitaire et du Club littéraire de Saint-Hyacinthe;
- patron honoraire de la Société philharmonique de Saint-Hyacinthe;
- président de la Compagnie de théâtre de Saint-Hyacinthe;
- président de la Corporation de l'école technique de Saint-Hyacinthe;
- président d'honneur du premier bureau de direction de l'Union des agriculteurs de la province de Québec;
- docteur "honoris causa" en sciences économiques et politiques de l'Université de Montréal en 1943.

Il fonda trois journaux à Montréal, "L'Hebdomadaire", "Le Clairon", en 1946, et, en 1950, "Le Haut Parleur", un journal du dimanche.

Sources :

- Bouchard, E.1, 179 p.;
- Bouchard, E.2, 284 p.;
- Bouchard, E.3, 254 p.;
- Bibeau, et.-D.B., 301 p.;
- Laplante, ET.-D.B. 13 p.;
- RPQ 1867-1978, pp. 67-68.

HD

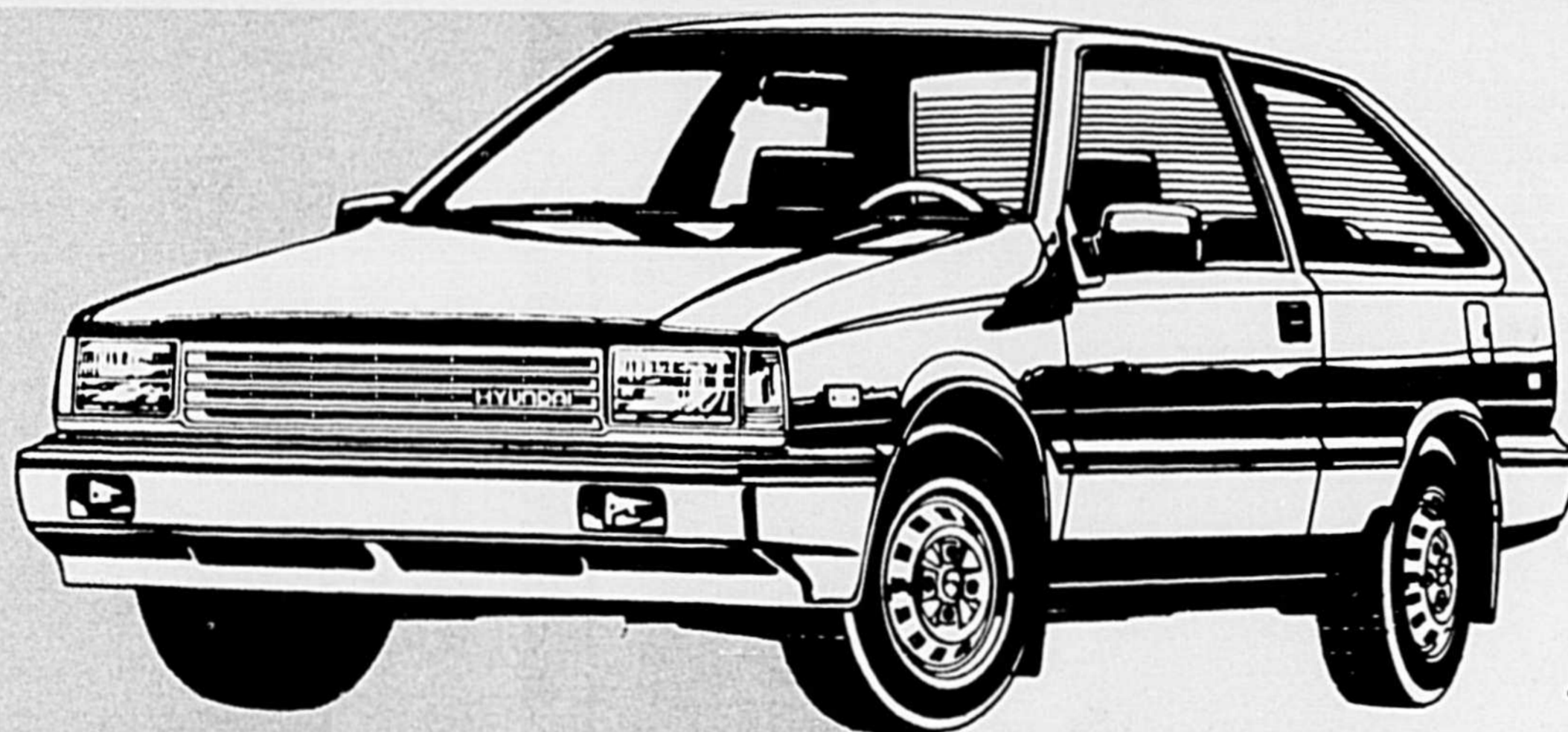
HYUNDAI UN CHOIX LOGIQUE

3 ans
sans frais
d'entretien !

Roulez
tout l'été

GRATUITEMENT

achetez votre voiture avant le 30 juin '89
et faites votre 1er versement dans 3 mois
seulement



EXCEL CX 1989

Transmission
manuelle 5 vitesses

Inclus : 2 miroirs, vitres teintées, servofreins, montre analogique, pneus Michelin 4 saisons, radio AM-FM stéréo-cassettes et plus

Tout ça pour
Transport et préparation inclus

9 290^{00s}

+ Taxes 9% 836^{10s}

10 126^{10s}

- Votre acompte 126^{10s}

10 000^{00s}

ou **24451\$**

sur 60 mois

sujet à approbation de crédit



Claude Chaput
Directeur général



Michel Larocque
Représentant



Lina Bélliveau
Représentante



Manon St-Hilaire
Directeur commercial

LE CARREFOUR HYUNDAI

2499 ouest, boul. Casavant,
Saint-Hyacinthe Tél. : 774-6344



Pierre-Dominique Debartzch a laissé sa marque !

Fils de Dominique Bartzch, marchand, et de Maire-Josephthe Delorme de Saint-Hyacinthe, Pierre-Dominique Debartzch fut pris en charge par sa grand-mère maternelle au manoir de Saint-Hyacinthe après la séparation de biens de ses parents, en 1786.

Chose rare à l'époque, Pierre-Dominique Debartzch ira faire ses études secondaires au Collège Harvard, près de Boston. À son retour, il signera, le 28 mars 1800, un brevet de cléricature avec Denis-Benjamin Viger, et après les années réglementaires, il sera admis au Barreau, en juillet 1806.

Il est député à la Chambre d'assemblée du Bas-Canada, de 1809 à 1814, pour la circonscription de Kent (Chambly-Verchères), où il est choisi conjointement avec Louis-Joseph Papineau pour représenter son comté aux réunions politiques devant avoir lieu à Québec, entre 1809 et 1810.

Il représente par la suite le comté de Surrey (Verchères) à la Chambre des Communes, de 1810 à 1814; en cette dernière année, il est nommé au Conseil législatif.

À la mort de sa grand-mère Delorme en 1801, il hérite des trois-huitièmes de la seigneurie de Saint-Hyacinthe avec son oncle, Hyacinthe-Marie Delorme, qui en reçoit les cinq-huitièmes.

Dès lors, il entreprend de faire mesurer et d'arpenter ses terres sur lesquelles il ne trouve pas la superficie initiale. Ce problème sera d'ailleurs la cause de nombreux dilemmes entre lui et son oncle avec lequel il finit par s'entendre, en 1811, en procédant au partage précis de la seigneurie : Delorme conservant la partie de Saint-Hyacinthe et les secteurs nord, nord-est et est, Debartzch recevant la partie sud, c'est-à-dire un coin des paroisses Saint-Césaire, Saint-Damase et tout le territoire de Rougemont.

En 1812, Debartzch est nommé capitaine de milice pour le 5e bataillon et il participe avec sa compagnie à la guerre franco-américaine. Il achète, en mars 1813, la seigneurie de Saint-François le Neuf, paroisse Saint-Charles-sur-le-Richelieu, où il va s'établir quelque temps après.

Il épouse, en 1815, Josephthe de Saint-Ours, fille



Pierre-Dominique Debartzch

de Charles-Roch, de Saint-Ours, seigneur de Saint-Ours et membre parlementaire.

D'autre part, dans ses seigneuries, il voit à concéder des lots, à ériger des moulins à farine et des scieries pour le commerce du bois et l'établissement de colons.

Il organise donc une vie sociale et industrielle en s'appliquant à répondre aux exigences que requiert le développement. Il demeure le premier à donner un essort à la partie sud de cette seigneurie.

Toujours en politique, il devient l'un des principaux dirigeants du parti d'opposition dans la région de Montréal. Il s'oppose à l'Acte d'Union en 1822, et il

supporte les 92 résolutions, en 1834.

Il se mêle aussi aux événements entourant la rébellion des patriotes qu'il cesse de soutenir peu de temps avant les affrontements.

À Saint-Charles, où il est fixé, il préside, en 1830, une assemblée de notables des Cinq-comtés nouvellement formée : Richelieu, Verchères, Rouville, Chambly et Saint-Hyacinthe, et où il est discuté de réformes plutôt lentes à venir, promises par le gouvernement Kempt.

Deux ans plus tard, il dirige à côté de Louis Bourdages, une manifestation au cours de laquelle les propositions qui sont adoptées visent encore à modifier les prises de décisions gouvernementales et à servir les intérêts du pays.

De 1833 à 1835, Debartzch s'occupe du journal "L'Écho du Pays" qu'il a fondé, et il commande "La Minerve", deux journaux auxquels les Rambau, Girod et Boucherville participent. Debartzch devient alors le Canadien-français le plus consulté de part et d'autre des partis.

En 1837, il se sépare de son groupe et se tient éloigné des "Fils de la Liberté". Il fuit à Saint-Hyacinthe peu avant la bataille de Saint-Charles où son manoir, son moulin, sa brasserie et ses jardins sont saccagés.

En août de la même année, il entre au Conseil exécutif appelé par Gosford à qui il donne son appui. Il fut alors traité de "caméléon politique".

Pierre-Dominique Debartzch, qui résidait à ce moment à son manoir de Saint-Marc, meurt le 6 septembre 1846. Il fut inhumé dans l'église de Saint-Charles.

Il laissait sa femme, quatre filles et un garçon qui meurt en bas-âge. La seigneurie sera divisée en quatre parties dont héritera chacune des filles. Ses descendantes verront à poursuivre l'oeuvre de colonisation de leur père, tout en remboursant les lourdes dettes hypothécaires qu'il avait contractées.

"Sa carrière politique, dira Suzanne Bédard, laisse, semble-t-il, plus de marque que son règne de seigneur."

Les Presses de l'Université de Montréal

« BIBLIOTHÈQUE DU NOUVEAU MONDE »

BNM

Une collection prestigieuse vouée au patrimoine littéraire...

nouveau dans la collection :
LE JOURNAL D'HENRIETTE DESSAULLES

édition critique de
Jean-Louis Major

671 pages, 63 \$

Une occasion unique de connaître, dans un texte authentique et intégral, le regard que porte Henriette Dessaulles sur son univers.

Filleule et petite-nièce de Louis-Joseph Papineau, nièce de Louis-Antoine Dessaulles, cette jeune native de Saint-Hyacinthe livre, dans son journal, des aspects inattendus de la société québécoise du XIX^e siècle.

* * *

Éditions critiques déjà parues dans la « Bibliothèque du Nouveau Monde » :

- Albert Laberge, *La Scouine*
- Arthur Buies, *Chroniques I*
- Claude Henri Grignon, *Un homme et son péché*
- Jacques Cartier, *Relations*
- Paul-Émile Borduas, *Écrits I*
- Jean-Charles Harvey, *Les demi-civilisés*
- Joseph Lenoir, *Oeuvres*
- Germaine Guèvremont, *Le Survenant*

Disponibles en librairie ou chez le diffuseur exclusif :

gaëtan morin éditeur
C.P. 180, BOUCHERVILLE (QC), CANADA, J4B 5E6
TÉL. : (514) 449-2369 TÉLÉC. : (514) 449-1096

Message du député du comté d'Iberville, pour la fête de la Saint-Jean-Baptiste

La fête nationale nous permet d'exprimer et de faire reconnaître, avec fierté, la richesse de notre héritage patrimonial, nos particularités en tant que Québécois et Québécoises.

Il m'est agréable, en tant que député du comté d'Iberville, de vous souhaiter une excellente fête de la Saint-Jean-Baptiste reflétant les couleurs distinctes de notre nationalité.



Bonne fête

Jacques Tremblay,
Député et adjoint parlementaire au ministre de l'industrie et du commerce.

CONFIEZ VOTRE DÉCORATION



- pour une excellente qualité
- pour des conseils judicieux
- pour une confection exceptionnelle
- pour des prix compétitifs

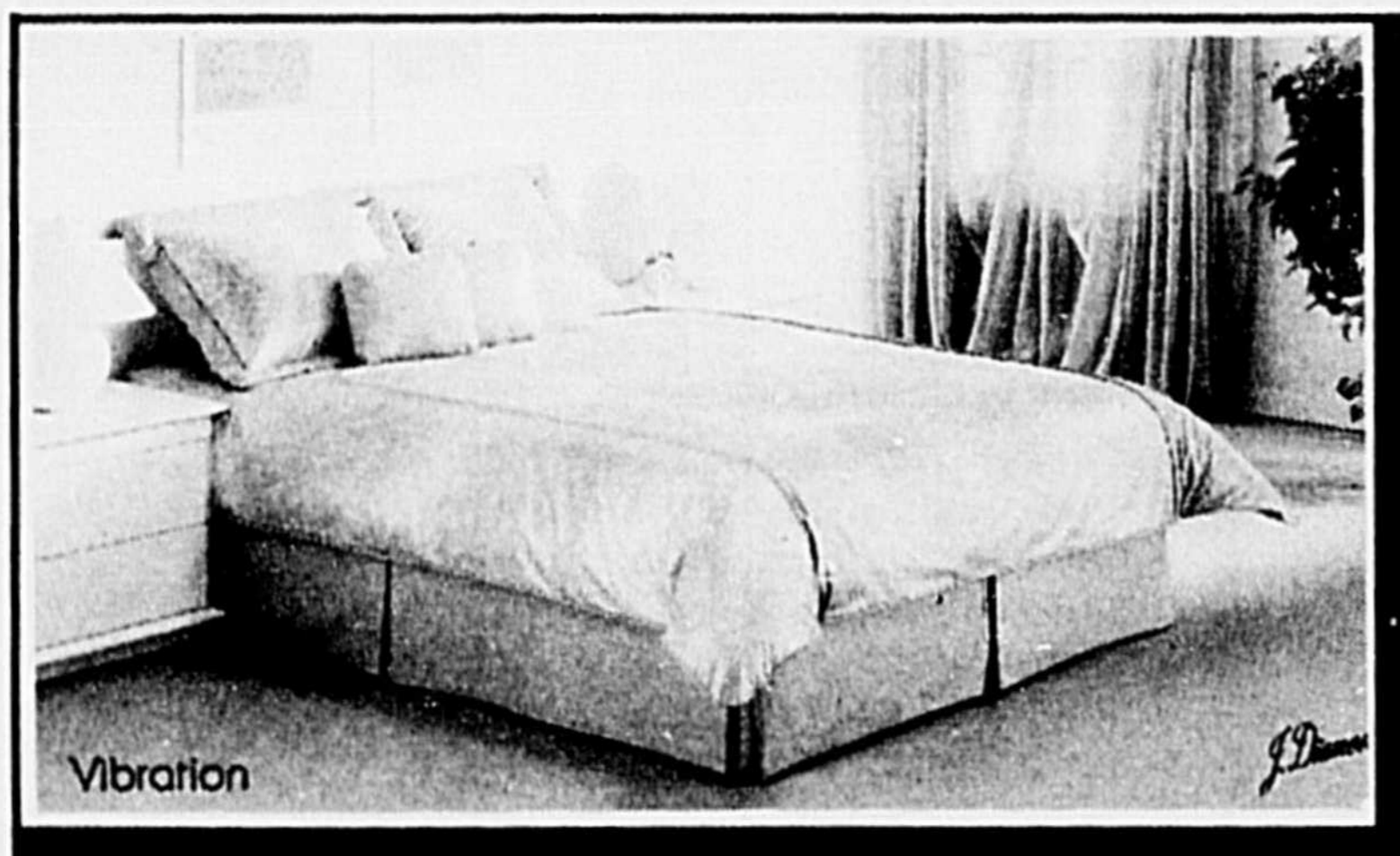
Vous emménagez ?

Confiez votre décoration...
à la boutique **AU FIL D'UN DÉCOR**

ATTENTION !

ATTENTION !

Du 20 au 30 juin
des rabais-surprises vous seront offerts.
Une visite vous convaincra.



Vous décidez une pièce ?
Confiez votre décoration...
à la boutique

AU FIL D'UN DÉCOR
INC.

16835, Saint-Louis
Saint-Hyacinthe

TÉL. : (514) 773-4182

Sur l'histoire du centre-ville

Le circuit patrimonial entrera en opération au mois de mai 1990

Vous aimez marcher ? Vous êtes de ceux qui adorent en savoir plus sur le riche passé de ce qui vous entourent ? Dans ce cas, vous serez comblés, dès mai 1990, alors que naîtra le circuit patrimonial sur l'histoire du centre-ville de Saint-Hyacinthe.

Le circuit patrimonial consiste en un parcours historique qui reprendra, avec le soutien d'un présentoir, une époque, un événement, une tradition caractérisant l'évolution du milieu maskoutain. Pour le parcourir dans son entier, on calcule que ça prendra environ une heure.

Sur les présentoirs, on retrouvera des textes, des photos anciennes et actuelles, ainsi que des cartes et des plans. Un panneau central invitera les gens à parcourir ce circuit en leur présentant un plan d'ensemble, ainsi qu'un bref aperçu des thèmes traités à chacun de ces présentoirs.

De plus, on compte profiter de la présence des présentoirs pour améliorer l'aménagement physique de certains espaces du centre-ville, afin de créer des places propices à la discussion, en plus d'enrichir l'aspect visuel des rues.

Pas moins de 21 sites ont été retenus pour composer ce circuit, un projet qui représente un investissement financier d'environ 30 000 dollars, financés par le ministère des Affaires culturelles, la Ville de Saint-Hyacinthe, la Sidac centre-ville et le programme Rues Principales.

Le point de départ doit se faire en bordure de la rivière, sur le site du premier

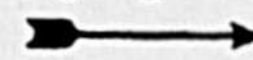


Mme Renée Desormeaux, initiatrice du projet de circuit patrimonial, qui verra le jour, de façon officielle en mai 1990.

moulin à farine, coin Bourdages.

Le circuit mènera ensuite ses participants vers la haute-ville, où ils feront connaissance avec les principales institutions de la rue Girouard. On passera devant l'Hôtel-Dieu, le Palais de Justice, la gare, le parc Dessaulles, l'Hôtel de Ville, la Place du Marché, en plus de traverser le Christ-Roi, qui a été le premier quartier résidentiel de la ville. Après avoir été guidé vers la rivière Yamaska et ses ponts, les piétons boucleront le parcours sur le site de l'ancienne usine Penman's, imposant complexe industriel démoli en 1982.

D'où est née cette idée ? D'abord d'une étude, menée par la firme Diane Viau et Associés, en 1988, et qui a démontré l'existence d'une richesse patrimoniale à Saint-Hyacinthe, tant par sa concentration que par sa



L'édifice qui abrite maintenant l'Hôtel de Ville de Saint-Hyacinthe sera l'un des points d'arrêts du circuit.

quantité. Ce qu'il restait à faire, c'était d'assurer sa reconnaissance, sa conservation et sa mise en valeur.

Aussi, d'une consultation publique tenue en février 1988 sur l'avenir de Saint-Hyacinthe, dans le cadre de l'élaboration d'un plan d'urbanisme de la ville, et où la majorité des participants se sont exprimés sur la nécessité de protéger et mettre en valeur les éléments du patrimoine.

Une fois le besoin identifié, un comité de travail fut formé. Il était composé de représentants du programme Rues Principales, de la Sidac centre-ville, de la Société d'histoire régionale, du Bureau de tourisme et des congrès, de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe et du ministère des Affaires culturelles. C'est Mme Renée Desormeaux, chargée de projet du programme Rues principales, qui a été l'initiatrice du dossier.

L'objectif principal du circuit patrimonial est sans aucun doute la mise en valeur et l'interprétation du patrimoine de Saint-Hyacinthe. Il permettra de faire connaître les richesses de la ville, et ainsi contribuer à sensibiliser la population à la protection de leur patrimoine.

D'autres objectifs sont reliés à un tel projet; entre autres, il contribuera à développer une nouvelle

activité culturelle à Saint-Hyacinthe, une lacune constatée lors du Sommet économique de la Montérégie.

Le projet constituera un atout pour attirer une clientèle variée au centre-ville. Bien que la population locale soit visée avant tout, on veut également rejoindre la population régionale comprise dans la MRC des Maskoutains, soit 73 000 habitants.

Le circuit patrimonial s'adressera aussi aux groupes d'âge scolaire, qu'on compte sensibiliser par le biais des commissions scolaires.

Finalement, la clientèle de touristes, congressistes et visiteurs individuels pourraient être portés à sillonner ce circuit lorsqu'ils séjourneront en terre maskoutaine.

On s'attend à ce que les premiers pas, sur le circuit, se fassent à compter du mois de mai 1990. On estime que la saison du circuit s'étendra jusqu'à novembre.

"Nous envisageons la possibilité d'ouvrir le circuit l'année entière. Cela pourra se faire si les panneaux de nos présentoirs peuvent endurer notre hiver", a confié Mme Desormeaux.

La promotion de ce circuit sera réalisée via un dépliant, que produira Rues Principales, et dont la distribution et réimpression sera l'oeuvre du Bureau de tourisme et des congrès de Saint-Hyacinthe.



La photo du haut, qui se retrouvera sur un des 21 présentoirs, permettra de savoir ce à quoi a déjà ressemblé la propriété de Georges-Casimir Dessaulles, construite entre 1854 et 1857.

LA VENTE MIDABLE SE POURSUIT



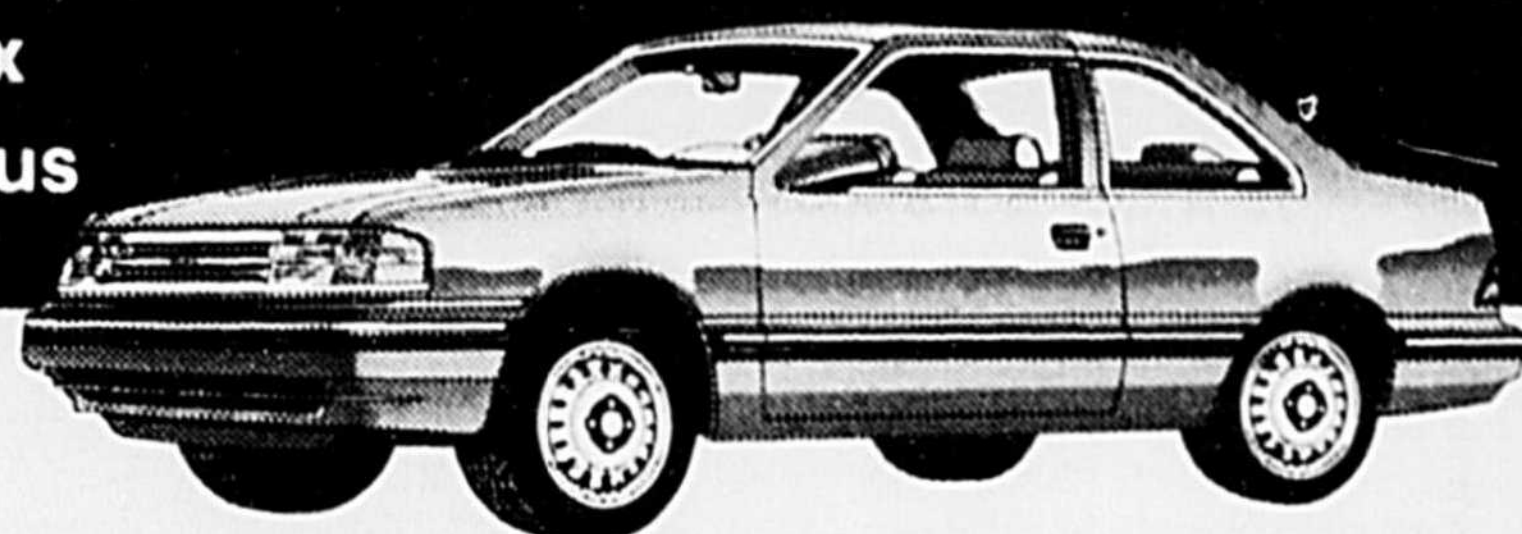
TEMPO L, 4 portes

10 695\$

T.T.P. en sus

**On vous défie
de trouver mieux**

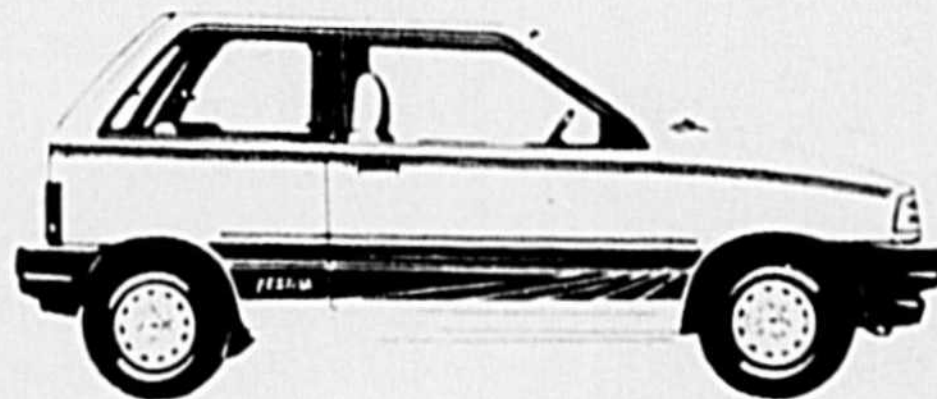
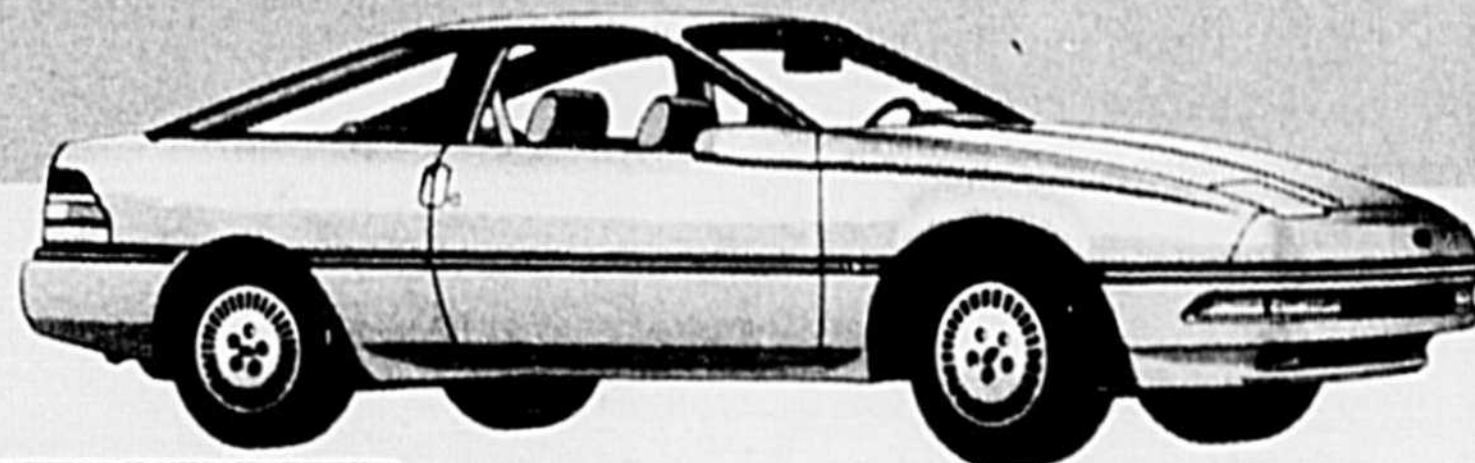
Rabais 300\$ inclus



PROBE GL et LX

Air climatisé ou transmission automatique

GRATUIT ou **500\$** de rabais
directement de Ford



FESTIVA
à partir de

7 940\$

T.T.P. en sus

P.U. SÉRIE F
à transmission manuelle et

RANGER
à transmission manuelle

500\$ de rabais
directement de Ford

yamaska
automobile inc.

Pour ceux qui en
veulent toujours PLUS

2000, boul. Casavant,
Saint-Hyacinthe

Tél. : 774-2000

LES CONCESSIONNAIRES FORD
ON VOUS DÉFIE DE TROUVER MIEUX

Sylva Clapin, un apôtre de la langue française

Il naquit à Saint-Hyacinthe, le 15 juillet 1853, du mariage de Joseph Clapin, marchand et percepteur des douanes de cette ville, et de Léocadie Lupien. Il commença des études classiques dès l'âge de 10 ans, au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

À 22 ans, il était rédacteur au "Courrier de Saint-Hyacinthe", où il a travaillé de 1875 à 1879. Puis, il devint libraire et éditeur durant les 16 années suivantes.

D'abord à Paris, de 1880 à 1889, puis à Montréal, de 1889 à 1891, et enfin à Boston, de 1892 à 1896.

De retour d'un de ses séjours à Paris, il avait marié Marie-Archange Clapin (16 avril 1883), sa cousine germaine, fille de Louis Clapin, forgeron, et de Archange Caméré. Quatre enfants naîtront de cette union.

En 1896, il acceptait le poste de rédacteur de "L'Opinion Publique" de Worcester, Massachusetts, jusqu'en 1899. Puis, en tant que canonier, il participa à la guerre hispano-américaine qui lui valut une décoration et une surdité partielle qui devait s'aggraver par la suite.

En 1902, il fut nommé

traducteur à la Chambre des Communes. À partir de cette époque, il collabora, sous plusieurs pseudonymes (Paul Bourget, Grippemenu, Jacques d'Herbelot, Jean François, Le Passant, Pierre Lepassant, Jean de Montsoreau, Gustave Rousset, Un impressionniste, Zo d'Aza, Sicard, Claude Sicard), à de nombreux journaux et revues, auxquels il livra des contes et des nouvelles, une suite à Maria Chapdelaine intitulée "Alma-Rose" et d'innombrables articles sur les sujets les plus divers.

De même, il fut co-rédacteur, avec Emilien Daoust, de "L'Almanach du peuple", édité chez Beauchemin. Puis, en 1903, il réédita son "Dictionnaire canadien-français" qu'il avait publié pour la première fois en 1894.

Ce dictionnaire demeure son oeuvre capitale où plus de 5 000 mots sont collectionnés et analysés. Il porte en sous-titre :

"Lexique-glossaire des mots, expressions et locutions ne se trouvant pas dans les dictionnaires courants et dont l'usage appartient surtout aux Canadiens-français avec de nombreuses citations ayant pour but



Sylva Clapin

d'établir les rapports existant avec le vieux-français, l'ancien et le nouveau patois normand et saintongeais, l'anglais et les dialectes des premiers aborigènes."

De toute évidence, aux dires des critiques, cette oeuvre constitue un véritable travail de bénédictin.

Cette même année, il écrivit une "Histoire des États-Unis, qui servira longtemps dans les écoles du Québec. Il fut le véritable apôtre de la langue française, il en connaissait les nuances et les secrets.

La clarté et l'allure vivante de son style prouvent qu'il la possédait à fond. Son sens inné de l'observation demeure la

caractéristique, la note dominante de ses écrits.

Outre les oeuvres déjà citées plus haut, ce chercheur infatigable nous laissait une belle mosaïque de volumes : "Londres de Paris" (où il nous donne ses impressions de voyage, "La France Transatlantique : le Canada", livre publié à Paris en 1885 et destiné à mieux faire connaître aux Français le Québec et son histoire, "Sensations de Nouvelle-France", ouvrage satirique publié en 1895.

De même, il avait lancé une première nouvelle, "Victor et Marie" dans "L'Album des familles" en 1882. Il avait aussi annoté le "Nugent's Up-to-Date Dictionary" (1905), traduit et fait la préface d'un livre de John Boyd "Sir Georges-Etienne Cartier, baronnet" (1918).

Il avait participé à divers concours littéraires qui lui méritèrent des prix pour : "L'étrangère (nouvelle 1912)", "L'Attaque du calvaire" (1915), "La Corvée chez Bapaume" (1916), "La grande Aventure du sieur de Savoisy" (1917), "Les Boeufs" (1918).

En tant que lexicographe, il avait aussi publié un "Dictionnaire des

Américanismes", rédigé en anglais (1902) et un "Inventaire de nos fautes les plus usuelles" (1913).

En 1921, il remit sa démission comme traducteur à la Chambre des Communes et depuis ce, collabora régulièrement, jusqu'au jour même de sa mort, à "la Presse", dans laquelle il écrivait un article hebdomadaire.

Il eut comme contemporains et amis Louis Fréchette, Oscar Dunn, Jules-Paul Tardivel, Arthur Buies, Jean Charbonneau, avocat et l'un des fondateurs de l'École littéraire de Montréal, Alfred De Celles, historien et bibliothécaire du parlement d'Ottawa pendant quarante ans.

Sylva Clapin militait donc au sein de cette phalange d'élite qui, au tournant du siècle dernier, a illustré notre littérature encore naissante.

Bien qu'une rue de notre ville porte son nom depuis 1940, Sylva Clapin demeure un auteur méconnu. Dernièrement (1980), les Editions Fides tentaient de le faire revivre en publiant "Contes et Nouvelles", un recueil de ses écrits dans un volume de 400 pages. □

La carrière industrielle de Paul-Frédérique Payan

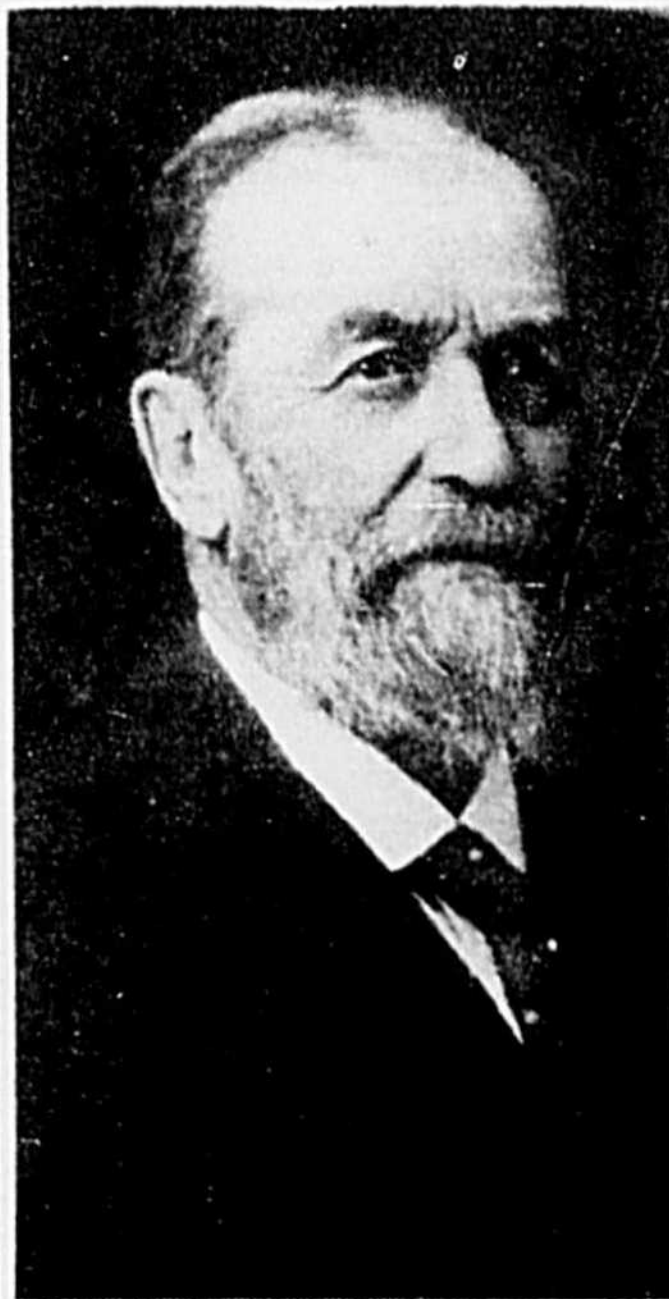
Né le jour de la Saint-Valentin, Paul-F. Payan était le fils de Louis Payan et de Sophie Suzanne Béranger. Dès l'âge de 12 ans, M. Payan travailla comme apprenti-tailleur, avec l'intention d'apprendre le métier.

Mais, en 1854, quand la guerre de Crimée éclata, Louis Payan, qui avait servi dans l'armée de Napoléon 1er et avait accompagné l'empereur dans la plupart de ses campagnes, décida d'envoyer ses deux fils en Amérique. Il voulait leur épargner les peines et les privations de la guerre, d'autant plus que l'aîné avait déjà l'âge requis pour le service militaire.

Dès le 7 juillet, les deux frères Payan quittaient Le Havre à destination de New York. Ils laissaient à leurs parents la responsabilité de disposer d'un petit commerce de menus articles et de papeterie.

Après une traversée de 46 jours, le Arlington accosta dans la baie de New York. C'est à ce moment que commença l'anxiété; les deux jeunes Payan ne parlaient pas l'anglais.

Ils éprouvèrent de multiples difficultés. Exploités par des aubergistes et malmenés par



Paul-Frédérique Payan

des fiers-à-bras, ils se hâtèrent de voyager vers Rouse's Point pour enfin arriver à Roxton, Québec, où le beau-frère les accueillit avec une triste nouvelle; leur soeur, épouse du révérend M. Charbonnel, protestant, était décédée depuis quinze jours.

L'aîné des frères Payan se trouva un emploi comme menuisier et Paul Frédéric se fit embaucher comme apprenti ferblantier. Conseillé par son beau-frère, il abandonna ce métier et conclut un arrangement

avec le propriétaire d'une petite tannerie.

Il apprit ce nouveau métier et, plus tard, s'engagea dans une industrie de cuir plus importante à Roxton Falls. Il vint ensuite à Saint-Pie et à Saint-Hyacinthe. Maîtrisant bien cette nouvelle orientation, il avait gagné suffisamment pour fonder un foyer, et il épousa Louisa Tenny.

Il ne put, toutefois, accumuler un capital important, car ses parents arrivèrent de France et il dut les aider à s'établir. Il expérimenta plusieurs commerces.

D'abord, il entreprit de faire l'exportation d'écorces de pruche pour le tannage aux États-Unis. La compétition devint si forte qu'il fut forcé d'abandonner.

Il ouvrit ensuite une épicerie à Granby. Après le décès de son épouse, il quitta cette ville, pour travailler comme agent d'un prospère commerçant.

Il revint à Saint-Hyacinthe pour s'y établir et épousa Olympe Duclos. En octobre 1873, il s'associa à son beau-frère, Silas Duclos, et ce fut le début d'une modeste tannerie, sur la rue Calixa-Lavallée, près de la rivière.

Ils étaient loin de se

douter qu'ils posaient les fondations d'une entreprise destinée à devenir l'une des plus importantes du genre au Canada. En 1879, ils achetèrent la tannerie Côté et en 1882, leur production doubla.

Au commencement, ils avaient opéré avec une quinzaine de manoeuvres et plus tard, ils eurent plus de 250 employés, livrant des quantités de cuir au Québec et en Ontario et exportant en Angleterre.

La tannerie Moseley de la rue Girouard était une succursale de la Société Duclos et Payan. Elle préparait des cuirs fins. L'établissement Moseley fut détruit par le feu le 4 août 1897.

En plus de ses manufactures de Saint-Hyacinthe où l'on fabriquait des renforts, la compagnie possédait un important magasin de gros à Montréal, où toutes les variétés de cuir qu'elle produisait étaient constamment exposés.

De 1880 à 1884, Paul-F. Payan fut échevin de la ville et il fut aussi le dixième maire de Saint-Hyacinthe, de 1910 à 1914, ayant défait M. Samuel Casavant par 137 voix. Il décéda le 24 octobre 1919. □

En 1948, la maison Duclos et Payan fêta son 75e anniversaire de fondation. L'industrie était, à ce moment, administrée par ses fils Louis, Jules, Eugène et Charles et par M. Paul Moseley. Vers 1923, les Payan s'étaient portés acquéreurs de la part de la famille Duclos.

Après la guerre mondiale de 1939-45, le marché du cuir et de la chaussure connut un déclin considérable, surtout à cause de l'importation. La Société Duclos et Payan fut alors vendue à Hartland Price, qui opéra l'industrie durant quelques années encore. On cessa les activités vers 1955 et l'établissement sera alors démoli.

Aujourd'hui, la rue Payan perpétue le souvenir du dixième maire de cette ville. Paul-Frédérique Payan était protestant, presbytérien. Mgr Choquette, dans son livre "Histoire de la ville de Saint-Hyacinthe" dit : "Il vécut en paix avec la population et que celle-ci lui témoignait en toute occasion l'estime due à l'honnête homme, au vieux citoyen, à l'intelligent et heureux industriel." □

Pierre Bachand prônait l'essor de la région

Il naquit dans la paroisse Saint-François-Xavier de Verchères, du mariage de Joseph Bachand, cultivateur, et de Joseph Fontaine. Il passa sa jeunesse à Saint-Damase où son père avait une ferme et un moulin à farine et à scie (ancien moulin du seigneur Debartzch et de M. Frambe, dans le rang de la Grande Caroline).

Il entra au Séminaire de Saint-Hyacinthe en 1858 mais dut quitter l'institution avant la fin de son cours classique. Il poursuivit des études en droit sous la direction de Louis-Victor Sicotte, député de Saint-Hyacinthe à la Chambre d'Assemblée de la province du Canada de 1851 à 1863 et titulaire du ministère Macdonald-Sicotte en 1862 et 1863. Ce dernier influencera beaucoup Pierre Bachand dans sa carrière professionnelle et politique.

Bachand fut admis au Barreau du Bas-Canada, le 3 décembre 1860. Avocat, il exerça les fonctions de député-protonotaire à la Cour Supérieure et de député-greffier à la Cour de circuit de Saint-Hyacinthe de 1859 à 1862. Il forma à Saint-Hyacinthe, en 1862, une société légale avec Jean-Baptiste Bourgeois.



M. Pierre Bachand.

Puis, en 1868, il fut vérificateur des comptes à la Commission scolaire de Saint-Damase. Il était au nombre des citoyens notables de Saint-Hyacinthe qui, le 5 janvier 1868, invitèrent cordialement les paroisses environnantes, intéressées dans l'entreprise d'un bateau à vapeur, à prendre part au mouvement et à favoriser par leurs contributions, la construction du bateau à vapeur "Le Keroac" pour le transport des passagers et des marchandises entre Saint-Hyacinthe, Saint-Damase et Saint-Césaire, sur la rivière Yamaska. Ce bateau n'eut pas beaucoup de succès.

Il fut aussi l'un des fondateurs de la Banque de Saint-Hyacinthe avec entre autres, Georges-Casimir Dessaulles, Maurice Laframboise, William Henry Chiffers et Louis Delorme. Il fut également co-directeur et président de cette banque de 1874 à 1878. (La banque ferma ses guichets en juin 1908.)

Conseiller municipal de Saint-Hyacinthe de 1863 à 1867, il participa à l'organisation du Parti National en 1871 et fut membre du Conseil de l'Association de réforme du Parti National de Montréal. Tout en partageant les craintes des "Rouges" devant la Confédération, il évite de s'identifier au groupe radical de ce parti. La création d'un gouvernement provincial marqua le début de sa carrière parlementaire; en 1867, la plupart des libéraux radicaux aspiraient à un siège de la Chambre des Communes, alors que les libéraux modérés, dont Bachand, se dirigèrent plutôt vers la Chambre provinciale. Cette année-là, donc, il gagna les suffrages des électeurs pour le parti libéral à l'Assemblée législative dans la circonscription de Saint-

HONDA
Casavant INC vous offre
tous ses modèles **ACCORD**



SANS PAYER
la taxe de
vente de **9%**

2400 Ouest, Casavant,
sur le boul. de l'Auto, Saint-Hyacinthe
Téls : 467-1341 - 861-5028 - 774-1724

Offre valable à notre prix, sur véhicules neufs en inventaire
Valable jusqu'au 30 juin '89



TOSHIBA

souligne

LA FÊTE NATIONALE

avec des

SUPERS SPÉCIAUX



M3285

Magnéscope
VHS HQ Plus
Programmation à l'écran
4 émissions/14 jours
Compteur de
temps restant

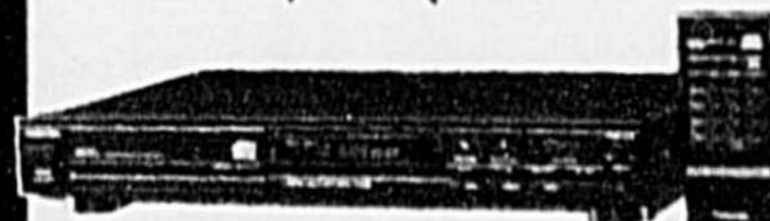
\$459



\$499

CT960

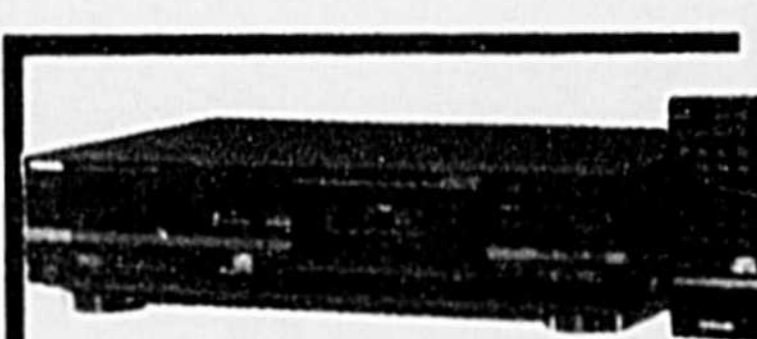
Téléviseur 20 po. avec
télécommande à accès
direct
Écran Blackstrip
Affichage à l'écran
50 mois de garantie



XR9028

Lecteur de disque compact
avec filtrage digital
Tête de lecture à trois rayons
laser
Télécommande à 10 touches
Mémorisation directe de 16
pages

\$299



XR-9058

Changeur de disque compact
6 + 1
Mémorisation directe de 32
pages
Filtrage digital
Télécommande 32 touches
intro

**SPECIAL
EN
MAGASIN**



**SPECIAL
EN
MAGASIN**

ERX6835

Four micro-ondes
9 pi.cu.
Aroma Sensor
Jet defrost
9 niveaux de puissance
720 watts
50 mois de garantie



**SUPER SPECIAL
EN
MAGASIN**

CX2858

Téléviseur 28 po.
Stéréo/SAP
Entrée audio/vidéo
Sortie audio/vidéo
Haute résolution
Affichage à l'écran

TÉLÉVISION NICK CHAGNON INC.

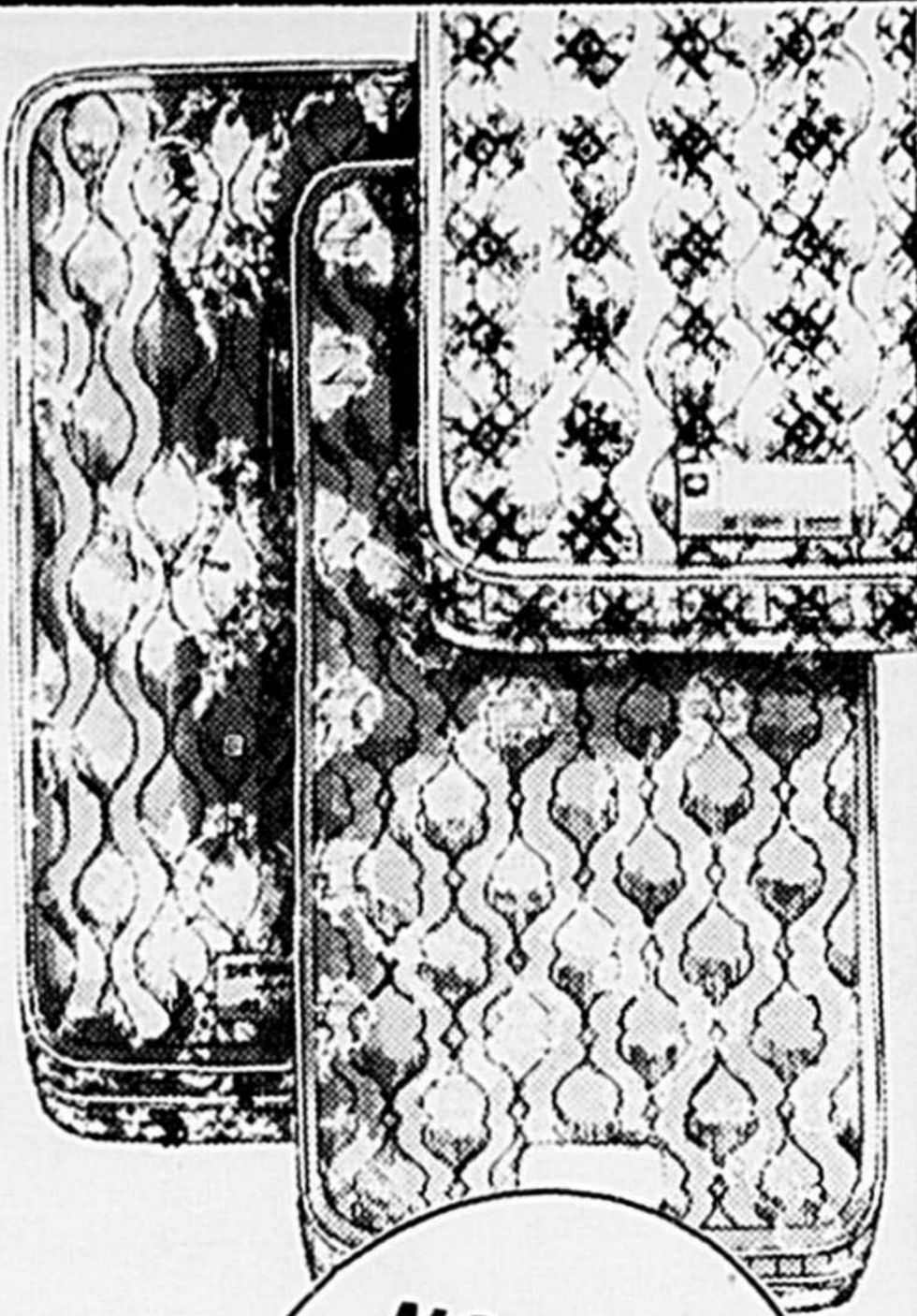
3165, rue Saint-Charles
Saint-Hyacinthe
773-4955

Crédit disponible



SPEC
ELECTRONIQUE

	MATELAS	MATELAS ET SOMMIER
Ortho-chiro		
39 po. :	125\$	184\$
54 po. :	150\$	230\$
60 po. :	190\$	300\$
Chiro-élite		
39 po. :	165\$	252\$
54 po. :	199\$	309\$
60 po. :	240\$	386\$
Super-chiro 510		
39 po. :	195\$	308\$
54 po. :	228\$	365\$
60 po. :	294\$	464\$



NOUVEAU
Maintenant disponible
MATELAS GARANTIE À VIE

- Bibliothèque
- Mobilier de chambre
- Bureau d'ordinateur
- Bureau de travail
- MÉLAMINE OU STRATIFIÉ
choix de couleurs

Venez visiter
notre salle
de montre
OUVERTE
AU PUBLIC
du lundi au samedi

**MANUFACTURE
DU
MEUBLE B.M.**

1062, rue Principale,
Saint-Dominique
778-1206

LES IDYERS
Providence inc.
RÉSIDENCES POUR LES AÎNÉS



*Laissez-nous
vous gâter!*

Juliette Huot

**OFFRE
EXCEPTIONNELLE**

A partir de
*** 620\$**
par personne

Repas et services
inclus

- Nourriture "Cordon bleu"
- Atmosphère familiale
- Activités de groupe animées
- Salles de bain privées disponibles
- Chambres personnalisées avec thermostat
- Magnifique salle à manger
- Salon sur chaque étage
- Ascenseur
- Personnel spécialisé 24 h
- Système d'appels d'urgence
- Visites régulières du médecin
- Supervision de la médication
- Salon de coiffure
- Très grande terrasse

"Tous ces petits plaisirs de la vie vous
sont offerts dans une ambiance empreinte
de gaieté, d'attention et d'amour."

Résidence de Saint-Hyacinthe
4105, boul. Laurier **773-6660**



— NOS RÉSIDENCES —

MONTREAL • ST-LAMBERT • CHATEAUGUAY • LAPRAIRIE • ST-HUBERT • GREENFIELD PARK
BOUCHERVILLE • RICHELIEU • ST-HYACINTHE • LONGUEUIL • ST-LUC • IBERVILLE

• NON APPLICABLE SUR LES TRANSFERTS.

Hyacinthe contre Magloire Lanctôt. Aux élections de 1871 et de 1875, toujours pour le Parlement provincial, il n'eut pas de concurrent. Il fut élu de nouveau en 1878. C'était la première fois qu'un libéral et qu'un francophone occupait cette fonction. Il défendit la position du lieutenant-gouverneur avec tellement de vigueur et prit une importance telle dans le cabinet libéral que les journaux parlèrent souvent de "l'administration Joly-Bachand". M. Honoré Mercier succéda à M. Pierre Bachand dans le cabinet Joly.

En 1871, une grande assemblée se tint à Saint-Hyacinthe sur l'opportunité d'un chemin de fer ou à lisses de bois, reliant Saint-Hyacinthe jusqu'à Stanbridge pour y rejoindre le Vermont Central. Le tracé projeté traverserait Saint-Damase, Saint-Césaire, Farnham. "De Québec où le Parlement tient session, notre député M. Bachand approuve et exprime le désir que le tracé passe par Saint-Pie, si possible". Nous croyons que c'est à la suite de ces pourparlers qu'il fut nommé commissaire des chemins de fer pour la province.

En 1873, il fut l'instigateur de la construction de l'usine de betteraves à sucre, à Farnham, la première à s'établir dans la Province; à la demande de M. Pierre Bachand, et d'autres citoyens influents, le gouvernement provincial promit une subvention de 70 000 \$ payable en dix ans. Cette usine ne put tenir à la compétition des importations étrangères, elle ferma ses portes en 1895. Malgré tout le zèle et le dévouement que M. Bachand apporta pour promouvoir le progrès de sa région, ses entreprises ne furent pas toujours des plus heureuses.

Mgr Choquette relate dans son "Histoire de la Ville de Saint-Hyacinthe"

que :
"l'honorable trésorier provincial était sous l'emprise de la maladie" depuis un certain temps "lorsqu'il expira dans sa grande maison de brique, à l'angle ouest des rues Girouard et Sainte-Marie", le 3 novembre 1878, à l'âge de 43 ans et 7 mois. "Jeune avocat, M. Bachand résidait dans la maison de brique, dite longtemps Maison Bachand, sise à l'angle des rues Girouard et Bourdages". Ses obsèques furent les plus pompeuses qu'on eût vues. Les honorables Joly, Sicotte, Laframboise, Marchand, Dessaulles, Delorme, Loranger et Marin" y assistaient. Le regretté défunt fut le premier notable inhumé dans le nouveau cimetière de la ville. Le monument élevé sur sa tombe est le résultat d'une souscription publique."

Il avait épousé, en première nocces, dans la paroisse Notre-Dame-de-Montréal, le 22 septembre 1859, Delphine Bougret dit Dufort, fille d'Eucher Bougret dit Dufort, marchand, et d'Éloïse Dugas; et en secondes nocces, dans la même paroisse, le 29 avril 1868, Marie-Louise Marchand, fille de Louis Marchand, un des fondateurs et le vice-président de la Compagnie de Navigation de Richelieu et Ontario, et de Charlotte Césé.

Bachand s'était intéressé à la modernisation de l'agriculture, s'était alarmé devant l'émigration désastreuse des Canadiens-français vers les États-Unis, avait réclamé une administration de la justice moins coûteuse et plus accessible et avait prôné une attention plus grande à l'instruction primaire et à l'éducation industrielle et commerciale.

Sources : Choquette, HStH, pp. 292, 339; Hamelin, DBiC-V.10, pp. 26-27; RPQ 1867-1978, pp. 15-16; Traversy, StD, pp. 569-570.

Spécial 2^e anniversaire
Esthétique Mieux-Etre

**PROGRAMME
SOLEIL**



Johanne
Leblanc-Jodoin, E.V.D.

Mercredi 9h00 à 21h00
Jeudi 9h30 à 21h00
Vendredi 9h30 à 18h00
Samedi 8h30 à 13h00



Laboratoire
Dr Renaud
La Protection
qui s'impose

**10% de réduction sur la
gamme solaire Dr Renaud**
Valide jusqu'au 30 juin

1220, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe
Pour rendez-vous **778-1800**

Un Polonais à Saint-Hyacinthe...

Fils de Filip Jakub Kierzkowski, officier dans l'armée polonaise, et de Maryana Ludwika Liebermann. Après avoir fréquenté le Collège Royal de Posen, il participe en 1830-31, âgé de 15 ans, à la guerre opposant la Pologne à la Russie. Après l'échec de l'insurrection polonaise contre le tsar Nicolas 1er, il est forcé de s'exiler à Paris où il s'inscrit à l'École centrale des Arts et Manufactures pour obtenir son diplôme en génie civil. Émigrant aux États-Unis en 1841, puis au Canada l'année suivante, il est engagé par le département des travaux publics de 1842 à 1844.

Le 15 mai 1845, il épouse Louise-Amélie Debartzch, fille de Pierre-Dominique Debartzch, le même jour que le mariage de l'autre fille de Debartzch, Cordélia, avec M. de Rottermund. Par son mariage, il acquit une partie des seigneuries de Saint-François-le-Neuf, c'est-à-dire Saint-Charles, puis de Cournoyer, de Debartzch et de L'Assomption. Le 8 octobre 1845, Kierzkowski porte Foi et Hommages pour la seigneurie de Saint-Charles en même temps que pour la

seigneurie Debartzch. Il est indiqué qu'il demeure alors au mont Johnson, soit à Saint-Grégoire. Il s'établit par la suite au manoir de Saint-Marc-sur-Richelieu. En 1861, il possédait le 1/4 de la seigneurie L'Assomption.

Ayant constaté que dans son pays natal l'institution du crédit foncier avait contribué au développement de l'agriculture, Kierzkowski publia en 1852, à Montréal, une brochure intitulée "La question de la tenue seigneuriale du Bas-Canada ramenée à une question de crédit foncier" qui parut aussi en anglais. Il y préconisait la mise sur pied d'un système de crédit foncier pour racheter les droits seigneuriaux. La sécurité de placement, la régularité du paiement des intérêts et le remboursement du capital à l'expiration du terme étaient des garanties qui permettaient d'obtenir le capital nécessaire, à un taux avantageux pour les emprunteurs. Il suggérait aussi des réformes concernant le système hypothécaire. Les propositions de Kierzkowski ne semblent toutefois pas avoir été retenues par le

gouvernement lorsqu'il procéda à la réforme du système seigneurial en 1854 mais le Code Civil de 1866 abolit, comme il le demandait, les hypothèques "secrètes".

Kierzkowski fut aussi impliqué en 1852 dans la Société d'Agriculture du Bas-Canada. Il fut vice-président de l'Institut des Artisans. Il fut nommé en plus juge de paix.

Parmi ses fonctions, en 1855, il fut major des troupes canadiennes pour le district de Richelieu, puis lieutenant-colonel en 1862. Il commanda également le 2e bataillon de Saint-Hyacinthe et fut assistant quartier-maître général du 5e district militaire du Bas-Canada.

Après le décès de son épouse en 1850, Kierzkowski épousait en secondes noces, le 21 octobre 1868, Caroline Virginie, fille de François-Roch de Saint-Ours. De son second mariage, il eut une fille.

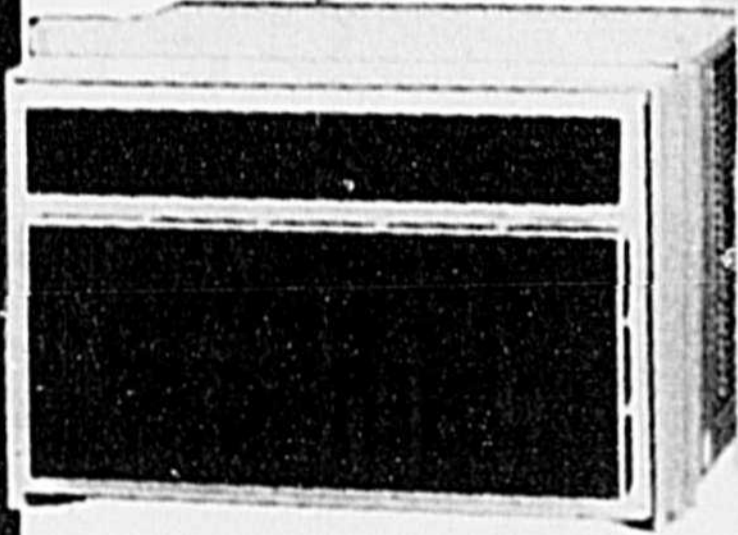
Sources : Kos, DBiC, V.9, pp.468-469; nHQv.16, p. 1840; Roy, Con, V.1, p.262; v.2, pp.98, 101; V.5, p. 68; tDP 1867-1967, pp. 303-304.

VENTILATION MASKA INC.

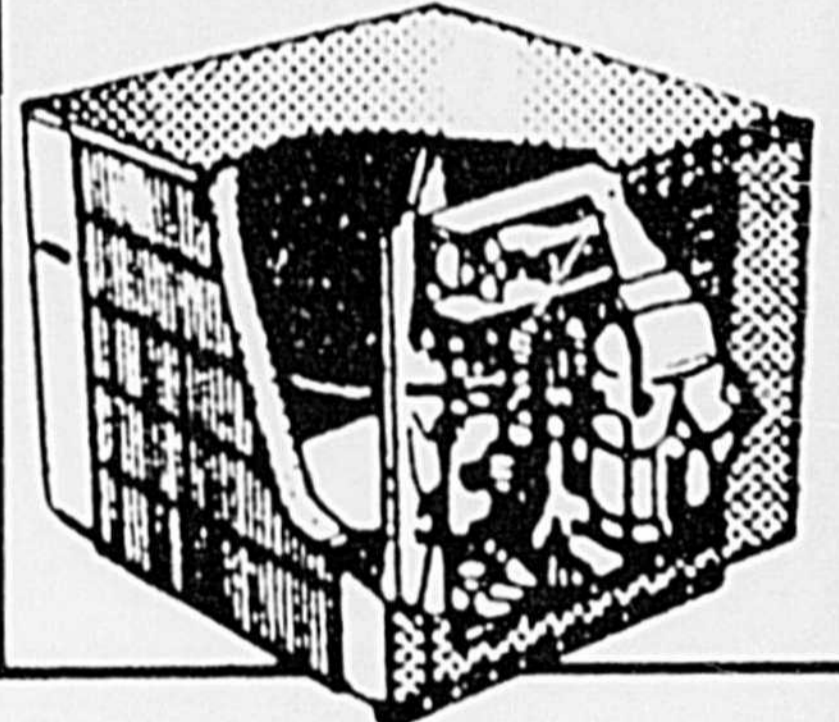
NOUVEAU

GERMAIN JANELLE
GUY VACHON

THERMOPOMPE
À HAUTE
EFFICACITÉ



LENNOX



Air climatisé
de fenêtre
8 000 B.T.U.

à partir de

675\$

À l'achat d'un thermo-pompe

LENNOX

Nous offrons un filtre électro-statique
GRATUITEMENT d'une valeur de 200'



■ CHAUFFAGE
■ CLIMATISATION
■ THERMOPOMPES
■ VENTILATION

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL
INDUSTRIEL

774-6543

Egalement fabrication de pièces en :

• CUIVRE • ACIER INOXYDABLE • ACIER GALVANISÉ • METAL EN FEUILLE
680 DES SEIGNEURS E. (Près de la rue St-Louis), Saint-Hyacinthe

Ça vaut la peine
de **VENIR COMPARER!**

Une visite vous convaincra



Nous profitons de l'occasion
pour remercier notre
nombreuse clientèle de
l'encouragement apporté.

- Ambiance agréable
- Ameublement de 1ère qualité
- Service de livraison gratuit
- Plan mise de côté
- Financement bancaire disponible
- Équipe de vendeurs professionnels

Plan mise de côté
Financement bancaire
disponible
Livraison gratuite



ALBANY TETRAULT inc.
Meubles et électroménagers

5425, boul. Laurier,
Saint-Hyacinthe
Tél. : 774-6280

L.-F. Morison : le promoteur du progrès industriel de Saint-Hyacinthe

Son grand-père Allen Morison, un écossais, arrive à Montréal vers 1770 et vint s'installer à Sorel. Il était né à Lewis Island, sur la côte ouest de l'Écosse. Par ailleurs, Donald George Morison, son père, vit le jour à Sorel et devint notaire. Il épousa Marie A.-Rosalie Papineau, fille de Denis-Benjamin Papineau et nièce de Louis-Joseph Papineau.

Lewis-Francis fit ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe et étudia le droit avec Maurice Laframboise et Auguste-Cyrille Papineau. Admis au Barreau, le 2 février 1863, il exerça sa profession en cette ville avec beaucoup de succès et jouissant d'une réputation enviable. Dans une ville aussi française que Saint-Hyacinthe, ses prénoms Lewis-Francis devinrent rapidement Louis-François.

Il fit son entrée en politique comme échevin et fut par la suite élu maire, sans opposition, en janvier 1880. Dans son livre "L'Histoire de la ville de Saint-Hyacinthe" Mgr Choquette a dit : "M. Morison administra sagement la caisse municipale et se fit le

promoteur du progrès industriel de notre ville."

Il semble cependant que M. L.-F. Morison ait été un administrateur médiocre pour ses affaires personnelles. Il a été président de Granite Mill Co. qu'il fonda en 1882. Il fut aussi l'un des promoteurs de la Compagnie manufacturière de Saint-Hyacinthe. Il construisit la première route de macadam d'une longueur de cinq milles rendant ainsi plus accessibles les carrières, les fours à chaux et les sablières de Saint-Dominique. À cette époque, on construisait les ponts avec du capital privé et Morison était propriétaire de deux ponts à péage à Saint-Hyacinthe sur la Rivière Yamaska. Le pont du Centre et le pont Barsalou. Il avait aussi des intérêts dans un troisième pont et possédait la route de Saint-Dominique.

Il intéressa la Banque de Saint-Hyacinthe à l'exploitation de ses valeurs et particulièrement à son chemin de fer des "Comtés-Unis". La banque y perdit son crédit, ferma ses guichets en juin 1908 et laissa M. Morison dans une situation de pauvreté.

En 1873, il avait fondé "L'Union", un journal hebdomadaire qui fut rapidement identifié comme organe libéral. Les affaires de M. Morison périclitaient et le jeune T.-D. Bouchard, journaliste à "L'Union" depuis deux ans déjà, devint le directeur de cette entreprise en 1902, essayant par tous les moyens de redresser la situation financière du journal. En 1903, M. Bouchard acheta "L'Union" et l'imprimerie car M. Morison, malade et menacé de cécité était absolument incapable de soutenir financièrement l'entreprise et de plus, il lui devait de nombreux mois de salaires. Aux mains de T.-D. Bouchard "L'Union" devint en 1912 "Le Clairon".

Le 31 juillet 1889, à l'âge de 47 ans, M. Morison avait épousé Eva Charpentier, fille de Pierre Charpentier et de Cordélie Langelier, à la Cathédrale de Saint-Hyacinthe.

Ce qui frappait le plus, au premier contact avec M. Morison, c'était le monocle aristocratique dont il armit son oeil droit. Lewis-Francis Morison décéda dans sa maison de la rue du Palais en 1909.

UN SIMPLE RAPPEL

Aux clients du :
Géant de la Tapisserie

Decor Design

Le magasin
est maintenant

situé au :
**2515, boul. Casavant O.
Saint-Hyacinthe**

Sous le nom

DECOR ACTUEL

"UN SEUL ENDROIT À SAINT-HYACINTHE"

773-0423

LA MEILLEURE
est sous le bouchon!

Que les
FÊTES DE LA SAINT-JEAN,
le 24 juin et la

FÊTE DU CANADA,
le 1er juillet

soient une occasion de
réjouissance pour la
population maskoutaine
et la région.

Distribution Réal Chagnon Inc.
Distributeur La Brasserie Labatt Limit



Plusieurs photographes professionnels ont fait leur marque à Saint-Hyacinthe

Ignorée par les critiques et les historiens, ou plutôt considérée comme un art mineur, la photographie a pourtant connu un engouement certain vis-à-vis du public.

rue Saint-Simon. Il résidait à Saint-Hyacinthe-le-Confesseur.

M. Sauvageau a photographié de nombreux étudiants du Séminaire. Plusieurs ont laissé une

photographie la plupart des prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe pour en faire un album.

Après quelques années à titre de photographe, il est attiré par le domaine de l'imprimerie et de l'édition. L'expérience qu'il vient de vivre avec la réalisation de son album du clergé l'amène à élargir son champ d'action.

Il devient le gérant-imprimeur du journal L'Union, fondé en 1873 par Francis Morrison. Il conservera ce poste jusqu'en 1888, année où il fonde son propre journal, du nom de La Tribune.

Né à Sainte-Philomène, comté de Châteauguay, le 6 octobre 1846, il est mort en novembre 1909, des suites d'une opération au foie. Il avait épousé, le 2 octobre 1871, Marie-Louise Vigeant. Le couple eut quatre enfants.

Frédéric Jarret

Né à Saint-Hyacinthe le 26 septembre 1843, Frédéric Jarret a fait des études à Saint-Charles-sur-Richelieu, où ses parents s'étaient installés. Après un séjour aux États-Unis, ils reviennent à Saint-Hyacinthe, en 1874.

Tenté par une carrière artistique, Frédéric Jarret ouvre dès lors un studio de photographie. Après son décès, en 1903, son fils, Joseph-Ange prend la relève. Il aurait travaillé à Saint-Hyacinthe durant la première décennie du siècle.

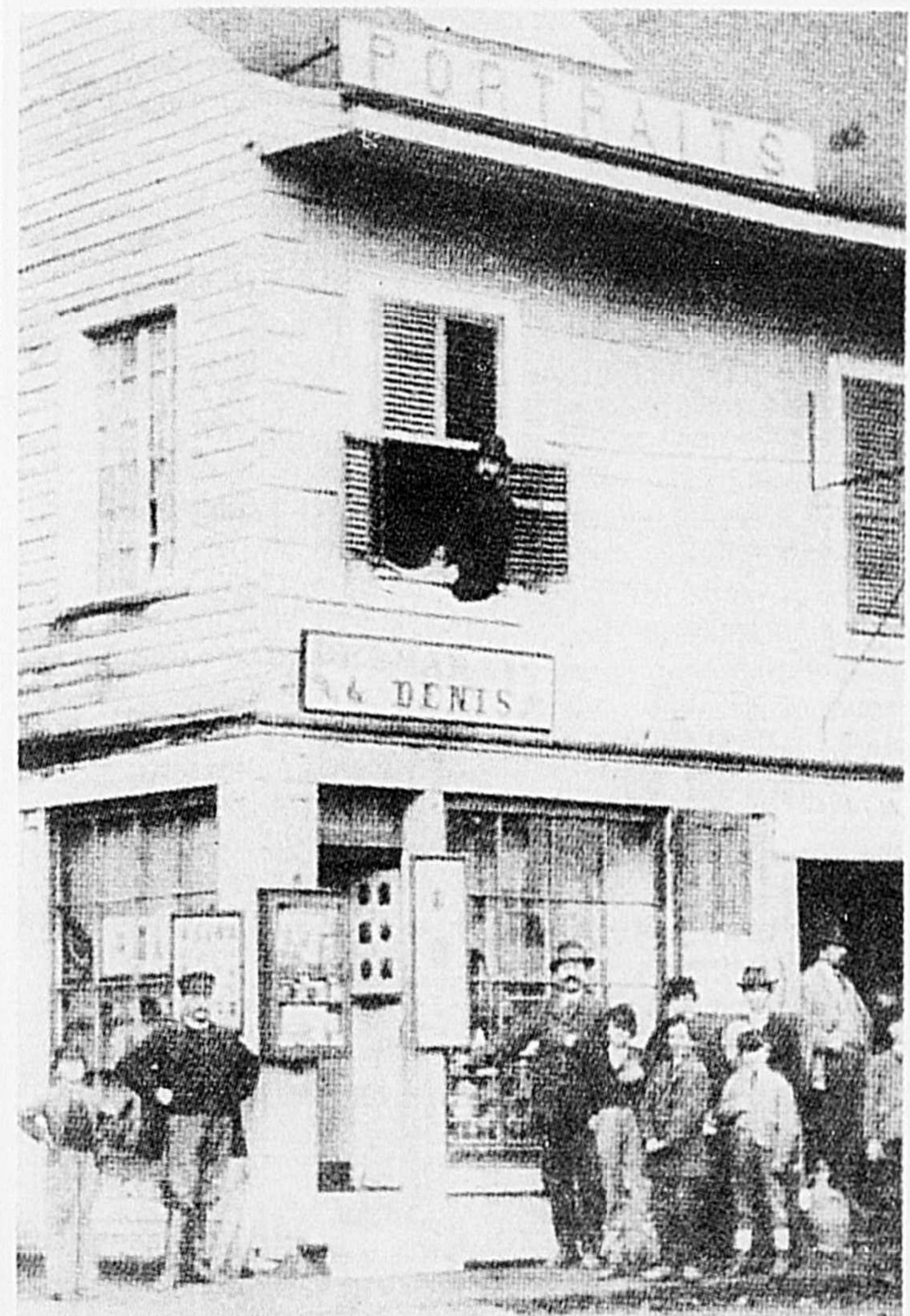
Bénoni-Joseph et Jean Hébert

Les Hébert sont les photographes qui ont tenu le plus longtemps un studio à Saint-Hyacinthe, soit durant 80 ans.

Bénoni-Joseph Hébert est né à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 30 mars 1884. En même temps qu'il poursuit des études à l'Académie des Frères des écoles chrétiennes à Saint-Jean, il travaille pour un M. Pinsonneault. Sa tâche est de dessiner certains motifs dans les montages photographiques.

Puis, il est embauché comme apprenti-photographe, de 1901 à 1905. Après quelque temps, il devient responsable de l'atelier Pinsonneault, à Sherbrooke.

Le jeune apprenti garda la charge de l'atelier durant six mois environ. Au retour du



Dans l'histoire de Saint-Hyacinthe, les studios de photographie ont été relativement nombreux. On reconnaît, sur cette photo, le studio Desmarais et Denis, rue Cascades, vers 1873.

Art de masse, plus précis et moins coûteux que la peinture ou l'aquarelle, cette fabuleuse invention s'est répandue rapidement à travers le monde. Du daguerréotype de 1839 au polaroid des dernières décennies, le procédé n'a simplement fait que se raffiner.

Même si l'on retrouve aujourd'hui, dans la plupart des foyers, des appareils photographiques, la coutume veut que l'on fasse appel à des professionnels en la matière pour obtenir des clichés plus particuliers, des portraits de soi ou de nos proches, pour encadrer et placer sur les murs du salon ou de la chambre.

Mais quels ont donc été ces photographes professionnels à avoir vécu dans notre localité ?

L'un des premiers à s'être implanté à Saint-Hyacinthe fut vraisemblablement Joseph-Jean-Elzéar-Sauvageau, en 1855. Son atelier fut longtemps situé sur la rue Cascades, maison Saint-Jean-Baptiste, puis au 62,

copie de leur portrait à leur Alma Mater. En plus, on lui doit d'avoir réalisé, en janvier 1873, un montage photographique du Barreau de Saint-Hyacinthe.

D'après une note publiée dans L'Union, le photographe vendit son équipement à M. Bédard, en 1886. Plus tard, il devint tabaciste, au 95, rue Concorde. Les annuaires de la ville de 1902 et 1904 parlent aussi de lui comme agent d'assurance. Son nom cesse d'y apparaître en 1907.

Alphonse Denis

Alphonse Denis est un des photographes les plus importants du 19e siècle à Saint-Hyacinthe, non pas par la quantité de photographies émises, mais plutôt par les travaux imposants qu'il a réalisés.

Ses premiers travaux incluent la réalisation de la mosaïque du Barreau de Saint-Hyacinthe. Aussi, 23 personnes posent pour lui (1872), puis il répond au désir du clergé en

**AVEC
LE NOUVEAU**

LUSSIER
PONTIAC · BUICK · GMC Ltée



**DU NEUF
À NEUF, NEUF !**

Pontiac Grand Prix
Pontiac Bonneville
Buick Régale
Buick Le Sabre

Profitez-en et repartez en neuf!
Pas de montant limite !

9,9%* En vigueur du
12 au 29 juin 1989

Vous pouvez aussi économiser avec Location Plus^{MC} pour la location au détail ! Pour en savoir davantage sur les tarifs de Location Plus^{MC} en vigueur.

**Taux de crédit fixe
durant 48 mois**

LE NOUVEAU

GM TOTAL
GARANTIE
DE 3 ANS / 80 000 KM

LUSSIER

PONTIAC · BUICK · GMC Ltée

3000, RUE DESSAULLES,
SAINT-HYACINTHE J2S 2V8
TÉL. : 778-1112 BEL. : 467-3149



Le "BAR LAITIER" L'OURS POLAIRE souhaite à tout le monde une agréable St-Jean-Baptiste!

Nous vous invitons à venir célébrer avec nous.

À bientôt!

COUPON-OBLIGATION
25¢ DE RÉDUCTION
SUR TOUT ACHAT.
 Valable du 22 au 25 juin incl.
 LIMITE UN COUPON PAR PERSONNE

1350, boul. des Cascades Est
 St-Hyacinthe
 771-6877



La nouvelle génération
 de "BAR LAITIER"

propriétaire, il perdit son emploi. En 1905, devant l'inconnu, il se décida à venir exercer sa profession à Saint-Hyacinthe.

Même si sept photographes exercent déjà en terre maskoutaine, il démontre qu'il n'a pas peur de la compétition. Il fait l'acquisition du studio Archambault, site de l'ancienne librairie Solis, rue Cascades.

À l'époque, outre de rehausser ses photos avec l'aide de différents procédés graphiques, il exploite une photographie nouveau genre qui consiste en la transposition sur métal ou ivoire.

M. Hébert réalisa, en 1912, les photographies des principaux édifices de la ville, afin d'illustrer la brochure "Saint-Hyacinthe 1912", publiée par "The Commercial Magazine" de Montréal. Ce document bilingue contient des vues uniques de Saint-Hyacinthe, plusieurs édifices ou maisons étant aujourd'hui disparus.

M. Hébert était également l'un des photographes attirés du clergé. Le Séminaire l'engagea le premier, dès 1905, pour élaborer le montage des portraits des finissants.

Les Hébert eurent ce contrat jusqu'en 1955. Ils

ont photographié tous les prêtres du diocèse pour réaliser la mosaïque du clergé de Saint-Hyacinthe, en 1932-33.

Ce montage compte plus de 300 portraits. En plus, M. Hébert était un spécialiste des vues panoramiques, photographies de plus de deux pieds de long et parfois davantage représentant des groupes, par exemple : employés de Penman's en 1933; Congrès des associations de jeunesse, en 1937; innombrables souvenirs de 25e ou 50e anniversaires de mariage ou de prêtrise.

Bénoni-Joseph Hébert est décédé en février 1957, mais c'est en 1941 que l'aîné des enfants, Jean, acquit le studio de son père, afin de poursuivre les activités.

Jean Hébert est né le 15 décembre 1906. Il s'intéressa également à la photographie commerciale, industrielle et à domicile.

Il fréquenta l'école Raymond et l'Académie Girouard. À l'âge de 13 ans, souffrant de péritonite, il dut garder le repos pendant deux ans. Après avoir suivi des cours privés, il fut à son tour apprenti pour ensuite aider son père dans le métier.

Bien souvent, il fut aidé de ses frères et sœurs. M. Hébert se retira des affaires récemment, en 1986, après une carrière bien remplie.

Liste des studios

Après avoir parcouru les différents annuaires de la ville, il a été possible de constituer une liste partielle des photographes qui ont résidé à Saint-Hyacinthe depuis l'invention de cet art.

Si nous reculons jusqu'au début des années 1950, voici une liste de studios et photographes établis dans la cité maskoutaine : André Augustin (1120, Saint-Pierre); Raymond Bélanger (photographe pour Le Courrier, 1947-1987); Réal Brodeur, maître photographe agréé et M.P.A. au Canada, et Agnès Brodeur, maître photographe (2675, boulevard Laframboise); Réjean Fontaine (3100, rue Sicotte); Jean Hébert (491, Sainte-Anne, 1941-1986); François Larivière (2040, rue Saint-Joseph); Photo R.G. (222, de la Concorde Nord); Photos Jean-Guy (2376, Lafontaine); Studio Belwatt (780, Hôtel-Dieu); Studio Charpentier (2340, Sylva Clapin et 2390, rue Raymond); Studio Candide Cameras (Candide Charpentier et ses fils Luc et Jean); Studio Lumière (1535, Saint-Antoine, Marcel et Françoise Arel, René Levasseur).

Encore disponible – Encore disponible – Encore disponible

COLT

LE BARON COUPÉ
 sauf convertible

PICK UP DAKOTA

PICK UP
 pleine grandeur

EXPO

DAYTONA

RELIANT

LE BARON G.T.S.

PICK UP RAM 50

et

FOURGONNETTE

SUNDANCE

Financement à partir de

6.9%

24 mois

Pour un temps limité



2750, rue Lafontaine,
 Saint-Hyacinthe, tél. : 773-8551

Plymouth

CHRYSLER

Compass Dodge

Pièce et service

Votre  concessionnaire Chrysler, Plymouth, Mitsuibitchi, Camion Dodge

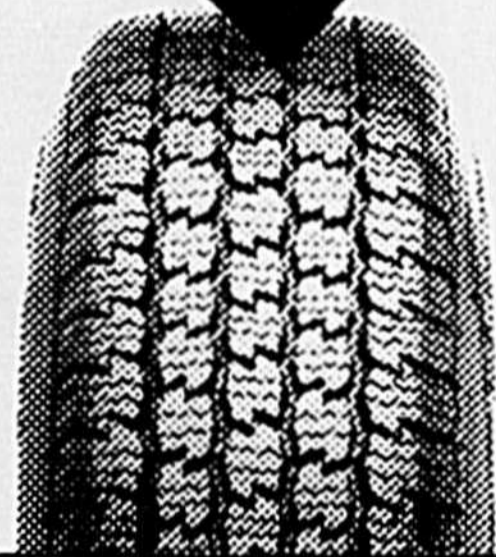
O ET BOUM!

Courtemanche & Frère Ltée
frappe encore
avec son grand solde
d'entrepôt Michelin!

Ça tombe bien. C'est l'occasion de vous offrir les meilleurs pneus qui soient à des prix du tonnerre. Après tout, vous et votre voiture le méritez bien!

MICHELIN,
LA SUPÉRIORITÉ...
À TRÈS BON PRIX!

P175/80R13
8900\$



XH
 Le radial de durabilité exceptionnelle.

P155/80R13 XA4
7455\$



XA4
 Le radial, vraiment 4-saisons, vraiment durable.

P185/70R14
10325\$



Sport EP-X
 Une performance superbe... toute l'année!

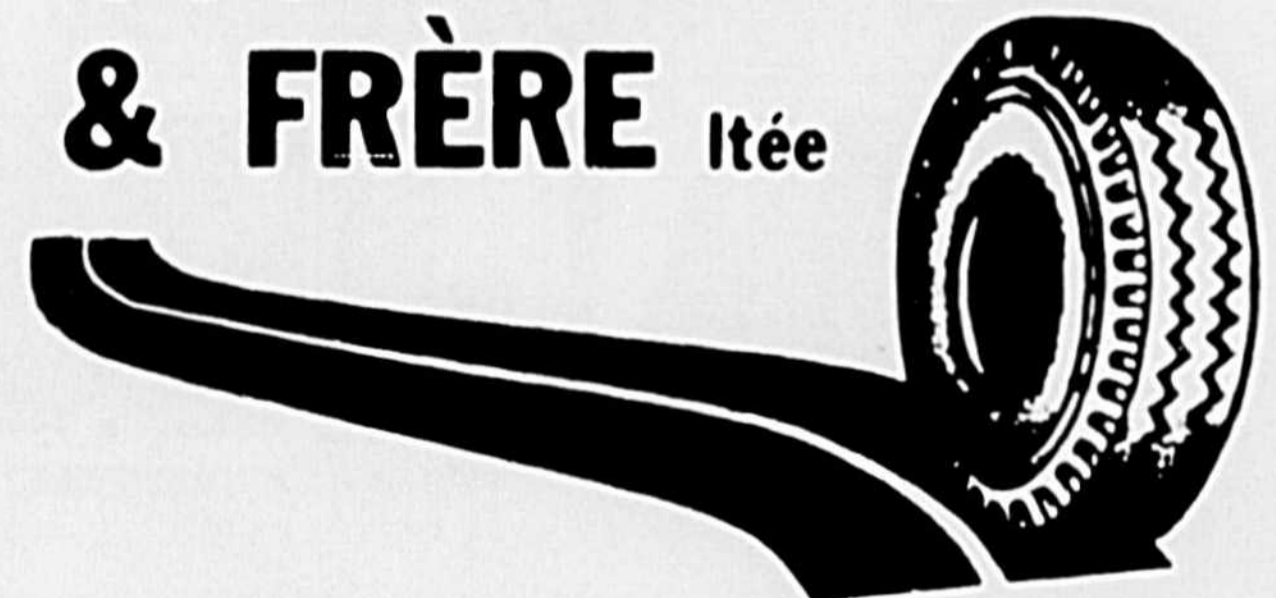


Chez votre détaillant expert Michelin

(nous vous offrons GRATUITEMENT un plan de garantie "HASARD DE LA ROUTE" exclusif à Courtemanche & Frère)



COURTEMANCHE & FRÈRE Ltée



**875, de Boucherville,
 Saint-Hyacinthe 773-4855**

Voisin du poste de police

des Aubaines Alléchantes



Boissons
aux fruits
contenant
du vrai jus

FBI
1 L



.44*

* Limite 3 par client
* Valide du 18 au 24 juin 1989

179*

CLAMATO

AU CHOIX

Jus de tomates
et palourdes
CLAMATO
Régulier ou épicé 1 L.

2/.89*

HEINZ

AU CHOIX

Nourriture ou jus
tamisés pour bébés
(excepté diners à la viande)
128 ml



.99*

Eau de source
ÉVIAN
1.5 L.

20° ÉCONOMISEZ 20° 20°

À l'achat de croustilles



FRITO LAY
ou HOSTESS,
200 g.

129

SANS
COUPON

149*

AVEC
COUPON

Limite 1 coupon par client
Valide du 18 au 24 juin 1989

Remboursement :
H.A. Watts, C.P. 2140,
Succ. A, Toronto, Ont. M5W 1H1 HA441

20°



65° ÉCONOMISEZ 65° 65°

À l'achat de céréales
CORN FLAKES
de Kellogg's, 675 g.



169

SANS
COUPON **234***

AVEC COUPON

Limite 1 coupon par client
Valide du 18 au 24 juin 1989

Remboursement : A.C. Neilson,
C.P. 3000, Saint-Jean N.B. E2L 4L3

K 891097

BEAUCOUP PLUS

ACCOMMODATION

Au Centre-Ville de
Saint-Hyacinthe
Pharmacie Jean Coutu
1295 des Cascades
et à la Pharmacie Jean Coutu
du 1100 boul. Casavant



On trouve de tout... même un ami

JEAN COUTU



• 2665, ave Sainte-Anne
Saint-Hyacinthe 773-8449

• Clinique
2935, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe 774-7954

• 1100, boul. Casavant
Saint-Hyacinthe 773-7415

• 1295, rue Des Cascades
Saint-Hyacinthe 773-8447

Évidemment, nous acceptons les coupons de
Pharmaprix, Uniprix, O Bonsoins et les autres.
* Limite 3 par clients



* Valde du
18 au 24 juin 1989

Pour d'autres spéciaux formidables,
consitez notre circulaire à l'entrée.